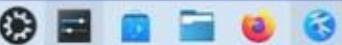




# Full Circle

LE MAGAZINE INDÉPENDANT DE LA COMMUNAUTÉ UBUNTU LINUX

Numéro 217 - Mai 2025



# KUBUNTU 25.04

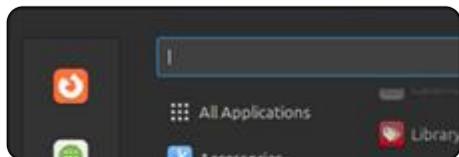
## QUOI DE NEUF ?

Full Circle Magazine n'est affilié en aucune manière à Canonical Ltd.

## Tutoriels



En savoir plus p. 24



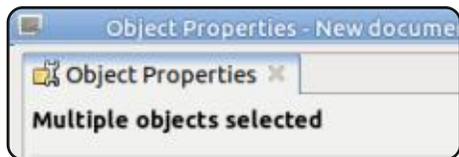
Passer à Linux p. 26



LaTeX p. 28



... p. XX



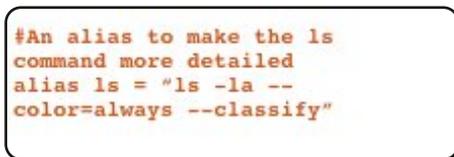
Inkscape p. 32

## Graphismes

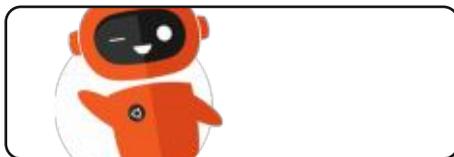


# Full Circle

LE MAGAZINE INDÉPENDANT DE LA COMMUNAUTÉ UBUNTU LINUX



Command & Conquer p. 22



Dispositifs Ubuntu p. XX



Mon opinion p. 43



Q. ET R. p.55



... p. XX



Le dandinement du pingouin p. 36



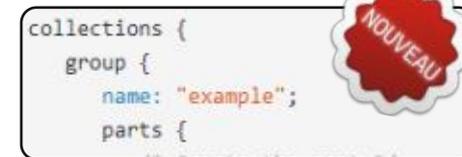
Courriers p. XX



... p. XX



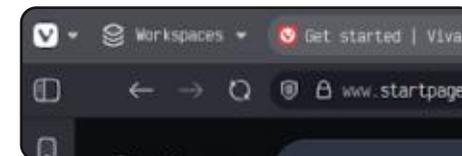
Actus Linux p. 04



Le coin Bodhi p. 38



Critique p. 48



Critique p. 52



Jeux Ubuntu p. 58



Les articles contenus dans ce magazine sont publiés sous la licence Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0 Unported license. Cela signifie que vous pouvez adapter, copier, distribuer et transmettre les articles mais uniquement sous les conditions suivantes : vous devez citer le nom de l'auteur d'une certaine manière (au moins un nom, une adresse e-mail ou une URL) et le nom du magazine (« Full Circle Magazine ») ainsi que l'URL [www.fullcirclemagazine.org](http://www.fullcirclemagazine.org) (sans pour autant suggérer qu'ils approuvent votre utilisation de l'œuvre). Si vous modifiez, transformez ou adaptez cette création, vous devez distribuer la création qui en résulte sous la même licence ou une similaire.

**Full Circle Magazine est entièrement indépendant de Canonical, le sponsor des projets Ubuntu. Vous ne devez en aucun cas présumer que les avis et les opinions exprimés ici ont reçu l'approbation de Canonical.**



## BIENVENUE DANS CE NOUVEAU NUMÉRO DU FULL CIRCLE

Nous vous proposons à nouveau le programme habituel : LaTeX, En savoir plus, Passer à Linux, Inkscape, ou encore, Bodhi.

Ce mois-ci, nous testons Kubuntu 25.04 et le navigateur Vivaldi. Je dois avouer que j'étais fan de Vivaldi il y a un certain temps, mais j'ai atteint un âge où je ne me souviens plus pourquoi je l'ai abandonné. Je me souviens d'être passé au navigateur Brave, mais maintenant j'utilise Firefox, car il est installé par défaut (sur ma distribution) et m'évite d'installer de nouveaux logiciels. Je devrais peut-être revoir Vivaldi prochainement. Si je peux m'en souvenir...

Art pose une bonne question dans son article d'opinion : une distribution peut-elle aller trop loin en essayant de ressembler à un certain autre système d'exploitation ? Qu'en pensez-vous ? Est-ce de la flatterie ou de la tromperie ? Envoyez-moi un e-mail. Tenez-moi au courant.

N'oubliez pas : les actualités hebdomadaires du Full Circle sont disponibles sur Spotify et YouTube. Plus vous nous accordez de votes positifs et d'avis sur ces plateformes, plus nous gagnons en visibilité. De plus, nous disposons d'une table des matières qui répertorie tous les articles de chaque numéro du FCM. Un grand merci à Paul Romano qui la maintient : <https://goo.gl/tpOKqm>. Si vous cherchez de l'aide, des conseils ou simplement une petite discussion : n'oubliez pas que nous avons un groupe Telegram : <https://t.me/joinchat/24ec1oMFO1ZjZDc0>. J'espère vous y voir nombreux. Venez nous dire bonjour.

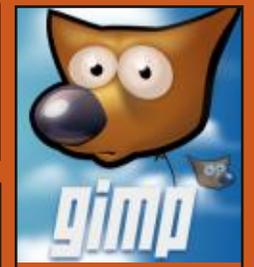
**Bonne continuation !**

Ronnie

[ronnie@fullcirclemagazine.org](mailto:ronnie@fullcirclemagazine.org)



Ce magazine a été créé avec :



## Trouvez Full Circle sur :



[facebook.com/fullcirclemagazine](https://facebook.com/fullcirclemagazine)



[twitter.com/#!/fullcirclemag](https://twitter.com/#!/fullcirclemag)



<https://mastodon.social/@fullcirclemagazine>

## Nouvelles hebdomadaires :



<https://fullcirclemagazine.org/podcasts/index.xml>



<https://open.spotify.com/show/6JhPBfSm6cLEhGSbYsGarP>



<https://www.youtube.com/playlist?list=PLnv0U8wOzXu487qi5I2Isf-rQjEyKPAif>

**MÉCÈNES FCM :** <https://www.patreon.com/fullcirclemagazine>

## MISE À JOUR 1.6.4 DE SCRIBUS

21/04/2025

Une nouvelle version du logiciel libre de PAO, Scribus 1.6.4, est disponible. Ce paquet fournit des outils pour la mise en page professionnelle de documents imprimés, inclut des outils de génération de PDF et prend en charge les profils colorimétriques distincts, CMJN, tons directs et ICC. Le programme est développé avec la boîte à outils Qt et est sous licence GPLv2+. Des versions binaires prêtes à l'emploi sont disponibles pour Linux (AppImage), macOS et Windows.

La nouvelle version désactive l'encodage des polices personnalisées lors de leur insertion dans un PDF. De nouvelles fonctions Python ont été implé-

mentées pour les scripts afin de déterminer les tailles de page, les limites des éléments, les distances minimales et maximales entre les mots et le verrouillage des calques. Les problèmes d'importation et d'exportation de PDF ont été résolus. Les problèmes de compilation liés à l'utilisation des nouvelles versions de la bibliothèque poppler ont également été corrigés.

Parallèlement, la branche expérimentale de Scribus 1.7 est en cours de développement. Elle comprend le portage vers Qt 6, la prise en charge d'un thème sombre, la conversion des icônes au format SVG, l'ajout d'une nouvelle implémentation des barres d'outils ancrables et la refonte du panneau de sélection des couleurs.

<https://www.scribus.net/scribus-1-6-4-released/>

## BASTILLE 0.14 EST DISPONIBLE

21/04/2025

Bastille 0.14.20250420 est disponible. Il s'agit d'un système permettant d'automatiser le déploiement et la gestion d'applications exécutées dans des conteneurs isolés par le mécanisme Jail de FreeBSD. Le code est écrit en shell, ne nécessite aucune dépendance externe et est distribué sous licence BSD.

Pour gérer les conteneurs, un utilitaire en ligne de commande appelé bastille est fourni. Il permet de créer et de mettre à jour des environnements Jail en fonction de la version FreeBSD sélectionnée, ainsi que d'effectuer des opérations courantes sur les conteneurs, telles que le démarrage/l'arrêt, la compilation, le clonage, l'impor-

tation/exportation, la conversion, la modification des paramètres, la gestion de l'accès réseau et la définition de limites de consommation de ressources.

Vous pouvez déployer des environnements Linux (Ubuntu et Debian) dans un conteneur et les exécuter avec Linuxulator. Les fonctionnalités avancées incluent l'exécution simultanée de commandes courantes dans plusieurs conteneurs, les modèles imbriqués, les instantanés et les sauvegardes. La partition racine du conteneur est montée en lecture seule. L'environnement d'exécution des conteneurs peut être créé aussi bien sur des serveurs physiques ou des cartes Raspberry Pi, que dans les services nuagiques AWS EC2, Vultr et DigitalOcean.

Le référentiel propose environ 80 modèles permettant de lancer rapidement des conteneurs d'applications classiques, hébergeant des programmes pour serveurs (nginx, mysql, wordpress, asterisk, redis, postfix, elasticsearch, salt, etc.), développeurs (gitea, gitlab, jenkins, python, php, perl, ruby, rust, go, node.js, openjdk) et utilisateurs (firefox, chromium). La création de piles de conteneurs est prise en



# DistroWatch.com

Put the fun back into computing. Use Linux, BSD.

charge, ce qui permet d'utiliser un modèle dans un autre.

<https://github.com/BastilleBSD/bastille/releases/tag/0.14.20250420>

## **MOX MAIL SERVER 0.0.15 EST DÉSORMAIS DISPONIBLE** 21/04/2025

Le projet Mox 0.0.15 est disponible. Il développe une solution complète pour assurer le fonctionnement des serveurs de messagerie, incluant tous les composants nécessaires à l'envoi et à la réception de mails. Il propose ses propres implémentations de serveurs SMTP et IMAP4, un système de filtrage du contenu indésirable, ainsi que des interfaces Web pour l'administrateur et les utilisateurs. Le code du projet est écrit en Go et distribué sous licence du MIT.

L'objectif du projet est de créer une solution « tout-en-un » permettant de lancer facilement un serveur de messagerie opérationnel, sans configuration fastidieuse ni interface avec différents services et applications distincts. Il est admis qu'en raison des complexités liées au déploiement et à la maintenance des serveurs de messagerie, les

consommateurs privilégient les fournisseurs de messagerie centralisés, ce qui remet en cause l'idée même de la messagerie comme service décentralisé composé de nombreux serveurs de messagerie propriétaires.

Mox vous permet de configurer un serveur de messagerie sécurisé pour vos domaines en 10 minutes, prenant en charge une pile de protocoles moderne et ne nécessitant aucune installation de dépendances supplémentaires. La mise à jour du logiciel sur le serveur de messagerie se résume au téléchargement d'une nouvelle version de Mox et à son redémarrage. La réception et la mise à jour des certificats TLS sont automatiques. Une interface Web permet de configurer et d'effectuer des tâches de maintenance, et un fichier de configuration est fourni pour les configurations avancées.

Pour éliminer les problèmes de sécurité liés à la gestion de la mémoire de bas niveau, Mox utilise le langage Go. Des tests de compatibilité manuels et automatisés avec les serveurs et clients de messagerie les plus courants, des tests unitaires et « fuzz » (test aléatoire, hors limites), ainsi qu'une documentation complète du code sont utilisés pour maintenir la haute qualité du code source.

<https://www.xmox.nl/>

## **PUBLICATION DE CRUX 3.8** 22/04/2025

Après deux ans et demi de développement, la distribution Linux légère et indépendante CRUX 3.8 est disponible. Développée depuis 2001 selon le concept KISS (Keep It Simple, Stupid), elle s'adresse aux utilisateurs expérimentés. L'objectif du projet est de créer une distribution simple et transparente, basée sur des scripts d'initialisation de type BSD, avec une structure simplifiée au maximum et contenant un nombre relativement limité de paquets binaires prêts à l'emploi. CRUX prend en charge un système de portages permettant l'installation et la mise à jour d'applications comme sous Gentoo. La taille de l'image ISO, préparée pour l'architecture x86-64, est de 1,7 Go.

Cette nouvelle version inclut des versions mises à jour des composants système, notamment le noyau Linux 6.12, glibc 2.40, gcc 14.2.0, binutils 2.43.1 et sysvinit 3.14. L'ensemble inclut les nouveaux paquets nvme-cli, rfind, libbsd, libcap-ng et libxcrypt. L'environnement X-Server (xorg-server

21.1.16, Mesa 25.0) est toujours fourni par défaut, mais l'utilisation du protocole Wayland est désormais disponible en option. L'image ISO est compilée dans une représentation hybride compatible avec le démarrage à partir d'un DVD ou d'une clé USB. La prise en charge d'UEFI est assurée lors de l'installation.

<https://lists.crux.nu/archives/list/crux@lists.crux.nu/thread/Y4YDTGZVFVILVVYEOZMSXF4XDWQHQTYJ6/>

## **SORTIE DE MONADO 25.0.0** 22/04/2025

Le projet Monado 25.0.0 est sorti. Il développe une implémentation ouverte de la norme OpenXR. Cette norme, élaborée par le consortium Khronos, définit une API universelle pour la création d'applications de réalité virtuelle et augmentée, ainsi qu'un ensemble de couches permettant d'interagir avec les équipements de réalité virtuelle. Monado fournit un environnement d'exécution entièrement conforme aux exigences OpenXR, permettant d'exploiter la réalité virtuelle et augmentée sur smartphones, tablettes, PC et tout autre appareil. Le code du

projet est écrit en C et distribué sous la licence libre Boost Software License 1.0, compatible avec la GPL.

<https://gitlab.freedesktop.org/monado/monado/-/releases/v25.0.0>

## OPENMANDRIVA Lx 6.0

23/04/2025

Après un an et demi de développement, la distribution OpenMandriva Lx 6.0 est disponible. Le projet est développé par la communauté après que Mandriva SA a transféré la gestion du projet à l'association à but non lucratif « OpenMandriva Association ».

Des versions Live pour l'architecture x86\_64 avec KDE (3,2 Go, version réduite à 2,4 Go pour les versions avec X11 et Wayland), GNOME (3,2 Go), Cosmic (3 Go), Xfce (2,5 Go) et LXQt (2,3 Go), ainsi qu'une version pour serveurs (1,6 Go) sont disponibles en téléchargement. Des versions générales pour tous les systèmes x86\_64 et des versions optimisées pour les processeurs AMD Ryzen, ThreadRipper et EPYC sont disponibles. Pour les serveurs, une option pour les cartes mères basées sur l'architecture ARM64 est également disponible. Les utilisateurs

de la branche OpenMandriva ROME, constamment mise à jour et donnant accès aux innovations développées pour la branche OpenMandriva Lx 6, ont déjà reçu toutes les mises à jour nécessaires.

<https://www.openmandriva.org/>

## SORTIE DE NGINX 1.28.0

23/04/2025

Après un an de développement, la nouvelle branche stable du serveur HTTP hautes performances et serveur proxy multiprotocole nginx 1.28.0 a été publiée. Elle intègre les modifications de la branche principale 1.27.x. À l'avenir, toutes les modifications de la branche stable 1.28 seront associées à la correction d'erreurs et de vulnérabilités graves. La branche principale nginx 1.29 sera bientôt créée, où le développement de nouvelles fonctionnalités se poursuivra. Il est recommandé aux utilisateurs ordinaires qui n'ont pas besoin d'assurer la compatibilité avec des modules tiers d'utiliser la branche principale, sur laquelle les versions commerciales de Nginx Plus sont publiées tous les trois mois. Le code nginx est écrit en C et distribué sous licence BSD.

Selon W3Techs, Nginx est utilisé par 33,8 % du million de sites les plus visités (en avril dernier, ce chiffre était de 34,3 %, contre 34,5 % l'année précédente). La part d'Apache a diminué sur l'année, passant de 30,1 % à 26,3 %, et celle de Microsoft IIS de 5 % à 4 %. La part de Node.js a augmenté de 3,2 % à 4,4 %, et celle de LiteSpeed de 12,9 % à 14,6 %.

<https://mailman.nginx.org/pipermail/nginx-announce/2025/B4BO3E3RWAVPF3AKYIRX3WEA56G5MZ03.html>

## SORTIE DE QEMU 10.0.0

24/04/2025

Le projet QEMU 10.0.0 est prêt. En tant qu'émulateur, QEMU permet d'exécuter un programme compilé pour une plateforme matérielle sur un système doté d'une architecture totalement différente, par exemple une application ARM sur un PC compatible x86. En mode virtualisation, QEMU offre des performances d'exécution de code proches de celles du système matériel grâce à l'exécution directe des instructions sur le processeur et à l'utilisation de l'hyperviseur Xen, du module KVM sous Linux ou du module NVMM sous NetBSD.

Le projet a été initialement créé par Fabrice Bellard pour permettre l'exécution de binaires Linux x86 sur des architectures non-x86. Au fil des ans, la prise en charge complète de l'émulation a été ajoutée pour 14 architectures matérielles, avec plus de 400 périphériques émulés. Plus de 2 800 modifications, réalisées par 211 développeurs, ont été apportées lors de la préparation de la version 10.0.

<https://lists.nongnu.org/archive/html/qemu-devel/2025-04/msg04027.html>

## SORTIE DE MYLIBRARY 4.0

24/04/2025

La sortie de MyLibrary 4.0, catalogue de bibliothèques personnelles, a été annoncée. Le code du programme est écrit en C++ et disponible sous licence GPLv3. L'interface utilisateur graphique utilise la bibliothèque GTK4. Le programme est compatible avec Linux et Windows. Pour les utilisateurs d'Arch Linux, un script de compilation de paquets prêt à l'emploi est disponible dans l'AUR. Pour les utilisateurs Windows, un installateur expérimental est disponible.

MyLibrary catalogue les fichiers de

livres aux formats fb2, epub, pdf et djvu, directement accessibles et regroupés dans des archives (zip, 7z, jar, cpio, iso, tar, tar.gz, tar.bz2, tar.xz, rar). Il crée sa propre base de données sans modifier les fichiers d'origine ni leur emplacement. L'intégrité de la collection et de ses modifications est surveillée par la création d'une base de données de hachage des fichiers et des archives.

Différentes opérations sont possibles avec la collection : mise à jour (l'ensemble de la collection est vérifié et les sommes de hachage des fichiers disponibles sont comparées), mise à jour rapide (sans recalcul des sommes de hachage), exportation et importation de la base de données de la collection, ajout et suppression de livres, ajout de dossiers contenant des livres, ajout d'archives contenant des livres, copie de livres de la collection vers un dossier arbitraire, déplacement de livres d'une collection à l'autre. La modification manuelle des enregistrements de livres dans la base de données est possible. Un mécanisme de signets a été créé pour un accès rapide aux livres. Vous pouvez créer des notes personnalisées pour les livres. Une interface pour créer et connecter des plugins est également disponible. Vous pouvez consulter la documentation des bibliothèques MLBookProc et MLPlug-

inlfc (incluses dans le projet), si elles ont été créées lors du processus de compilation.

<https://github.com/ProfessorNavigator/mylibrary/releases/tag/v4.0>

## RÉSULTATS DE L'ÉLECTION DU CHEF DU PROJET DEBIAN

25/04/2025

Les résultats de l'élection annuelle du chef du projet Debian ont été annoncés. 387 développeurs ont participé au vote, soit 35,1 % de tous les participants éligibles (l'année dernière, le taux de participation était de 35,8 %, l'année précédente de 28 %, le maximum historique de 2000 était de 62,25 %, et le minimum de 27,56 % en 2016). Cette année, quatre candidats au poste de chef ont participé aux élections. Andreas Tille a remporté la victoire et a été réélu pour un second mandat.

Andreas Tille est mainteneur de paquets Debian depuis 26 ans et est l'auteur du projet Debian Med, qui vise à optimiser la distribution pour les sciences médicales et biologiques. Outre le développement, Andreas encadre également les nouveaux arrivants sou-

haitant rejoindre l'équipe de développement. Andreas maintient 1 627 paquets et est le développeur le plus télé-chargé du projet.

<https://lists.debian.org/debian-devel-announce/2025/04/msg00008.html>

## MICROSOFT RENOUE AVEC SES VIEILLES HABITUDES

25/04/2025

Microsoft a modifié les versions binaires de l'extension Microsoft C/C++ (ms-vscode.cpptools) pour bloquer le fonctionnement des dérivés de l'éditeur de code Open Source VS Code (Visual Studio Code). Cette extension, propriétaire, permet d'ajouter la prise en charge des langages C/C++ à VS Code. Après la mise à jour vers la version 1.24.5, les utilisateurs des éditeurs VS Codedium et Cursor, basés sur VS Code, ne pouvaient plus utiliser l'extension Microsoft.

L'initialisation de l'extension s'est terminée par une erreur indiquant que le paquet d'extension Microsoft C/C++ ne pouvait être utilisé que dans Microsoft Visual Studio, Visual Studio pour Mac, Visual Studio Code, Azure DevOps, Team Foundation Server et les pro-

duits et services Microsoft associés. Pour reprendre l'utilisation de projets C/C++, les utilisateurs sont obligés de revenir à une version antérieure et de désactiver l'installation automatique des extensions dans les paramètres.

Auparavant, Microsoft avait ajouté un contrat de licence en septembre 2020 interdisant l'utilisation de versions binaires de l'extension dans des produits tiers. Jusqu'à présent, cette exigence restait formelle et n'entraînait pas de blocage. De plus, les conditions d'utilisation de la boutique d'extensions VS Code interdisaient les connexions depuis des dérivés, mais les développeurs de l'extension Cursor ont utilisé un proxy pour contourner cette interdiction.

Une partie du code de l'extension Microsoft C/C++ reste sous licence du MIT, et les restrictions ne s'appliquent qu'aux assemblages binaires étendus distribués via l'App Store de Microsoft sous une licence propriétaire distincte. Seul le composant TypeScript est Open Source, tandis que le runtime, qui constitue la fonctionnalité principale, est propriétaire et fourni sous forme binaire.

Les développeurs du projet Cursor ont publié une mise à jour qui corrige temporairement le problème et ont

décidé d'abandonner à l'avenir l'utilisation des extensions propriétaires Remote Access, Pylance, C/C++ et C#. La prochaine version devrait inclure des extensions alternatives ouvertes développées par la communauté. Les développeurs du projet VS Codium prévoient une transition similaire vers des équivalents ouverts.

<https://github.com/VSCodium/vscodium/issues/2300>

## KDE AMÉLIORE LA PRISE EN CHARGE DE WAYLAND ET MODIFIE L'INTERFACE UTILISATEUR

26/04/2025

Nate Graham, développeur assurance qualité pour le projet KDE, a publié le dernier rapport de développement de KDE. Parmi les modifications apportées à la version KDE Plasma 6.4., on trouve une meilleure prise en charge de Wayland. Le gestionnaire de composites KWin utilise une version stable du protocole Wayland ext-data-control, nécessaire au fonctionnement du presse-papiers (auparavant, le protocole wl-data-control-unsupported-v1 était utilisé). Dans l'environnement Wayland, la possibilité d'utiliser

le positionnement relatif sur les tablettes graphiques a été ajoutée : la position du stylet est déterminée par rapport à la position précédente, et non par la position absolue sur la surface de la tablette. Le contrôle du curseur graphique via le clavier a été adapté pour fonctionner avec Wayland. Des étiquettes pour les programmes récemment installés ont également été ajoutées au menu de l'application Kickoff. Un avertissement s'affiche également lorsque vous essayez d'accéder au microphone depuis une application si celui-ci est en mode silencieux dans les paramètres. KMenuEdit permet désormais de configurer certaines applications pour qu'elles s'exécutent toujours sur le GPU dédié. Une nouvelle section « Animation » a été ajoutée au configurateur, vers laquelle les paramètres des effets animés ont été déplacés. Les effets généraux non liés à la visualisation de la transition d'un état à un autre ont été conservés dans la section « Effets du bureau ». La gestion des notifications à l'ouverture d'applications en mode plein écran a été modifiée. Au lieu d'ignorer les notifications non critiques lors de l'utilisation de programmes en plein écran, le mode « Ne pas déranger » est désormais automatiquement activé. La différence réside dans l'affichage d'un avertissement concernant les notifications manquées après la

sortie du mode plein écran. Ce nouveau comportement peut être désactivé dans les paramètres si nécessaire. La barre d'état système affiche désormais des informations sur le widget météo non configuré. Dans la boîte de dialogue des paramètres du panneau, deux boutons distincts de l'en-tête ont été convertis en menus, ce qui a résolu le problème d'allongement de la boîte de dialogue sur les systèmes localisés dû à des mots trop longs. La page de gestion des utilisateurs affiche désormais un avertissement lors de la suppression d'un utilisateur avec une session active. Si vous confirmez l'opération, les fichiers de cet utilisateur ne seront pas supprimés. Un avertissement a été ajouté aux paramètres de la barre d'état système, s'affichant lors de la désactivation du service de gestion du presse-papiers. La conception des boîtes de dialogue de configuration des widgets pour l'horloge, le dictionnaire, le minuteur et l'affichage d'un diaporama d'images sélectionnées a été modernisée. L'espace entre les boutons « Configurer » et « Épingler » dans la fenêtre du widget « Horloge numérique » a également été augmenté, entre autres.

<https://blogs.kde.org/2025/04/25/this-week-in-plasma-multiple-major-wayland-and-ui-features/>

## MINC

26/04/2025

Le projet MinC (MinC Is Not Cygwin - MinC n'est pas Cygwin) développe un noyau minimaliste (285 Ko) et une boîte à outils basés sur MinGW, permettant de reconstruire et d'exécuter les utilitaires OpenBSD standard sous Windows, de la même manière que le paquet Cygwin permet d'utiliser les utilitaires GNU sous Windows. Le code du projet est écrit en C et distribué sous licence BSD. Il prend en charge les versions de Windows de Windows XP à Windows 11.

Après l'installation de MinC, l'utilisateur dispose d'un environnement émulant OpenBSD sous Windows et offrant des performances proches de l'exécution native. Le travail est assuré par les bibliothèques libtrace et libposix qui traduisent les fonctions et les appels système nécessaires aux applications OpenBSD dans un format compatible avec Windows. Pour la création de programmes, les bibliothèques OpenBSD classiques libc, libdl, libsocket et libutil sont fournies.

<https://minc.commandlinerevolution.nl/english/home.html>

## SEPTIÈME VERSION ALPHA DE COSMIC

26/04/2025

System76, l'entreprise qui développe la distribution Linux Pop!\_OS, a publié la septième version alpha de l'environnement de bureau COSMIC, écrite en Rust. Des images ISO de la dernière version de COSMIC, construites sur les versions alpha de la future distribution Pop!\_OS 24.04 pour systèmes équipés de GPU NVIDIA (3,3 Go) et Intel/AMD (2,9 Go), sont disponibles pour les tests. Des paquets prêts à l'emploi pour d'autres systèmes d'exploitation sont également en cours de développement.

Outre le langage Rust, COSMIC propose également des fonctionnalités telles que le tuilage hybride de fenêtres et l'épinglage de fenêtres empilées (regroupement de fenêtres similaire aux onglets de navigateur), qui peuvent être activées avec des bureaux virtuels. Le projet développe également un serveur composite « cosmic-comp » basé sur Wayland. La première version stable de COSMIC était initialement prévue pour le premier trimestre 2025, sans nouvelle date précisée. Il est prévu que la prochaine version soit en version bêta.

<https://blog.system76.com/post/cosmic-alpha-7-never-been-beta>

## SORTIE D'OPENBSD 7.7

28/04/2025

La sortie d'OpenBSD 7.7 a été annoncée. Le projet OpenBSD a été fondé par Theo de Raadt en 1995 suite à un conflit avec les développeurs de NetBSD, qui lui avait refusé l'accès au dépôt CVS de NetBSD. Par la suite, Theo de Raadt et un groupe de personnes partageant les mêmes idées ont créé un nouveau système d'exploitation ouvert basé sur l'arborescence des sources de NetBSD. Les principaux objectifs de développement étaient la portabilité (13 plateformes matérielles prises en charge), la standardisation, le bon fonctionnement, la sécurité proactive et l'intégration d'outils cryptographiques. L'image ISO d'installation complète du système de base OpenBSD 7.7 pèse 746 Mo.

Outre le système d'exploitation lui-même, le projet OpenBSD est connu pour ses composants, largement répandus sur d'autres systèmes et reconnus comme des solutions parmi les plus sûres et les plus performantes. Parmi eux : LibreSSL (un dérivé d'OpenSSL), OpenSSH, le filtre de paquets PF, les dé-

mons de routage OpenBGPD et OpenOSPF, le serveur NTP OpenNTPD, le serveur de messagerie OpenSMTPD, le multiplexeur de terminaux texte tmux, le démon identd avec l'implémentation du protocole IDENT, l'alternative BSDI au paquet GNU groff : mandoc, le protocole CARP (Common Address Redundancy Protocol) pour les systèmes tolérants aux pannes, un serveur http léger et l'utilitaire de synchronisation de fichiers OpenRSYNC.

<https://www.mail-archive.com/announce@openbsd.org/msg00556.html>

## SORTIE DE QBITORRENT 5.1

28/04/2025

Le client torrent qBittorrent 5.1 est disponible. Développé à l'aide de la boîte à outils Qt, il constitue une alternative ouverte à µTorrent, avec une interface et des fonctionnalités similaires. Parmi les fonctionnalités de qBittorrent : un moteur de recherche intégré, la possibilité de s'abonner aux flux RSS, la prise en charge de nombreuses extensions BEP, le contrôle à distance via une interface Web, un mode de téléchargement séquentiel dans un ordre spécifié, des paramè-

tres avancés pour les torrents, les pairs et les trackers, un planificateur de bande passante et un filtre IP, une interface de création de torrents, ainsi que la prise en charge des protocoles UPnP et NAT-PMP. Le code du projet est écrit en C++ et distribué sous licence GPLv2+. Les versions sont générées pour Linux, Windows et macOS.

<https://www.qbittorrent.org/>

## SORTIE DE 4MLINUX 48.0

29/04/2025

4MLinux 48.0 est désormais disponible. Il s'agit d'une distribution utilisateur minimaliste, indépendante d'autres projets, qui utilise un environnement graphique basé sur le gestionnaire de fenêtres JWM. 4MLinux peut être utilisé à la fois comme environnement Live pour la lecture de fichiers multimédia et la gestion de tâches utilisateur, et comme système de récupération et plateforme d'exécution de mini-serveurs. Une image Live (x86\_64, 1,6 Go) avec un environnement graphique et une version console simplifiée (x86\_64, 16,1 Mo) sont disponibles en téléchargement.

<https://4mlinux-releases.blogspot.com/>

[2025/04/4mlinux-480-stable-released.html](https://2025/04/4mlinux-480-stable-released.html)

## DELUGE 2.2 PUBLIÉ

29/04/2025

Après près de trois ans de développement, le client BitTorrent multiplateforme Deluge 2.2 est disponible. Développé en Python (avec le framework Twisted), il est basé sur LibTorrent et prend en charge plusieurs types d'interfaces utilisateur (GTK, interface Web, version console). Le code du projet est distribué sous licence GPL.

Deluge fonctionne en mode client-serveur : l'interpréteur de commandes utilisateur s'exécute comme un processus distinct, et toutes les opérations BitTorrent sont gérées par un démon distinct, qui peut être lancé sur un ordinateur distant. Parmi les fonctionnalités de l'application, on trouve : la prise en charge des protocoles DHT (tables de hachage distribuées), UPnP, NAT-PMP, PEX (échange de pairs), LSD (découverte de pairs locaux), la possibilité de chiffrer le protocole (chiffrement du protocole BitTorrent), la prise en charge d'un proxy, la compatibilité avec WebTorrent, la possibilité de limiter sélectivement la vitesse de certains torrents et un mode de téléchargement

séquentiel.

<https://github.com/deluge-torrent/deluge/releases/tag/deluge-2.2.0>

## GENODE PROJECT A PUBLIÉ OS SCULPT 25.04

29/04/2025

Le projet Sculpt 25.04 est sorti. Il développe un système d'exploitation basé sur les technologies Genode OS Framework, utilisable par les utilisateurs ordinaires pour leurs tâches quotidiennes. Le code source du projet est distribué sous licence AGPLv3. Une image système de 32 Mo est disponible en téléchargement, utilisable sur PC, smartphone PinePhone et ordinateur portable MNT Reform. Elle est compatible avec les processeurs et sous-systèmes graphiques Intel avec les extensions VT-d et VT-x activées, ainsi qu'avec les systèmes ARM avec les extensions VMM.

<https://genode.org/news/sculpt-os-release-25.04>

## LA VERSION BÊTA D'OPENSUSE LEAP 16 PUBLIÉE

30/04/2025

Les tests bêta de la distribution openSUSE Leap 16 ont débuté. Elle repose sur les technologies de la prochaine branche majeure de la distribution commerciale SLES 16, qui migre vers la nouvelle plateforme SLFO (SUSE Linux Framework One), anciennement ALP (Adaptable Linux Platform). openSUSE Leap 16 conservera les fonctionnalités d'une distribution classique utilisant des paquets traditionnels. Pour ceux qui ont besoin d'un système mis à jour de manière atomique avec un remplissage de base en mode lecture seule, l'édition Micro d'openSUSE Leap est recommandée. Des builds pour les architectures x86\_64, ARM64, s390x et PowerPC sont disponibles en test. La sortie est prévue pour octobre 2025.

<https://news.opensuse.org/2025/04/30/leap-16-enters-beta/>

## SORTIE DE DRAGONFLY BSD 6.4.1

30/04/2025

Deux ans et demi après la sortie de la version 6.4, le système d'exploitation DragonFly BSD 6.4.1 a été publié. Créé en 2003, il visait à développer une alternative à la branche FreeBSD 4.x. Parmi les fonctionnalités de DragonFly BSD, on peut citer le système de fichiers HAMMER, la prise en charge du chargement de noyaux système virtuels en tant que processus utilisateur, la mise en cache des données et des métadonnées FS sur des disques SSD, les liens symboliques variants sensibles au contexte, la possibilité de geler les processus tout en sauvegardant leur état sur disque, et un noyau hybride utilisant des threads légers (LWKT).

La version 6.4.1 de DragonFly BSD est une version corrective qui ne corrige que quelques bogues accumulés. Par exemple, un problème dans le gestionnaire de paquets pkg a été corrigé : les fichiers de configuration df-latetest.conf étaient supprimés lors d'une mise à jour. Une fuite de mémoire dans le pilote IDE/NATA a été corrigée, ce qui provoquait une panique du noyau. Les problèmes de fonctionnement propres aux systèmes UEFI

ont été résolus. Le paquet `ca_root_nss` a été mis à jour, ce qui a résolu les problèmes de fonctionnement de `pkg` avec le dépôt Avalon via HTTPS.

[https://www.opennet-ru.translate.google.com/opennews/art.shtml?num=58424&x\\_tr\\_sl=auto&x\\_tr\\_tl=en&x\\_tr\\_hl=en-US&x\\_tr\\_pto=wapp](https://www.opennet.ru.translate.google.com/opennews/art.shtml?num=58424&x_tr_sl=auto&x_tr_tl=en&x_tr_hl=en-US&x_tr_pto=wapp)

## NIVAL INTERACTIVE A PUBLIÉ LE CODE SOURCE DE BLITZKRIEG

01/05/2025

Nival a publié le code source de Blitzkrieg, le jeu de stratégie militaire en temps réel de 2003. Ce code est écrit en C et C++ et est publié sous une licence autorisant son utilisation et sa modification à des fins non commerciales. Le dépôt inclut la version solo du jeu, ainsi que les données de jeu, les éditeurs de cartes et les outils de développement associés. Une version pour Windows est également prise en charge.

<https://github.com/nival/Blitzkrieg>

## REDIS REVIENT À LA LICENCE OPEN SOURCE

02/05/2025

Redis Ltd a annoncé une modification de la politique de licence du projet. À compter de la sortie de Redis 8.0, le code du projet est disponible sous la licence libre AGPLv3. Cette transition vers une licence ouverte a été rendue possible par le retour au sein de l'entreprise de Salvatore Sanfilippo, créateur du SGBD Redis. Après avoir quitté Redis Ltd, Salvatore a développé un ensemble d'extensions vectorielles (Vector Sets) qu'il souhaitait voir contribuer à Redis, mais il souhaitait que son code soit fourni sous une licence ouverte. Salvador a réussi à convaincre ses collègues de l'intérêt de restaurer le caractère ouvert du projet et d'améliorer les interactions avec la communauté.

Rowan Trollope, directeur de Redis Ltd, a déclaré que le passage aux licences propriétaires l'année dernière avait atteint son objectif : AWS et Google ont forgé le code, l'ont co-développé et ont partagé leurs travaux antérieurs. Cependant, le changement de licence a fragilisé les relations avec la communauté, et l'entreprise s'efforce désormais de remédier à cette situation en proposant à nouveau du code

sous licence libre.

En parallèle de l'annonce du changement de licence, Redis 8.0 a été publié. Cependant, malgré l'annonce de la disponibilité de la version, le dépôt ne contient actuellement qu'une version candidate, et le lien de téléchargement de Redis 8.0 sur le site Web du projet mène à une page présentant une description générale du processus d'installation. De plus, les notes de version ne mentionnent pour l'instant que la version 8.0-RC1.

<https://redis.io/blog/agplv3/>

## KDE CESSE DE CRÉER DES VERSIONS LTS

02/05/2025

Lors d'une réunion des développeurs du projet KDE à Graz (Autriche), il a été décidé de mettre fin au programme de support à long terme des versions (LTS) de l'environnement de bureau KDE Plasma. Au lieu de maintenir les branches LTS par le projet KDE, cette tâche sera déléguée aux développeurs de distributions. Ceux-ci, s'ils souhaitent fournir du code obsolète, devront suivre de manière indépendante les corrections de bogues dans les paquets contenant d'ancien-

nes versions de KDE Plasma. Dans sa forme actuelle, le support à long terme de KDE ne couvre pas l'intégralité du produit : la branche LTS est disponible uniquement pour le bureau, mais n'est pas créée pour les frameworks et les applications. Ainsi, la principale tâche de maintenance du support à long terme de KDE, en tant que produit composé de nombreux composants, dont la plupart ne bénéficient pas du statut LTS, était déjà assurée par les distributions.

De leur côté, au lieu de créer des branches LTS distinctes, les développeurs de KDE allongeront légèrement le cycle de maintenance des versions régulières et publieront une version corrective supplémentaire pour chaque branche significative (il y aura six mises à jour intermédiaires au lieu de cinq). La question de l'allongement du cycle de développement est en cours de discussion : au lieu de trois, il est proposé de publier deux versions majeures par an avec une période de maintenance plus longue, ce qui permettra à chaque version de KDE Plasma d'être considérée comme une mini-LTS. La transition vers un cycle de développement plus long a été reportée jusqu'à la résolution de tous les problèmes liés à Wayland, mais les développeurs prévoient de revenir sur cette question dans quatre mois lors de la

conférence Akademy.

<https://pointieststick.com/2025/05/01/notes-from-the-graz-plasma-sprint/>

## INTEL OUVRE IAPROF

02/05/2025

Brendan Gregg, l'un des développeurs du système de débogage dynamique DTrace, travaillant désormais chez Intel et développant des outils d'analyse des performances basés sur eBPF dans le noyau Linux, a annoncé la publication du code source ouvert de la boîte à outils iaprof (AI Flame Graphs). Cette boîte à outils est conçue pour analyser les informations relatives aux performances des GPU Intel et leur visualisation. Le code est écrit en C et est ouvert sous licence Apache 2.0.

Les plateformes matérielles prises en charge incluent les cartes graphiques Intel Arc basées sur la microarchitecture Battlemage (série B), les GPU pour centres de données de la série Max et diverses cartes graphiques Intel Xe2, dont celles basées sur l'iGPU Lunar Lake. Le système nécessite un noyau Linux avec des pilotes à jour pour le GPU Intel (Intel Battlemage

nécessite le noyau 6.15 et le pilote Xe, tandis qu'Intel Max nécessite le noyau 5.15 et le pilote i915). Le noyau Linux doit être compilé avec les interfaces EU Stall et EU Debug spécifiques aux pilotes Intel.

Les profils collectés reflètent les délais d'exécution des unités, l'état du processeur et les informations sur les cœurs du GPU. Ces informations permettent de relier les indicateurs de performances du GPU au code exécuté sur le processeur.

<https://www.brendangregg.com/blog/2025-05-01/doom-gpu-flame-graphs.html>

## LE PROJET DEBIAN LANCE UN VOTE PUBLIC SUR LES CRITÈRES D'OUVERTURE DES MODÈLES D'IA

03/05/2025

Le projet Debian a annoncé un vote par résolution générale (GR) auprès des développeurs afin d'approuver les critères d'acceptation des modèles d'apprentissage automatique dans le dépôt principal du projet. La phase de discussion a été lancée, puis la collecte des votes débutera (la date de début

du vote n'a pas encore été fixée). Environ un millier de développeurs impliqués dans la maintenance des paquets et le support de l'infrastructure Debian ont le droit de voter.

Les modèles d'IA distribués sous licences ouvertes, mais sans fournir le matériel source ni les outils nécessaires à leur apprentissage, sont proposés pour être reconnus comme incompatibles avec les critères Debian définissant le logiciel libre (DFSG, Debian Free Software Guideline). Si la proposition est approuvée, ces modèles ne pourront pas être inclus dans le dépôt principal du projet (« main »). La possibilité de fournir de tels modèles à des dépôts « non libres » n'est pas prise en compte lors du vote lancé.

<https://lists.debian.org/debian-devel-announce/2025/05/msg00000.html>

## LES DÉVELOPPEURS DU NOYAU LINUX ENVISAGENT DE SUPPRIMER LE SUPPORT DE L'486

03/05/2025

Ingo Molnar, responsable de l'architecture x86, du mécanisme de verrouil-

lage et du planificateur de tâches du noyau Linux, a mis en discussion un ensemble de correctifs supprimant la prise en charge des processeurs 486 (M486, M486SX, AMD ELAN) et de la première série de processeurs 586. Le noyau propose de ne conserver que la prise en charge des processeurs x86 prenant en charge l'instruction CX8 (CMPXCHG8B) et le registre TSC (Time Stamp Counter), présents sur les processeurs Pentium.

Il est à noter que pour prendre en charge le processeur 486, le noyau doit contenir du code émulant les opérations CX8 (comparaison et échange de 8 octets) et TSC (compteur de cycles CPU utilisé dans le planificateur de tâches). Ce code complexifie le noyau, complique la maintenance et devient parfois source de problèmes, dont l'analyse prend du temps aux développeurs. La fin du support du 486 permettra de supprimer 14 104 lignes de code du noyau, ce qui simplifiera considérablement certaines fonctions du noyau en supprimant les couches émulant CX8 et TSC, et permettra de se débarrasser de la bibliothèque math-emu qui émule le FPU.

Les systèmes 486 encore utilisés utilisent peu les noyaux Linux actuels. Les variantes de processeurs 486 spécialisées pour systèmes embarqués,

comme Intel Quark, prennent en charge CX8 et TSC et ne sont pas concernées par ce changement. Les anciens processeurs 486 d'origine sont généralement encore utilisés avec les distributions héritées qui intègrent d'anciennes versions du noyau Linux. Les distributions Linux modernes ont depuis longtemps cessé de prendre en charge les systèmes x86 32-bit ou ont opté pour l'option de compilation X86\_PAE, qui nécessite la prise en charge de CX8.

<https://lore.kernel.org/lkml/20250425084216.3913608-1-mingo@kernel.org/>

## BLEACHBIT 5.0.0 EST DISPONIBLE

05/05/2025

**B**leachBit 5.0.0, qui libère de l'espace disque en supprimant les fichiers inutiles, est disponible. Le programme propose une liste de composants recommandés pour la suppression, permettant d'exclure certains éléments. Le programme prend en charge les interfaces console et graphique et fonctionne sous Linux et Windows. Le code est écrit en Python avec PyGTK et est distribué sous licence GPLv3. Des paquets prêts à l'emploi sont compilés pour les distributions Linux les

plus courantes.

BleachBit permet de nettoyer les caches, les journaux et les fichiers temporaires de diverses applications, de supprimer les paramètres régionaux inutilisés et les fichiers contenant les paquets rpm et deb laissés après l'installation, et d'optimiser les bases de données internes des navigateurs, des clients de messagerie et des gestionnaires de paquets. Le programme prend également en charge le mode « destructeur », qui permet d'écraser des fichiers individuels ou la totalité de l'espace disque disponible afin d'empêcher la récupération des fichiers supprimés par les applications.

La nouvelle version permet de sélectionner la langue de l'interface dans les paramètres. Le fonctionnement sur les systèmes multi-utilisateurs et sous Linux a été amélioré. Le nettoyage de LibreWolf, Microsoft Edge et Geary, ainsi que la suppression des fichiers Bash temporaires, ont été implémentés. Le nettoyage des journaux après rotation et des fichiers « .desktop » endommagés a également été amélioré. Des paquets prêts à l'emploi sont disponibles pour Fedora 41/42, CentOS 9 et Ubuntu 24.10/25.04.

<https://www.bleachbit.org/news/bleachbit-500>

## NOUVELLES VERSIONS DE S6-RC

05/05/2025

**L**e gestionnaire de services s6-rc 0.5.6.0 est disponible. Il est conçu pour gérer le lancement des scripts et services d'initialisation. Le système prend en charge les scripts d'initialisation compatibles avec sysv-init et peut importer les informations de dépendances depuis sysv-rc ou OpenRC. Le code est écrit en C et distribué sous licence ISC.

Le gestionnaire de services s6-rc inclut un ensemble d'utilitaires permettant de démarrer et d'arrêter les processus de longue durée (démons) ou les scripts d'initialisation immédiatement terminés. En fonctionnement, le lancement parallèle des services non intersectés est assuré et une séquence d'exécution répétée des scripts est garantie pour les différents lancements. Tous les changements d'état sont traités en tenant compte des dépendances. Par exemple, au lancement d'un service, les dépendances nécessaires à son fonctionnement sont automatiquement lancées, et à l'arrêt, les services dépendants sont également arrêtés.

Contrairement à d'autres gestionnaires de services, s6-rc prend en charge

la construction proactive (hors ligne) d'un graphe de dépendances pour un ensemble de services existant, ce qui permet d'effectuer séparément des analyses de dépendances gourmandes en ressources, plutôt que lors du chargement ou des changements d'état. De plus, le système n'est pas monolithique et est divisé en une série de modules distincts et remplaçables, chacun d'eux, conformément à la philosophie Unix, résolvant une tâche spécifique. Le projet s6-rc adhère à la philosophie du minimalisme et consomme un minimum de ressources.

Au lieu des niveaux d'exécution, s6-rc propose le concept de bundles, qui permet de regrouper les services selon des fonctionnalités et des tâches arbitraires. Pour améliorer l'efficacité, une base de données de dépendances compilée est utilisée, créée par l'utilitaire s6-rc-compile à partir du contenu des répertoires contenant les fichiers de démarrage/arrêt des services. Les utilitaires s6-rc-db et s6-rc-update permettent d'analyser et de manipuler cette base de données.

<https://skarnet.org/lists/skaware/2164.html>

## OPEN WEBUI PASSE À UNE LICENCE RESTRICTIVE

06/05/2025

Le projet Open WebUI, qui développe une plateforme permettant de déployer de grands modèles de langage sur son propre matériel et d'interagir avec eux via une interface Web, est passé à une licence restrictive interdisant tout changement de nom. Initialement fourni sous licence BSD-3, le projet a été soumis à des modifications restrictives à partir de la version 0.6.6. De plus, le projet a instauré la signature obligatoire d'un accord de transfert de droits de propriété pour les membres de la communauté souhaitant transférer leurs modifications.

Lors de l'installation ou de la distribution de copies d'Open WebUI, l'utilisateur est désormais tenu de conserver la marque, le nom et le logo d'origine. Les seules exceptions concernent les développeurs ayant soumis des modifications avant le changement de licence, les détenteurs de licences commerciales et les installations comptant moins de 50 utilisateurs par mois. Ces conditions ne répondent pas aux critères d'une licence OSI ouverte ; le projet peut donc désormais être considéré comme propriétaire, malgré la

mention « Open » dans son nom. Le code publié avant la version 0.6.6 reste sous licence BSD.

<https://github.com/open-webui/open-webui/commit/f0447b24ab5c8e3de7d84221823f948ec5c2b013>

## LE SDK GNOME PREND EN CHARGE LE LANGAGE D'INTERFACE BLUEPRINT

06/05/2025

Le SDK GNOME inclut un compilateur appelé blueprint-compiler, qui vous permet d'utiliser le balisage Blueprint pour définir l'interface de votre application. La prise en charge de Blueprint dans le SDK GNOME vous permettra d'utiliser ce langage de description d'interface dans les applications GNOME sans installer manuellement de dépendances supplémentaires. Blueprint est actuellement inclus dans les versions nocturnes du SDK GNOME et sera inclus dans les versions à partir de la version d'automne, GNOME 49.

Blueprint simplifie la création d'interfaces grâce à la bibliothèque GTK4 et se distingue par l'utilisation d'une syntaxe déclarative simple qui reproduit le modèle des widgets GTK, pre-

nant en charge les modèles, types et gestionnaires standard. Contrairement au format de fichier d'interface utilisateur GTK, Blueprint n'utilise pas de balisage XML, perçu comme surchargé et peu pratique pour l'édition manuelle.

Grâce à sa syntaxe lisible, le format Blueprint vous permet de vous passer d'éditeurs d'interface visuelle spécialisés. Parallèlement, Blueprint ne nécessite aucune modification de GTK et se présente comme un module complémentaire qui compile le balisage au format XML standard pour GtkBuilder. Les fonctionnalités de Blueprint sont parfaitement cohérentes avec celles de GtkBuilder, seule la méthode de présentation des informations diffère. Le code de la boîte à outils est écrit en Python et distribué sous licence LGPLv3.

[https://thisweek-gnome.org.translate.goog/posts/2025/05/twig-198/?x\\_tr\\_sl=auto&x\\_tr\\_tl=en&x\\_tr\\_hl=en-US&x\\_tr\\_pto=wapp#blueprint](https://thisweek-gnome.org.translate.goog/posts/2025/05/twig-198/?x_tr_sl=auto&x_tr_tl=en&x_tr_hl=en-US&x_tr_pto=wapp#blueprint)

## PUBLICATION DES BUILDS OFFICIELS DE FEDORA, ALMALINUX ET ARCH LINUX POUR WSL

07/05/2025

Microsoft a annoncé la création de builds officiels avec Fedora Linux pour le sous-système WSL (sous-système Windows pour Linux). Fin avril, des builds similaires ont commencé à être publiés pour Arch Linux et AlmaLinux. Pour Arch Linux, ces builds sont prévus avec une mise à jour mensuelle, et pour les autres versions, avec la sortie de nouvelles versions.

Les builds de Fedora, AlmaLinux et Arch Linux sont inclus dans la liste des distributions Linux distribuées via le dépôt WSL et proposés pour une installation rapide dans WSL. Parmi les autres distributions de WSL, on trouve Debian GNU/Linux, Ubuntu, openSUSE Leap, openSUSE Tumbleweed, SUSE Linux Enterprise, Kali Linux et Oracle Linux. Pour installer les builds, exécutez simplement la commande « wsl --install distribution » sous Windows, par exemple « wsl --install FedoraLinux-42 », « wsl --install archlinux » ou « wsl --install AlmaLinux-9 ».

<https://devblogs.microsoft.com/commandline/fedora-linux-is-now-an-official-wsl-distro/>

## UBUNTU 25.10 ET SUDO

07/05/2025

Canonical prévoit d'utiliser l'équivalent Rust de sudo par défaut dans la version d'automne d'Ubuntu 25.10. En mars, une décision similaire a été prise de remplacer GNU Coreutils par utils. Des initiatives visant à remplacer zlib et ntpd par zlib-rs et ntpd-rs sont à l'étude, ainsi que l'utilisation de Sequoia à la place de GnuPG dans le gestionnaire de paquets APT.

sudo-rs est conçu pour être aussi compatible que possible avec les utilitaires classiques sudo et su, permettant ainsi son utilisation transparente comme remplacement de sudo dans la plupart des scénarios d'utilisation. Pour les utilisateurs qui ne souhaitent pas passer à utils et sudo-rs, Ubuntu 25.10 offrira la possibilité de revenir aux utilitaires système classiques coreutils et sudo.

Le remplacement des composants système s'inscrit dans une initiative visant à améliorer la qualité de l'environnement système en fournissant

des programmes initialement développés avec un souci de sécurité, de fiabilité et d'exactitude. L'utilisation d'utilitaires écrits en Rust réduira les risques liés à la mémoire, comme l'accès à une zone mémoire après sa libération et le dépassement des limites du tampon. Si l'expérience est concluante, les utilitaires Rust seront utilisés par défaut dans la branche Ubuntu 26.04 LTS.

<https://trifectatech.org/blog/memory-safe-sudo-to-become-the-default-in-ubuntu/>

## SORTIE DE PUZZLE 2502

08/05/2025

La distribution légère Puzzle 2502 est disponible. Elle propose un environnement de bureau LWDE (Lightweight Wayland Desktop Environment) préconfiguré et prêt à l'emploi, basé sur le serveur composite Labwc. La distribution est basée sur Arch Linux et utilise son propre dépôt. Ce projet peut être utile aux passionnés souhaitant créer leur propre environnement pour passer de LXDE à des environnements utilisant Wayland. Une version pour l'architecture x86\_64 (511 Mo) est disponible en téléchargement.

[https://wiki.puppyrus.org/users\\_os/puzzle](https://wiki.puppyrus.org/users_os/puzzle)

## SORTIE DE MESA 25.1

08/05/2025

Après trois mois de développement, Mesa 25.1.0, l'implémentation libre des API OpenGL et Vulkan, a été présentée. La première version 25.1.0 de la branche Mesa 25.1 est expérimentale ; après la stabilisation finale du code, la version stable 25.1.1 sera publiée.

Mesa 25.1 ajoute la prise en charge de l'API graphique Vulkan 1.4 dans les pilotes ANV pour les GPU Intel, RADV pour les GPU AMD, NVK pour les GPU NVIDIA, Asahi pour les GPU Apple, Turnip pour les GPU Qualcomm, le rasteriseur logiciel Lavapipe (lvp) et en mode émulateur (vn). Le pilote PanVK pour GPU ARM Mali prend en charge Vulkan 1.2, tandis que les pilotes v3dv (GPU Broadcom VideoCore pour Raspberry Pi 4+) et dzn (implémentation de Vulkan sur Direct3D 12) prennent en charge Vulkan 1.0.

Mesa offre également une prise en charge complète d'OpenGL 4.6 pour les GPU iris (GPU Intel Gen 8+), radeonsi (AMD), Crocus (anciens GPU

Intel Gen4 à Gen7), zink, llvmpipe, virgl (GPU virtuel virgil3D pour QEMU/KVM), freedreno (Qualcomm Adreno), d3d12 (couche OpenGL sur DirectX 12) et asahi (GPU AGX utilisé dans les puces M1 et M2 d'Apple). La prise en charge d'OpenGL 4.5 est disponible pour les GPU AMD (r600) et NVIDIA (nvc0). OpenGL 3.3 est pris en charge par les pilotes Softpipe (rasteriseur logiciel) et NV50 (NVIDIA NV50). OpenGL 3.1 est pris en charge par les pilotes Panfrost (GPU ARM Mali) et V3D (GPU Broadcom VideoCore).

<https://lists.freedesktop.org/archives/mesa-announce/2025-May/000802.html>

## SORTIE DE CLONEZILLA LIVE 3.2.1

09/05/2025

La distribution Linux Clonezilla Live 3.2.1 est disponible. Conçue pour le clonage rapide de disques, elle ne copie que les blocs utilisés. Ses fonctions sont similaires à celles du produit propriétaire Norton Ghost. L'image ISO de la distribution est de 484 Mo (amd64).

Cette distribution est basée sur Debian GNU/Linux et utilise le code de

projets tels que DRBL, Partition Image, ntfsclone, partclone et udpcast. Elle permet de démarrer à partir d'un CD/DVD, d'une clé USB ou via le réseau (PXE). Les systèmes d'exploitation LVM2 et FS (ext2, ext3, ext4, reiserfs, reiser4, xfs, jfs, btrfs, f2fs, nilfs2, FAT12, FAT16, FAT32, NTFS, HFS+, UFS, minix, VMFS3 et VMFS5 (VMWare ESX)) sont pris en charge. Un mode de clonage de masse sur le réseau, incluant la transmission du trafic en mode multidiffusion, permet le clonage simultané du disque source vers un grand nombre de machines clientes. Vous pouvez cloner d'un disque vers un autre, ainsi que créer des copies de sauvegarde en enregistrant l'image disque dans un fichier. Le clonage est possible à l'échelle de disques entiers ou de partitions individuelles.

<https://sourceforge.net/p/clonezilla/news/2025/05/-stable-clonezilla-live-321-28-released/>

## SORTIE DE LAZARUS 4.0

09/05/2025

Après un an et demi de développement, la version 4.0 de l'environnement de développement intégré Lazarus est disponible. Basé sur le compilateur FreePascal, il effectue des

tâches similaires à celles de Delphi. Cet environnement est conçu pour fonctionner avec la version 3.2.2 du compilateur FreePascal. Des paquets d'installation prêts à l'emploi pour Lazarus sont disponibles pour Linux, macOS et Windows.

<https://forum.lazarus.freepascal.org/index.php/topic,71050.0.html>

## NOUVELLE VERSION DE RASPBERRY PI OS

09/05/2025

Les développeurs du projet Raspberry Pi ont présenté une nouvelle version de la distribution Raspberry Pi OS (Raspbian) (06/05/2025), basée sur Debian 12 et le noyau Linux 6.12. Environ 35 000 paquets sont disponibles dans le dépôt. L'environnement de bureau repose sur le serveur composite labwc, qui utilise la bibliothèque wlroots du projet Sway. Trois versions sont disponibles au téléchargement : une version réduite (494 Mo) pour les systèmes serveur, avec un bureau de base (1,1 Go), et une version complète avec un ensemble d'applications supplémentaires (2,7 Go), disponible pour les architectures 32 et 64 bits. De plus, une mise à jour a été créée pour l'an-

cienne version de Raspberry Pi OS, basée sur le noyau Linux 6.1 et Debian 11.

<https://www.raspberrypi.com/news/a-new-raspberry-pi-os-release>

## KDE RETRAVAILLE LES DIALOGUES DE CRÉATION DE FICHIERS ET CORRIGE LES PLANTAGES DE KWin

10/05/2025

Nate Graham, développeur assurance qualité pour le projet KDE, a publié le dernier rapport de développement de KDE. Le développement de la branche KDE Plasma 6.4, dont la sortie était prévue le 17 juin, a été suspendu, limitant ainsi l'acceptation des modifications visant à implémenter de nouvelles fonctionnalités. La liste est disponible au lien suivant :

<https://blogs.kde.org/2025/05/10/this-week-in-plasma-inhibit-sleep-while-transferring-files/>

## NOMINATION DU NOUVEAU DIRECTEUR DE LA FONDATION GNOME

10/05/2025

La Fondation GNOME, l'organisation qui supervise le développement de l'environnement de bureau GNOME, a annoncé la nomination d'un nouveau DG. Ce dernier est responsable de la gouvernance et du développement de la Fondation GNOME en tant qu'organisation, ainsi que des interactions avec le Conseil d'administration, le Conseil consultatif et les membres de l'organisation. Steven Deobald, utilisateur de GNOME depuis 2002 et expérimenté en développement commercial, en organisation de développement collaboratif et en gestion de projets Open Source tels que XTDB et Endatabas, a été confirmé au poste de DG. En tant que DG, Steven a pour objectif d'accroître la transparence, d'améliorer la collaboration entre les participants aux projets et d'assurer la pérennité financière de l'organisation.

La décision d'inclure le lecteur vidéo Showtime dans la version GNOME 49 a également été annoncée. Ce lecteur sera commercialisé sous le nom de GNOME Video Player et sera utilisé par défaut à la place du lecteur vidéo Totem (GNOME Videos). Le

programme présente une interface minimaliste, affichée par-dessus le contenu et masquée pendant la visualisation. Il prend en charge les commandes standard, le mode plein écran, la modification de la vitesse de lecture, l'affichage des sous-titres et la création de captures d'écran.

<https://foundation.gnome.org/2025/05/09/gnome-foundation-welcomes-steven-deobald-as-executive-director/>

## OPENSEARCH 3.0 EST DISPONIBLE MAINTENANT

11/05/2025

L'OpenSearch Software Foundation, organisation à but non lucratif contrôlée par la Linux Foundation, a publié le projet OpenSearch 3.0, qui développe un dérivé de la plateforme de recherche, d'analyse et de stockage de données Elasticsearch et de l'interface Web Kibana. Des entreprises telles qu'Amazon, SAP, Uber, Aryn, Atlassian, Canonical, DigitalOcean et NetAp participent au développement de ce dérivé. Le code est distribué sous licence Apache 2.0.

OpenSearch inclut le moteur de stockage et de recherche OpenSearch,

l'interface Web et l'environnement de visualisation de données OpenSearch Dashboards, ainsi qu'un ensemble de modules complémentaires pour l'apprentissage automatique, la prise en charge de SQL, la génération de notifications, le diagnostic des performances des clusters, le chiffrement du trafic, le contrôle d'accès basé sur les rôles (RBAC), l'authentification via Active Directory, Kerberos, SAML et OpenID, la mise en œuvre de l'authentification unique (SSO) et la journalisation détaillée pour l'audit.

<https://opensearch.org/blog/opensearch-3-0-ameliore-les-performances-des-bases-de-donnees-vectorielles/>

## VERSION 1.4.20 DU PROCESSEUR DE MACROS GNU M4

11/05/2025

Quatre ans après la dernière mise à jour, le processeur de macros GNU M4 1.4.20 est sorti. Il sert d'encapsuleur pour la configuration de sendmail et la génération de scripts de configuration dans la boîte à outils Autoconf. M4 permet de générer dynamiquement du texte à partir de modèles, de transmettre le texte d'entrée

à son propre serveur et de substituer le résultat de l'exécution des macros spécifiées dans ce texte. Des fonctions natives et prêtes à l'emploi peuvent être appelées depuis les macros, par exemple pour inclure des fichiers, effectuer des opérations arithmétiques, manipuler des chaînes de caractères et exécuter des commandes système.

<https://lists.gnu.org/archive/html/m4-announce/2025-05/msg00000.html>

## SORTIE DE SHOTCUT 25.05

12/05/2025

La version 25.05 de l'éditeur vidéo Shotcut, développé par l'auteur du projet MLT et utilisant ce framework pour le montage vidéo, est disponible. La prise en charge des formats vidéo et audio est assurée par FFmpeg. Vous pouvez utiliser des plugins avec des effets vidéo et audio compatibles avec Frei0r et LADSPA. Shotcut permet notamment le montage multipiste avec composition vidéo à partir de fragments de différents formats sources, sans importation ni recodage préalable. Des outils intégrés permettent de créer des captures d'écran, de traiter les images d'une webcam et de

recevoir des flux vidéo. Le code est écrit en C++ avec le framework Qt et est distribué sous licence GPLv3. Des versions prêtes à l'emploi sont disponibles pour Linux (AppImage, flatpak et Snap), macOS et Windows. De nombreuses corrections, améliorations et nouvelles fonctionnalités sont disponibles à l'adresse ci-dessous.

<https://shotcut.org/blog/new-release-250511/>

## LE PROJET PLANKA PASSE À UNE LICENCE NON LIBRE

12/05/2025

Planka, un service de tableau Kanban auto-hébergé pour le travail en équipe et le suivi des tâches, est passé à une licence propriétaire. Initialement sous la licence Expat/MIT, le projet est passé à la licence AGPLv3 en 2023 et utilise désormais la licence propriétaire Fair Use, basée sur la licence Sustainable Use. Ce changement de licence a été effectué dans la deuxième version candidate de Planka 2.0 ; la branche 2.0 sera donc propriétaire.

L'auteur du projet envisageait de passer à une licence fermée. Les développeurs assurent que « pour la majo-

rité des utilisateurs de la version communautaire du produit, rien ne changera », gardant le silence sur le fait que la nouvelle licence n'a pas été approuvée par l'organisation OSI et la Fondation FOSS, car elle ne correspond pas à la définition de l'Open Source et aux critères du Logiciel Libre.

La licence Fair Use autorise l'utilisation et la modification du code source uniquement à des fins personnelles, de formation ou pour soutenir les processus internes de l'entreprise. L'utilisation du code source pour créer des produits payants ou exécuter des services proposés à des tiers (par exemple, fournir à d'autres entités juridiques l'accès à une instance déployée de Planka) est interdite sans l'achat d'une licence commerciale distincte.

Parallèlement, depuis plus de deux ans (depuis le passage du projet Planka à la licence AGLPv3), le dérivé 4ga-Boards est activement développé, utilisant toujours la licence Expat/MIT. Ce dérivé implémente plusieurs nouvelles fonctionnalités absentes de Planka, notamment : des options de personnalisation d'interface étendues (réduction des colonnes, affichage sous forme de liste) ; des outils d'intégration avec des services externes (notamment des méthodes d'autorisation et de synchronisation) ; une barre latérale pour la

navigation entre les projets et les tableaux ; et des modèles de tableaux.

<https://github.com/plankanban/planka/releases/tag/v2.0.0-rc.2>

## ORACLE PUBLIE LA NOUVELLE ÉDITION GRATUITE DE SOLARIS 11.4 CBE

14/05/2025

Oracle a publié Solaris 11.4.81 CBE (Common Build Environment), une variante du système d'exploitation Solaris 11.4 destinée aux développeurs Open Source et à l'usage personnel. CBE simplifie l'accès aux versions actuelles des programmes et aux mises à jour pour ceux qui souhaitent utiliser Solaris gratuitement. Il s'agit de la deuxième version de la série CBE ; la première a été publiée en 2022. Contrairement aux versions principales de Solaris 11.4, dont la licence permet une utilisation gratuite pour les tests, le développement et les projets personnels, l'édition CBE se distingue par un modèle de publication continue des nouvelles versions et est proche de l'édition SRU (Support Repository Update) de Solaris 11.4.

Cette version inclut les nouvelles versions des programmes, des fonction-

nalités étendues et les corrections de bugs disponibles au moment de la publication. Une image ISO distincte a été préparée pour téléchargement, et il est possible de passer à CBE après l'installation des versions standard d'Oracle Solaris 11.4. Pour passer à CBE, connectez-vous simplement au dépôt [pkg.oracle.com/solaris/release](http://pkg.oracle.com/solaris/release) dans le gestionnaire de paquets IPS et exécutez la commande « pkg update ». Le code des composants Solaris ouverts est disponible sur leur dépôt GitHub, et les paquets individuels peuvent être téléchargés depuis [pkg.oracle.com](http://pkg.oracle.com).

<https://blogs.oracle.com/solaris/post/announcing-a-new-oracle-solaris-environment-for-developers>

## SORTIE DE NOBARA 42

14/05/2025

Nobara 42 est disponible. Basé sur Fedora Linux 42, il inclut des correctifs supplémentaires pour résoudre les problèmes de lancement de jeux, de streaming et de création de contenu. Neuf images d'installation sont disponibles en téléchargement : l'image officielle avec un KDE stylisé, d'autres avec des environnements GNOME et KDE purs, Steam-HTPC pour le Steam Deck basé sur KDE et Steam-

Handheld pour les appareils portables, ainsi que des versions séparées des quatre premières images avec des pilotes NVIDIA propriétaires.

Le projet vise à fournir un environnement utilisateur prêt à l'emploi, ne nécessitant aucune étape supplémentaire de post-installation et répondant aux principaux problèmes rencontrés par les utilisateurs de Fedora. La distribution est fournie avec des composants propriétaires couramment utilisés sur les postes de travail, tels que des codecs et des pilotes multimédias, ainsi que des paquets absents du dépôt Fedora standard, comme OBS Studio, Steam, Lutris et des dépendances Wine supplémentaires.

Parmi les correctifs étendus proposés par la distribution, on trouve l'ajout de correctifs au noyau Linux pour réduire la latence dans les jeux (Zenify), la résolution de problèmes avec OpenRGB, l'utilisation du pilote amdgpu avec les anciens GPU, la prise en charge de la console Steam Deck et des appareils Microsoft Surface, l'amélioration de la compatibilité avec les ordinateurs portables ASUS, la suppression de l'incompatibilité Simple-DRM avec les pilotes NVIDIA, la prise en charge des ordinateurs portables Lenovo Legion, l'activation d'ashmem et de binder pour Waydroid et la cor-

rection des problèmes liés à l'utilisation de Wayland avec le pilote Nouveau.

Les dernières versions de Mesa et Wine, compilées à partir des dépôts principaux du projet, sont incluses. SELinux a été remplacé par AppArmor. Des correctifs ont été ajoutés à Glibc, Flatpak, SDL2, Mutter et xwayland. Le paquet Blender prend désormais en charge FFmpeg et la bibliothèque de lancer de rayons HIP. Des dépendances supplémentaires ont été installées pour Davinci Resolve. Une large sélection de correctifs pour OBS Studio est incluse, notamment des correctifs pour résoudre les problèmes de capture d'écran dans les jeux utilisant OpenGL et Vulkan, ainsi que des correctifs pour l'encodage matériel H.264 et H.265/HEVC sur les systèmes AMD, NVIDIA et Intel. Le dépôt RPMFusion est activé par défaut.

<https://nobaraproject.org/2025/05/13/may-132025/>

## LE PROJET TOR A INTRODUIT ONIUX

15/05/2025

Les développeurs du projet Tor ont introduit l'utilitaire Oniux, conçu pour forcer le trafic des applications individuelles à travers le réseau Tor. Son objectif est similaire à celui de torsocks, disponible précédemment, et diffère par l'utilisation des espaces de noms réseau fournis par le noyau Linux pour l'isolation, au lieu de remplacer les fonctions de la bibliothèque standard via le mécanisme LD\_PRELOAD. Le code de l'utilitaire est écrit en Rust et distribué sous licences Apache 2.0 et MIT.

Oniux permet de créer un conteneur isolé pour n'importe quelle appli-

cation. Le trafic qui en découle est redirigé de force via le réseau Tor uniquement. Pour envoyer le trafic, un tunnel est créé à l'intérieur du conteneur, basé sur onionmasq, qui ressemble à une interface réseau virtuelle (TUN). L'accès aux interfaces réseau disponibles dans l'environnement principal est bloqué au niveau de l'isolation de la pile réseau, dans un espace de noms distinct.

Comparé à torsocks, le nouvel utilitaire ne se limite pas au remplacement de fonctions de bibliothèque et bloque les fuites de canaux potentielles (par exemple, la redirection via torsocks peut être contournée en accédant directement aux appels système du noyau). Le programme protège également contre les fuites causées par des erreurs de configuration d'un proxy SOCKS qui achemine le trafic vers le réseau Tor. Le prix d'une isolation plus stricte est la perte de compatibilité mul-

tiplateforme : Oniux ne peut fonctionner que sous Linux.

L'utilitaire Oniux est autonome et ne nécessite pas de processus Tor distinct en arrière-plan pour s'exécuter. L'interaction avec le réseau Tor dans Oniux repose sur une bibliothèque développée par le projet Arti, tandis que torsocks est basé sur CTor et utilise un proxy SOCKS. L'utilitaire Oniux peut être utile pour exécuter des applications et des services critiques pour la confidentialité.

Son utilisation se résume à l'ajout d'un appel à l'utilitaire « oniux » avant le lancement du programme souhaité. Par exemple, pour envoyer une requête via curl sur Tor, vous pouvez exécuter la commande « oniux curl URL » et envoyer les requêtes via Tor au sein d'une session avec un interpréteur de commandes : « oniux bash ». L'isolation des applications graphiques est également prise en charge.

<https://blog.torproject.org/introducing-oniux-tor-isolation-using-linux-namespaces/>



# DistroWatch.com

Put the fun back into computing. Use Linux, BSD.

**SORTIE DE WHONIX 17.3**

15/05/2025

Whonix 17.3 est disponible. Il vise à garantir l'anonymat, la sécurité et la protection des données privées. La distribution est basée sur Debian GNU/Linux et utilise Tor pour garantir l'anonymat. Les développements du projet sont distribués sous licence GPLv3. Des images de machines virtuelles au format OVA pour VirtualBox (2,3 Go avec Xfce et 1,5 Go avec la console uniquement) sont disponibles au téléchargement.

Une particularité de Whonix réside dans sa division en deux composants distincts : Whonix-Gateway, qui implémente une passerelle réseau pour les communications anonymes, et Whonix-Workstation, qui offre un bureau. Ces composants sont des environnements système distincts, fournis dans une seule image de démarrage et exécutés sur des machines virtuelles distinctes. L'accès au réseau depuis l'environnement Whonix-Workstation s'effectue uniquement via Whonix-Gateway, qui isole l'environnement de travail de toute interaction directe avec le monde extérieur et autorise l'utilisation d'adresses réseau fictives. Cette approche permet de protéger l'utilisateur contre la fuite d'adresse IP réelle en cas de

piratage d'un navigateur Web ou d'exploitation d'une vulnérabilité donnant à un attaquant un accès root au système.

Whonix-Workstation est fourni par défaut avec l'environnement de bureau Xfce. Le paquet inclut des programmes tels que VLC, le navigateur Tor, Thunderbird+TorBirdy, Pidgin, etc. Le paquet Whonix-Gateway inclut un ensemble d'applications serveur, notamment Apache httpd, nginx et des serveurs IRC, qui peuvent être utilisés pour des services Tor cachés. Vous pouvez transférer des tunnels via Tor pour Freenet, i2p, JonDonym, SSH et VPN. S'il le souhaite, l'utilisateur peut utiliser uniquement Whonix-Gateway et connecter ses systèmes habituels via celui-ci, y compris Windows, ce qui permet un accès anonyme aux postes de travail déjà utilisés.

<https://forums.whonix.org/t/whonix-17-3-9-9-point-release/21589>

**SORTIE DE GRML 2025.05**

16/05/2025

La distribution Grml 2025.05 Live est disponible. Elle propose une sélection de programmes pour l'admini-

stration système, tels que la récupération de données après une panne ou l'analyse d'incidents. Basée sur Debian GNU/Linux, cette distribution a fêté ses vingt ans l'année dernière. L'environnement graphique utilise le gestionnaire de fenêtres Fluxbox. L'interpréteur de commandes Zsh est proposé par défaut. La taille de l'image ISO complète est de 960 Mo, la taille minimale étant de 536 Mo.

<https://blog.grml.org/archives/423-Grml-new-stable-release-2025.05-available.html>

**ACTUALITÉS KDE**

17/05/2025

Nate Graham, développeur assurance qualité pour le projet KDE, a publié un nouveau rapport de développement de KDE. Il a également été annoncé que la branche KDE Plasma 6.4 est entrée en phase de test bêta et que le code source a été gelé, ne permettant plus aucune modification fonctionnelle (uniquement les correctifs). La sortie de KDE Plasma 6.4 est prévue pour le 17 juin. Le gestionnaire composite KWin permet désormais d'activer la plage dynamique étendue de luminosité pour les écrans non compatibles avec HDR. Sur ces écrans, HDR

est simulé en modifiant la luminosité du rétroéclairage. Un paramètre limitant la profondeur de couleur maximale a également été ajouté et un widget pour l'étalonnage de HDR a été implémenté. Les applications utilisant XWayland peuvent désormais contrôler le clavier et le pointeur de la souris sans demander de confirmation. Cette fonctionnalité est désactivée par défaut, car elle réduit le niveau de sécurité du système. Le mode aperçu de l'application Moniteur système a été repensé, avec un indicateur de charge du GPU et des graphiques d'espace libre pour chaque disque. Des titres textuels pour les périphériques d'entrée et de sortie audio ont été ajoutés au widget de contrôle du volume. Un indicateur de progression (spinner) a été ajouté au widget du panier.

<https://blogs.kde.org/2025/05/17/this-week-in-plasma-hdr-calibration-wizard/>

**SORTIE DE DEBIAN 12.11**

17/05/2025

La onzième mise à jour corrective de la distribution Debian 12 a été générée. Elle inclut des mises à jour de paquets et des correctifs pour l'instal-

leur. Cette version inclut 81 mises à jour corrigeant des problèmes de stabilité et 45 mises à jour corrigeant des vulnérabilités.

Cette version inclut la mise à jour vers les dernières versions stables des paquets `dpdk`, `nvidia-graphics-drivers`, `nvidia-settings`, `openssl`, `postgresql-15` et `wireless-regdb`. Les paquets `pidgin-skype` (Skype n'est plus disponible) et `viagee` (connexion à Gmail impossible) ont été supprimés.

Des versions d'installation de Debian 12.11 sont préparées pour le téléchargement et l'installation « à partir de zéro ». Les systèmes précédemment installés et maintenus dans leur état actuel reçoivent les mises à jour de Debian 12.11 via le système d'installation standard. Les correctifs de sécurité inclus dans les nouvelles versions de Debian sont disponibles pour les utilisateurs au fur et à mesure de la publication des mises à jour via le service `security.debian.org`.

Parallèlement, la première version candidate de l'installateur de la prochaine version majeure de Debian 13, « Trixie », a été compilée. La sortie de Debian 13 est prévue pour l'été 2025. 257 erreurs critiques bloquent actuellement cette version (à titre de comparaison, à un stade de développe-

ment similaire, Debian 12 présentait 258 erreurs critiques et Debian 11 185).

<https://www.debian.org/News/2025/20250517>

## SORTIE DE GNU TALER 1.0

18/05/2025

Le projet GNU a publié le système de paiement électronique gratuit GNU Taler 1.0. L'attribution du numéro de version 1.0 est liée à la préparation de la plateforme pour la mise en œuvre de services de paiement opérationnels et à la stabilisation des interfaces logicielles, dont la rétrocompatibilité sera assurée ultérieurement. Les points de vente utilisant le service de paiement basé sur GNU Taler peuvent désormais être légalement établis en Suisse et utilisés par les personnes physiques et morales pour effectuer des transactions en francs suisses.

Il est précisé que l'utilisation de GNU Taler pour la vente de marchandises en Suisse est désormais légale et que les actifs des utilisateurs sont protégés contre les risques potentiels (les avoirs déposés par les clients ne sont pas soumis à la garantie des dé-

pôts, mais sont conservés sur un compte bancaire séparé). Le système venant d'être lancé et aucun magasin n'acceptant les paiements via GNU Taler, le service est actuellement en version bêta publique. Les développeurs de GNU Taler encouragent les commerçants suisses à commencer le déploiement. L'organisation Taler Operations AG a été créée pour soutenir et maintenir le système de paiement.

Le code GNU Taler est écrit en Python et distribué sous les licences AG-PLv3 et LGPLv3. Il comprend les composants de base permettant de travailler avec une banque, un point d'échange, une plateforme de trading, un portefeuille et un auditeur. Le système permet d'identifier les vendeurs pour les déclarations fiscales, tout en garantissant l'anonymat des acheteurs. Le développement est financé par des subventions de la Commission européenne et du Secrétariat d'État suisse à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI).

<https://www.taler.net/en/news/2025-01.html>



# COMMAND & CONQUER

Écrit par Erik

Dans le dernier numéro, nous avons abordé tmux après screen. J'allais passer à autre chose ce mois-ci, mais je me suis rendu compte que j'avais oublié quelques points. Le premier est de savoir comment remplacer le terrible CTRL+b par CTRL+a ou CTRL+l, selon le côté du clavier que vous préférez. Cela ne désactivera pas CTRL+b, mais ajoutera le raccourci clavier de votre choix. Vous pouvez également le désactiver avec unbind.

Ouvrez un terminal et saisissez :

```
nano .tmux.conf
```

Nous allons définir une option avec set-option, la rendre globale avec -g et lui indiquer que nous voulons que notre préfixe soit CTRL+a, comme screen. Nous allons ensuite dissocier le préfixe de la touche CTRL+b.

```
ed@ed:~$ nano .tmux.conf
GNU nano 7.2 .tmux.conf *
set-option -g prefix C-a
unbind C-b
^G Help      ^O Write Out  ^W Where Is   ^K Cut        ^T Execute
^X Exit      ^R Read File  ^_ Replace    ^U Paste      ^J Justify
```

Une fois terminé, écrivez et quittez ou quittez et enregistrez. Tmux affiche les messages d'erreur des commandes des fichiers de configuration lors de la première session créée et continue de traiter le reste du fichier de configuration.

Démarrez maintenant tmux et testez les nouveaux paramètres.

Cela m'amène à : CTRL+b et : - C'est l'autre endroit où vous pouvez taper des commandes qui ne sont valables que pour la session en cours, contrairement à notre fichier de configuration.

Pour le faire rapidement, ouvrez un terminal avec tmux et ouvrez la ligne de commande tmux. Saisissez :

```
set-option -g status-style
bg=cyan - et appuyez sur
<Entrée>
```

(Pour prendre en charge les terminaux plus anciens, tmux prend en charge le noir et blanc et six couleurs par défaut, mais vous pouvez le forcer à utiliser 256 couleurs avec set -g default-terminal "screen-256color".)

La barre d'informations en bas devrait passer du vert au cyan. Appuyez maintenant sur CTRL+b et & - Si vous aviez plusieurs volets, fermez-les également. tmux devrait maintenant se fermer. Ouvrez à nouveau tmux. Vous remarquerez que la barre d'informations est à nouveau verte. Si vous copiez cette commande dans le fichier tmux.conf, la modification devient permanente. Cette commande est directement issue de la page de manuel. Consultez la section « COMMAND PARSING AND EXECUTION » (Analyse et exécution des commandes) et essayez d'ajouter cette deuxième option à votre fichier de configuration. Comme je l'ai dit dans le dernier numéro, j'apprécie beaucoup que les raccourcis clavier proposent des substitutions de commandes. Appuyez sur : CTRL+b et : -, puis tapez neww (nouvelle fenêtre) et appuyez sur <Entrée>.

Je ne sais pas pour vous, mais ce

fonctionnement avec une commande à la fois ne me convient pas. Répétons donc l'exercice et saisissons plutôt :

```
neww;splitw
```

sur la ligne de commande. N'insérez pas d'espaces comme indiqué dans la page de manuel, sinon la commande échouera.

Ces commandes offrent également des options. Par exemple, vous pouvez ouvrir une fenêtre dans un dossier que vous souhaitez utiliser. Ouvrez la ligne de commande tmux et saisissez :

```
neww -c /etc
```

À ce stade, tmux commence à prendre son indépendance et, en tant que débutant, vous risquez de vous perdre dans les détails ; nous allons donc rester à la surface.

Nous avons également tilix comme alternative, mais contrairement à tmux, sa page de manuel est vide (nous y reviendrons dans un autre article).

**Remarque :** La commande tilix -q ne fonctionne pas dans une session Wayland.

J'utilise Byobu comme wrapper pour screen et tmux. Vous pouvez spécifier ce que vous souhaitez utiliser au démarrage de byobu en saisissant `byobu-screen` ou `byobu-tmux`, ou simplement `byobu` si vous avez créé un fichier de configuration. Je trouve cela beaucoup plus simple lorsque je dois effectuer des tâches à distance nécessitant screen et des tâches locales pour lesquelles j'utilise tmux.

La puissance de byobu réside dans ses fichiers de configuration. Vous les trouverez sous : `/home/<nom d'utilisateur>/.config/byobu`

Là, vous pouvez modifier le comportement et l'apparence de tmux ou de screen. Oui, c'est vrai, nous pouvons exécuter nos sessions !

**Conseil :** n'exécutez pas byobu en tant qu'utilisateur root (n'utilisez pas `sudo byobu`), car cela transférerait la propriété de vos fichiers de configuration à l'utilisateur root. Il existe une façon de la faire, mais prenez ça pour une règle générale.

Ouvrez un terminal et saisissez `byobu` (la valeur par défaut est `byobu-tmux`). Si `byobu` n'est pas installé, saisissez : `sudo apt install byobu`

Vous saurez que byobu est en cours

```

edd@gift () - byobu
edd@gift:~$ echo "middle"
middle
edd@gift:~$

```

d'exécution grâce à sa barre d'informations sophistiquée. Procédez comme suit :

`echo "start" <enter>`

appuyez sur F2 :

`echo "middle" <enter>`

appuyez sur F2 :

`echo "end" <enter>`

appuyez sur F3, puis sur F4.

Notez que nous procédons de la même manière que dans les numéros précédents, mais le processus est beaucoup plus facile et simplifié avec l'appui sur une seule touche.

Nos touches de modification sont Ctrl et Maj. Appuyez sur Maj+F2. Nous avons divisé notre fenêtre en deux volets, le nouveau volet étant situé sous l'ancien, puis Byobu a numéroté les

volets pour vous. Essayez maintenant avec l'autre touche de modification : Ctrl+F2. Vous devriez également voir une ligne bien définie autour du volet dans lequel vous vous trouvez.

Nous pouvons maintenant faire la même chose avec F3 et F4 et modifier le résultat avec Maj. Essayez. Utilisez maintenant Ctrl+b, comme dans le numéro précédent. Essayez Ctrl+F6, puis enfin Maj+F6. (F6 étant la touche la plus puissante, héhéhé)

Comme nous avons fait tout cela dans les trois numéros précédents, je ne vais pas vous expliquer chaque option. Je vous montre simplement à quel point c'est facile avec Byobu.

Si vous redémarrez byobu, il se rattachera automatiquement à la dernière session ouverte ; vous n'avez rien à faire. Dans byobu, pour renommer une fenêtre, appuyez simplement sur F8

et commencez à saisir du texte.

Il existe de nombreuses ressources sur Internet concernant la configuration et la personnalisation ; je ne les répéterai donc pas ici. (Je laisse généralement les valeurs par défaut, car cela me convient, mais si vous y passez beaucoup de temps, vous pourriez commencer à modifier les fichiers de configuration.)

Ceci m'amène à un autre conseil : si vous faites une erreur ou que le résultat n'est pas satisfaisant, supprimez simplement le fichier de configuration correspondant.

Faisons-le rapidement. Appuyez plusieurs fois sur Ctrl+Maj+F5 jusqu'à ce que la barre d'informations soit vraiment inesthétique. Vous remarquerez que la fermeture d'une session ne réinitialise pas les couleurs disgracieuses. Accédez à : `/home/<nom d'utilisateur>/.config/byobu` et supprimez le fichier « `color.tmux` ». Lorsque vous démarrerez une nouvelle instance de byobu, ce fichier sera à nouveau créé, donc pas d'inquiétude. Et voilà, vous devriez être revenu aux valeurs par défaut. :)

Comme d'habitude, signalez toute erreur à : [misc@fullcirclemagazine.org](mailto:misc@fullcirclemagazine.org)



Comme nous avons omis quelques points en raison de mon chômage et de mes nombreux entretiens, permettez-moi de récapituler rapidement.

Dans le premier article de cette série, nous avons abordé la question de l'obtention d'informations supplémentaires sur votre système, ou sur un système auquel vous vous êtes peut-être connecté. Il est parfois nécessaire de savoir. Nous avons examiné toutes les commandes disponibles dans Ubuntu. Dans l'article suivant, nous avons abordé la journalisation de base et la lecture des utilisateurs et des groupes. Nous sommes ensuite passés au stockage, mais nous nous sommes un peu perdus dans les détails en connectant un autre disque à une machine virtuelle, afin de pouvoir aller plus loin. Dans le troisième article, nous avons abordé le fonctionnement des périphériques de type bloc, la préparation d'un disque via la ligne de commande et la façon dont Linux utilise les UUID pour identifier les disques.

Maintenant que nous abordons le sujet des disques, voyons comment un système démarre, et peut-être même s'arrête. Cela n'a rien à voir avec le

livre horrible cité précédemment, mais je lisais un article sur l'UEFI/EFI et le processus de démarrage, écrit par un gars qui a créé un dérivé de rEFit pour gérer plusieurs systèmes d'exploitation sur un seul disque (multi-boot).

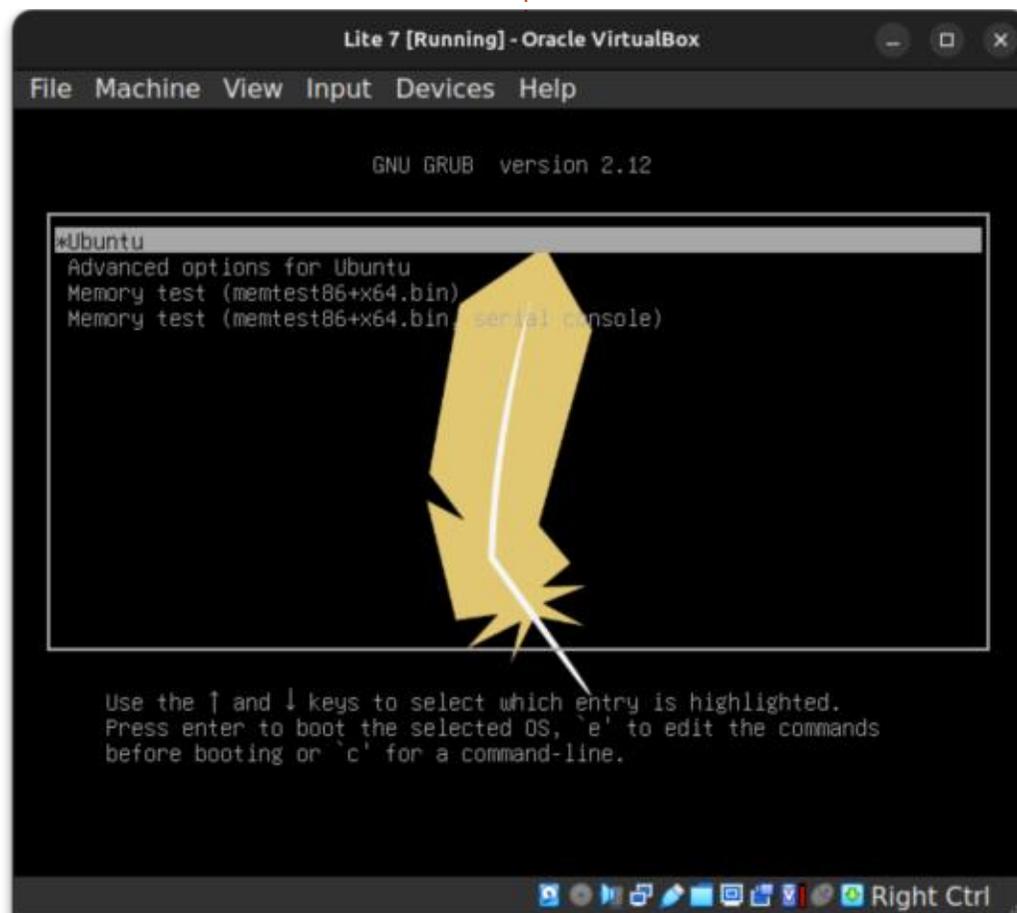
Si vous êtes un ancien, comme moi, vous savez peut-être qu'il existait au-

trefois un autre chargeur de démarrage, nommé LiLo, et que GRUB n'était pas le seul sur le marché (il y avait aussi Syslinux, mais il est obsolète). Il était très simple et ne nécessitait aucune configuration. GNU GRUB est le "GRand Unified Bootloader" (grand chargeur de démarrage unifié), affectueusement appelé simplement GRUB.

Au démarrage d'Ubuntu, GRUB est le premier programme exécuté. Il charge le noyau, puis le noyau charge le reste du système d'exploitation, dont le shell, l'environnement de bureau et d'autres fonctionnalités. GRUB est également un gestionnaire de démarrage. Le chargeur de démarrage est la partie de GRUB qui charge le noyau en mémoire. Le « sélecteur de démarrage » de GRUB est le menu qui vous permet de sélectionner les différents noyaux du système d'exploitation à charger. GRUB est également très configurable et offre de nombreuses options. Prenons l'exemple d'un sélecteur de démarrage sur l'une de mes machines virtuelles (image ci-contre).

Avez-vous déjà rencontré un écran comme celui-ci ? Ils ne se ressemblent pas tous et la première interaction de la plupart des débutants avec cet écran survient en cas de problème. Je précise qu'ils ne se ressemblent pas tous, car le vôtre peut afficher une liste des noyaux précédents à partir desquels démarrer, contrairement au mien.

Si vous utilisez un double démarrage avec Windows, vous le verrez peut-être aussi ici. Il suffit générale-



ment de sélectionner ce que vous voulez et d'appuyer sur Entrée, d'où son nom d'écran de sélection de démarrage. Si vous le souhaitez, vous pouvez suivre la procédure indiquée au bas de ma capture d'écran et appuyer sur « e » pour modifier les entrées. C'est généralement le cas lorsque les choses tournent mal, sinon vous risquez de ne jamais interagir avec l'ordinateur.

Voici le résultat en mode édition (image ci-contre). Les modifications apportées en appuyant sur « e » sont temporaires et ne s'appliquent qu'au prochain démarrage (lorsque vous appuyez sur F10 ou saisissez « boot »).

Décomposons-le, ouf, ouf, oh, pas comme ça. Bon, la première ligne, « setparams », indique l'entrée de la liste sur laquelle nous travaillons ; la plupart du temps, il y en aura plusieurs. Le suspect habituel et une option de récupération.

Si l'on regarde le bloc suivant, jusqu'à l'instruction if, c'est généralement là que se trouvent tous les modules et variables. L'instruction if avec feature\_platform\_search\_hint = xy permet à votre système de déterminer où démarrer. C'est là qu'entrent en jeu les UUID dont nous avons parlé. Vous pouvez voir qu'il indique « search » et c'est exactement ce qu'il fait, avec des pa-

ramètres comme « --no-floppy » pour ignorer la recherche de lecteurs de disquettes. On voit l'UUID de mon lecteur, commençant par 58de..., le vôtre sera différent. C'est pourquoi Linux est si « intelligent » par rapport à Windows. Voyez-vous, avec Windows, je pourrais ajouter un autre disque, qui deviendrait alors le disque « C », et le démarrage échouerait. C'est précisément la raison pour laquelle le démarrage de Linux ne repose pas sur « sda1 ». Vous pourriez donc intervertir les câbles de vos disques et Linux démarrerait quand même.

Si vous faites défiler l'écran vers le bas, après l'UUID, vous verrez quel noyau est en cours de chargement, où se trouve la racine et comment la

monter. En général, « ro » signifie lecture seule, et vous ne devriez pas modifier ce paramètre, sauf si vous récupérez votre disque. J'aime généralement désactiver l'option « quiet » (silencieux) sur mes machines lentes, car je peux alors voir défiler les messages de démarrage. Cela ne fonctionne que sur les vieux disques tournants, car avec les SSD, ils s'affichent rapidement et il est inutile de regarder, car ça défile trop vite.

L'« initrd » que vous voyez est le disque RAM initial, chargé en mémoire pour démarrer vos démons. Si vous apportez des modifications, appuyez sur Ctrl+c pour annuler et démarrer normalement, ou sur Ctrl+x pour démarrer avec les modifications tempo-

raires. Vous pouvez également utiliser la console GRUB en appuyant simplement sur « c ». Il s'agit d'un shell, mais ce n'est pas du bash, mais plutôt un shell GRUB. Lorsque vous tapez « help », vous verrez des commandes qui ne sont pas disponibles dans bash, et même les commandes que vous connaissez ne fonctionneront pas comme prévu. Je vous encourage à entrer dans le shell GRUB et à utiliser la commande « ls ». Si vous n'avez jamais utilisé ce shell, je vous suggère d'exécuter la commande help suivie de la commande listée pour voir son effet. Si vous utilisez des volumes logiques, soyez attentif, et prenez peut-être même une photo avec votre téléphone, avant toute tentative. Si vous créez votre propre noyau, c'est ici que vous démarrerez.

Comme toujours, envoyez un mail à [misc@fullcirclemagazine.org](mailto:misc@fullcirclemagazine.org) s'il y a des erreurs.

```
GNU GRUB version 2.06

setparams 'Ubuntu'

recordfail
load_video
gfxmode $linux_gfx_mode
insmod gzio
if [ x$grub_platform = xxen ]; then insmod xzio; insmod lzopio; \
f1
insmod part_gpt
insmod ext2
set root='hd0,gpt2'
if [ x$feature_platform_search_hint = xy ]; then
search --no-floppy --fs-uuid --set=root --hint-bios=hd0,gpt2 -\
-hint-efi=hd0,gpt2 --hint-baremetal=ahci0,gpt2 58de2990-0080-4957-b420-\
83ff761c49d2

Minimum Emacs-like screen editing is supported. TAB lists
completions. Press Ctrl-x or F10 to boot, Ctrl-c or F2 for a
command-line or ESC to discard edits and return to the GRUB
menu.
```



**Erik** travaille dans l'informatique depuis plus de 30 ans. Il a vu la technologie aller et venir. De la réparation de disques durs de la taille d'une machine à laver avec multimètres et oscilloscopes, en passant par la pose de câbles, jusqu'au dimensionnement de tours 3G, il l'a fait.



Lorsque nous avons installé Linux Mint sur le disque dur de notre ordinateur et démarré notre nouveau système d'exploitation, contrairement à ce à quoi nous sommes habitués sous Windows, nous avons trouvé le bureau Linux très austère. Cela s'explique notamment par le fond d'écran noir plutôt sobre utilisé par défaut. L'absence d'icônes pour les applications installées sur le bureau est également un problème. Cependant, ces deux problèmes sont faciles à corriger grâce aux nombreuses possibilités de configuration de Linux.

Pour donner un aspect totalement différent au bureau, ouvrez le menu des paramètres et sélectionnez « Fonds d'écran » (Démarrer > Préférences > Fonds d'écran). Les images de l'onglet Linux Mint sont pour la plupart plutôt sobres, noires ou vertes, avec des motifs géométriques. Cependant, l'onglet Wilma propose plusieurs images colorées (image en bas au centre). Sélectionnez l'une d'entre elles, comme « Body of Water » de Meiyong Ng, et le bureau se remplit immédiatement d'une image bleue et aérienne de montagnes et d'eau. Notez également que l'onglet « Images » vous permet de

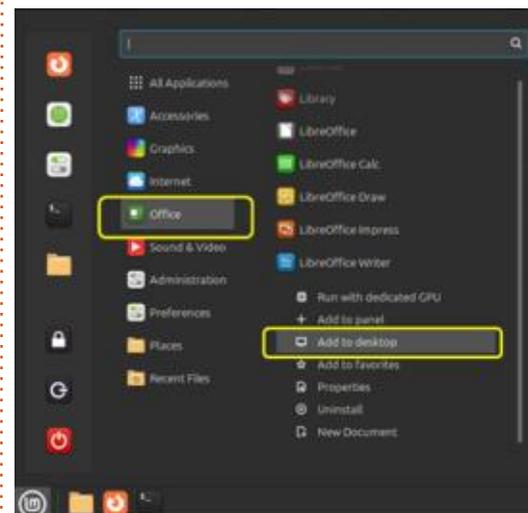
télécharger vos propres images pour les utiliser comme fond d'écran.

De même, des icônes permettant de lancer des applications peuvent facilement être ajoutées au bureau et au tableau de bord (l'équivalent de la barre des tâches Windows). Par exemple, j'utilise fréquemment LibreOffice Writer et Calc. Plutôt que de les appeler depuis le menu Linux, je crée des icônes sur le bureau pour ces deux programmes. Pour ce faire, je lance le menu principal et sélectionne la catégorie « Bureautique » qui affiche la

liste des applications bureautiques installées. Un clic droit sur LibreOffice Writer affiche un menu contextuel (figure 2). Celui-ci propose deux options particulièrement utiles : Ajouter au bureau et Ajouter au panneau.

Comme leur nom l'indique, ces options placent l'icône d'un programme soit sur le bureau, soit sur le panneau. Le choix de l'option est laissé à l'utilisateur. Personnellement, je place les icônes sur le panneau pour les applications que j'utilise très fréquemment, comme mon navigateur Web et mon

client de messagerie. En revanche, les icônes des programmes moins utilisés, comme Writer et Calc, sont placées sur le bureau. La seule vraie différence est qu'une icône sur le panneau lance le programme associé d'un simple clic



de souris tandis qu'une icône sur le bureau nécessite un double clic.

Par défaut, les icônes sont placées dans une colonne verticale sur le côté gauche de l'écran. En effet, la disposition du bureau est initialement configurée pour une disposition automatique et les icônes sont placées sur une grille prédéfinie. Pour désactiver cette fonctionnalité et placer les icônes individuellement à l'emplacement sou-

# TUTORIEL - PASSER À LINUX

haité, faites un clic droit sur le bureau, sélectionnez « Personnaliser » et désactivez l'option « Ajustement automatique ». Les icônes du bureau peuvent désormais être glissées et déposées à l'emplacement souhaité sur l'écran, permettant ainsi de regrouper des applications similaires (voir image).

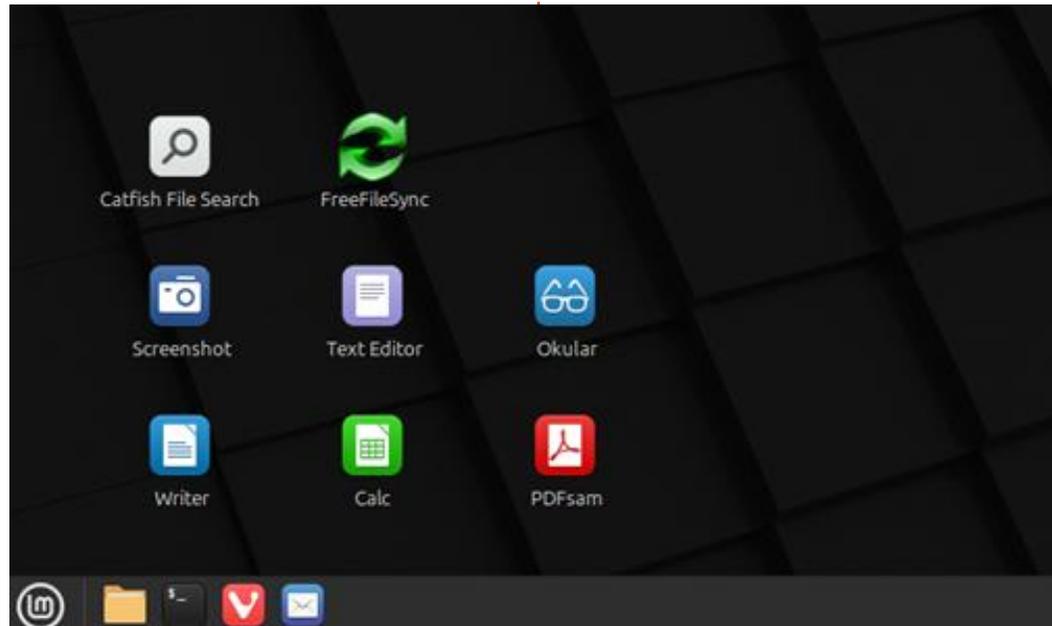
Un autre paramètre utile du bureau est accessible en lançant le menu principal, en accédant à Préférences > Bureau > Icônes du bureau et en activant les paramètres « Poste de travail », « Dossier personnel » et « Corbeille ». Contrairement à Windows, Linux n'utilise pas de lettres de lecteur pour les disques et les partitions de disque ; ces éléments possèdent des étiquettes (par exemple, « DataDisk ») et des points de montage (par exemple, « /media/DataDisk »). Les disques et partitions sont en réalité des dossiers au sein du système de fichiers Linux. L'icône Poste de travail permet d'accéder, via le gestionnaire de fichiers, à l'ensemble du système de fichiers si nécessaire. De même, l'activation de l'icône Dossier personnel affiche le dossier personnel de l'utilisateur actuel, où se trouvent des sous-dossiers tels que Documents, Images et Téléchargements. Comme des fichiers spécifiques peuvent souvent être enregistrés par défaut dans l'un de ces dossiers, l'icône Dossier personnel per-

met d'accéder facilement à leur contenu.

Comme sous Windows, les fichiers supprimés sous Linux ne sont généralement pas instantanément supprimés du système de fichiers, mais déplacés vers la Corbeille. Les fichiers supprimés de ce dossier peuvent être facilement récupérés si nécessaire. La Corbeille est accessible via le gestionnaire de fichiers et peut, par exemple, être vidée pour libérer de l'espace disque. Cependant, il est bien plus pratique d'avoir ce dossier facilement accessible en sélectionnant l'icône Corbeille à l'écran.

Grâce aux méthodes décrites ci-dessus, le bureau Linux peut être per-

sonnalisé pour adopter une interface très similaire à celle de Windows. Pour une expérience Linux encore plus proche de celle de Windows, et notamment pour ceux d'entre nous qui sont habitués à Microsoft Office, notre prochaine incursion dans la personnalisation de notre nouveau système d'exploitation consistera à découvrir comment installer des programmes Windows pour qu'ils fonctionnent sous Linux.



**Alan** est un passionné d'informatique basé dans le Grand Nord Blanc où il est un membre actif de l'Ottawa PC Users' Group (<https://opcug.ca>) et tient le blog LinuxNorth à l'adresse : <https://linuxnorth.wordpress.com>.



Bienvenue dans cette nouvelle série d'explorations des paquets TeX/LaTeX disponibles sur CTAN.ORG. La section H comprend huit sujets : deux sont consacrés aux langues, le hongrois et l'hébreu. Les autres sont les titres, les sciences humaines et l'hyper-texte, et trois concernent la césure.

Normalement, les titres sont prédéfinis par la classe de document utilisée. Souvent, le formatage par défaut est acceptable pour l'auteur ou l'éditeur. Comme pour les classes de document LaTeX, les principaux traitements de texte proposent des styles de titres prédéfinis (et d'autres styles) à utiliser dans les documents. D'après mon expérience, la plupart des utilisateurs n'utilisent pas de styles. Ils formatent chaque partie du texte au fur et à mesure de sa saisie. Cela entraîne des incohérences dans les documents, ainsi que des documents mal conçus. TeX/LaTeX évite ces incohérences grâce à des niveaux de titres prédéfinis. Grâce à ces niveaux, le document sera cohérent et sa conception sera relativement soignée. Il est évident que changer la famille de polices utilisée dans un document modifiera l'apparence de tous les titres, ainsi que du

corps du texte. Cependant, la modification de la police n'affecte pas les relations de taille entre les différents niveaux de texte d'un document LaTeX.

J'ai testé de nombreux paquets de titres disponibles sur CTAN. Les paquets suivants ont bien fonctionné dans mon installation TexLive 2024 et semblent agréables à utiliser.

Le paquet `quotchap` (code illustré à droite) redéfinit les commandes `chapter` et `chapter*` pour créer des titres de chapitre originaux (voir image). Il permet également d'ajouter des citations au début de chaque chapitre si nécessaire. La documentation est assez courte, seulement six pages, dont la majeure partie décrit le codage du paquet. Un exemple d'implémentation au niveau utilisateur est facile à suivre. Un exemple de document de quatre pages est également disponible sur [ctan.org](http://ctan.org). La dernière mise à jour de ce paquet date de 2020 (illustré à droite).

Le paquet `fncychap` propose huit styles de titres de chapitre intégrés (et nommés). Une seule commande dans le préambule suffit pour utiliser l'un de ces huit styles. Comme il s'agit de

```
\usepackage{quotchap}
\usepackage{lipsum}
\title{Use of Chapter Quotes package}
\begin{document}
\maketitle
This is an article about sea animals. The first section is
about octopuses / octopi
\begin{savequote}[45mm]
  C is for cookie, that's good enough for me.
  \qauthor{Cookie Monster}
\end{savequote}
\chapter{The Beginning}
\lipsum[1-2]
\begin{savequote}[60mm]
  The Year 313 was a horrible year
  \qauthor{anon.}
\end{savequote}
\chapter*{Horrible!}
\chapter*{The Middle}
```

C is for cookie, that's good  
enough for me.  
Cookie Monster

# 1

## The Beginning

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit. Ut purus elit, vestibulum ut, placerat ac, adipiscing vitae, felis. Curabitur dictum gravida mauris. Nam arcu libero, nonummy eget, consectetur id, vulputate a, magna. Donec vehicula augue eu neque. Pellentesque habitant morbi tristique senectus et netus et malesuada fames ac turpis egestas. Mauris ut leo. Cras viverra metus rhoncus sem. Nulla et lectus vestibulum urna fringilla ultr-

titres de chapitre, la classe de document book doit être utilisée. Les autres classes de document n'en ont pas. L'utilisation de la classe de document book entraîne automatiquement une impression recto verso et chaque chapitre commence sur une page de droite. La documentation de onze pages inclut des exemples de sept styles intégrés. Vous trouverez également des instructions pour modifier la macro si vous le souhaitez (illustré à droite).

Si vous souhaitez contrôler la numérotation des sections, sous-sections, etc., utilisez le paquet secnum. Sa documentation, longue de dix pages, propose des exemples d'utilisation. Rédigée à l'aide du paquet, elle permet de clarifier certaines instructions.

Les formats de nombres peuvent être des lettres majuscules ou minuscules, des chiffres romains majuscules ou minuscules ou des chiffres arabes. Des séparateurs entre les niveaux de numérotation peuvent être utilisés. Presque tous les caractères du clavier peuvent être utilisés pour la numérotation, à l'exception des codes de numérotation (A, a, I, i, 1), des accolades, du dièse et de l'espace. Si la virgule est utilisée dans la commande setsecnum, la numérotation de cette section ne sera pas affichée avec les sections subordonnées. Vous trouverez des exem-

ples de ces deux options dans les images de cet article.

Deux autres options sont disponibles. La profondeur de la table des matières est contrôlée par tocdep = un entier compris entre 1 et 5. L'indicateur de rupture par défaut est la virgule, comme décrit dans le paragraphe précédent. Cependant, il peut être remplacé par n'importe quelle touche autre que celles listées dans le paragraphe précédent. La documentation se concentre principalement sur les commandes de la macro. Ceci est utile si vous souhaitez modifier le paquet. (Voir l'image la plus à droite.)

Sans virgule :

```
\usepackage{secnum}
\setsecnum{A.1.i} %Pas de virgule
\begin{document}
\chapter{Formats}
```

Les formats numériques peuvent être des lettres majuscules ou minuscules, des chiffres romains majuscules ou minuscules ou des chiffres arabes. Des séparateurs entre les niveaux de numérotation peuvent être utilisés. Presque tous les caractères du clavier sont autorisés, à l'exception des codes de numérotation (A, a, I, i, 1), des accolades, du dièse et de l'espace.

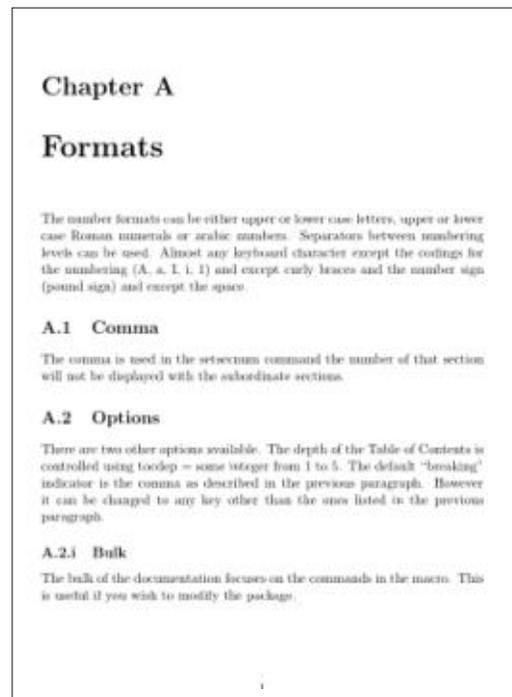
```
\section{Comma}
```

```
\usepackage[Sonny]{fncychap}
\usepackage{lipsum}
\title{Use of the fncychap package}
\begin{document}
\maketitle
This sample uses the fncychap package. This is an article
about sea animals. The first section is about octopuses /
octopi
\chapter{The Beginning}
\lipsum[1-2]
\chapter*{Horrible!}
\chapter*{The Middle}
```



La virgule est utilisée dans la commande setsecnum ; le numéro de cette section ne sera pas affiché avec les sections subordonnées.

```
\section{Options}
```



Deux autres options sont disponibles. La profondeur de la table des matières est contrôlée par tocdep = un entier compris entre 1 et 5. L'indicateur de rupture par défaut est la virgule, comme décrit dans le paragraphe précédent. Cependant, il peut

With the comma

```
\usepackage{secnum}
\setsecnum{A.,1.i} %With comma separator – A is repeated
in titles to various sections.
\begin{document}
  \chapter{Formats}
  The number formats can be either upper or lower case
  letters, upper or lower case Roman numerals or arabic
  numbers. Separators between numbering levels can be used.
  Almost any keyboard character except the codings for the
  numbering (A, a, I, i, 1) and except curly braces and the
  number sign (pound sign) and except the space.
  \section{Comma}
  The comma is used in the setsecnum command; the number of
  that section will not be displayed with the subordinate
  sections.
  \section{Options}
  There are two other options available. The depth of the
  Table of Contents is controlled using tocdep = some
  integer from 1 to 5. The default “breaking” indicator is
  the comma as described in the previous paragraph. However
  it can be changed to any key other than the ones listed in
  the previous paragraph.
  \subsection{Bulk}
  The bulk of the documentation focuses on the commands in
  the macro. This is useful if you wish to modify the
  package.
```

être remplacé par n'importe quelle touche autre que celles listées dans le paragraphe précédent.

`\subsection{Bulk}`

La majeure partie de la documentation se concentre sur les commandes de la macro. Ceci est utile si vous souhaitez modifier le paquet.

Le mois prochain, je ferai une pause dans l'examen des paquets au CTAN.

Je me lancerai plutôt dans un projet pratique utilisant certains des paquets que j'ai présentés récemment. J'espère que vous me rejoindrez.

Without the comma separator:

```
\usepackage{secnum}
\setsecnum{A.1.i} %No comma separator
\begin{document}
  \chapter{Formats}
  The number formats can be either upper or lower case
  letters, upper or lower case Roman numerals or arabic
  numbers. Separators between numbering levels can be used.
  Almost any keyboard character except the codings for the
  numbering (A, a, I, i, 1) and except curly braces and the
  number sign (pound sign) and except the space.
  \section{Comma}
  The comma is used in the setsecnum command; the number of
  that section will not be displayed with the subordinate
  sections.
  \section{Options}
  There are two other options available. The depth of the
  Table of Contents is controlled using tocdep = some
  integer from 1 to 5. The default “breaking” indicator is
  the comma as described in the previous paragraph. However
  it can be changed to any key other than the ones listed in
  the previous paragraph.
  \subsection{Bulk}
  The bulk of the documentation focuses on the commands in
  the macro. This is useful if you wish to modify the
  package.
```

# KILOBYTE MAGAZINE

Kilobyte Magazine est un fanzine pour les passionnés de 8-bit. Il traite des consoles, des ordinateurs, des portables et plus encore, ainsi que les nouveaux jeux pour les vieux systèmes. Si vous avez grandi avec Commodore, Atari, Sinclair ou Amstrad, ce magazine vous est destiné.

<https://retro.wtf/kilobytemagazine/>

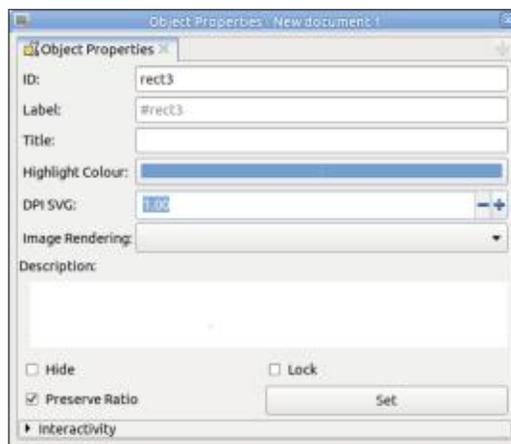
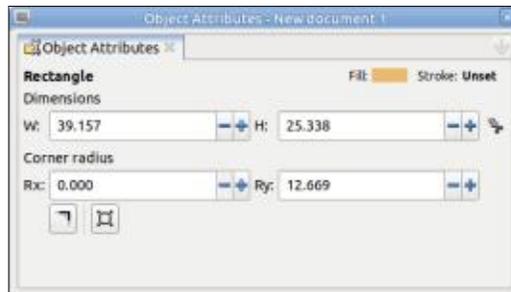


Un élément ayant connu une modification significative dans Inkscape 1.4, c'est la boîte de dialogue Propriétés de l'objet. Dans les versions précédentes, cette partie de l'interface était rarement consultée, principalement par les développeurs Web souhaitant contrôler les identifiants d'objets spécifiques ou ajouter de l'interactivité avec des extraits de code JavaScript agissant lors du chargement du fichier SVG dans un navigateur Web (voir le FCM n° 142 pour quelques exemples simples).

Comparez-la avec d'autres logiciels de conception, où la boîte de dialogue équivalente est souvent laissée ouverte en permanence, fournissant des détails et des outils spécifiques à chaque objet, qui varient en fonction de la sélection. Inkscape proposait une fonctionnalité similaire dans les versions précédentes – la boîte de dialogue Attributs d'objet – mais elle était si bien dissimulée dans l'interface utilisateur que la plupart des utilisateurs ignoraient probablement son existence. Pour ceux qui utilisent encore la version 1.3, j'ai détaillé cette boîte de dialogue dans FCM n° 143. Cependant, pour les utilisateurs de la version 1.4, la boîte de dialogue Attributs d'objet a disparu,

ayant été fusionnée avec la boîte de dialogue Propriétés d'objet, plus facile à trouver.

Commençons par examiner les boîtes de dialogue Attributs d'objet et Propriétés d'objet de la version 1.3.x, lorsqu'un rectangle est sélectionné.



La boîte de dialogue Attributs d'objet reprend la plupart des éléments de l'interface utilisateur présents dans la barre de contrôle d'outils lorsque l'ou-

til Rectangle est actif. Elle ne dispose pas de sélecteur d'unités, ce qui peut paraître étrange compte tenu de la présence des champs Dimensions ; en revanche, elle dispose d'un petit bouton de raccourci permettant d'arrondir les dimensions à l'entier le plus proche, une fonctionnalité absente de la barre de contrôle d'outils. De même, bien qu'elle dispose également d'un bouton pour rendre les angles nets, tout comme la barre d'outils, elle dispose d'un bouton supplémentaire permettant d'appliquer rapidement l'effet de contour des angles, un ajout appréciable à la barre de contrôle d'outils. Enfin, les valeurs de remplissage et de contour actuellement appliquées sont indiquées par de petits échantillons en haut à droite de la boîte de dialogue. Malheureusement, ces valeurs ne sont données qu'à titre indicatif et ne permettent pas d'ouvrir un éditeur, ni la boîte de dialogue Remplissage et contour, lorsqu'on clique dessus.

En passant à l'ancienne boîte de dialogue Propriétés d'objet, on retrouve le trio déroutant des champs ID, Étiquette et Titre. Un sélecteur de couleur permet de modifier la couleur de surbrillance de l'objet. Il est utilisé pour

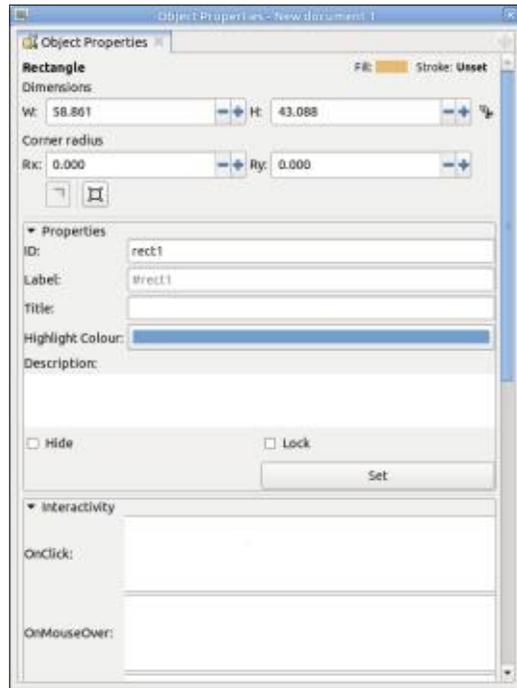
l'icône symbolique de la boîte de dialogue Calques et objets, et il est rarement utile de le modifier. Les commandes DPI SVG, Rendu et Rapport de forme sont disponibles pour tous les types d'objets, mais n'ont d'effet que sur les images bitmap. Les autres champs sont assez explicites et permettent de verrouiller ou de masquer un objet, ou de lui attribuer une description. Il fut un temps où je déconseillais de verrouiller et de masquer des objets avec cette boîte de dialogue, car il était difficile de les déverrouiller ou de les afficher. Mais cette opération est désormais simple avec la boîte de dialogue Calques et objets ; cet avertissement n'est donc plus d'actualité.

En bas de la boîte de dialogue se trouve une section « Interactivité » extensible. Vous y trouverez des champs permettant d'ajouter du JavaScript à des objets individuels de votre dessin. Si vous savez comment faire, cela peut



être un moyen rapide et facile d'ajouter une petite quantité d'interactivité à une image SVG lorsqu'elle est chargée dans un navigateur Web. Cependant, une certaine expérience en développement Web est nécessaire pour en tirer un résultat vraiment utile.

Examinons maintenant la nouvelle boîte de dialogue « Propriétés de l'objet » améliorée de la version 1.4. Pour y accéder, il suffit de la sélectionner dans le menu contextuel de n'importe quel objet de votre fichier, ou de sélectionner un objet et d'utiliser l'entrée de menu « Objet > Propriétés de l'objet... ».

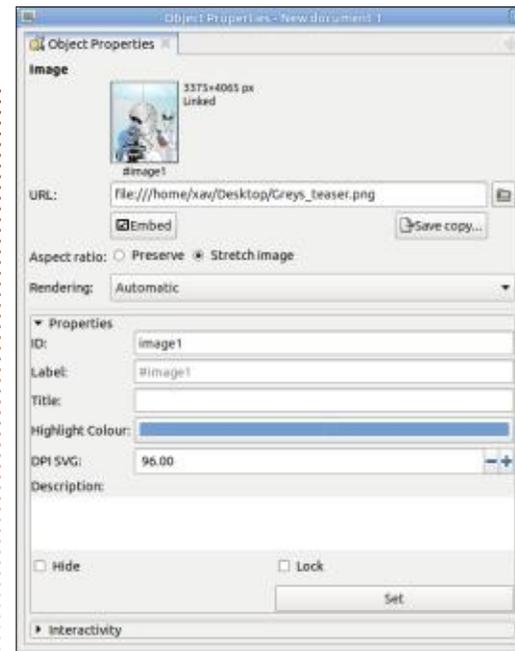


Eh bien... lorsque les notes de

version indiquaient que les deux boîtes de dialogue précédentes avaient été fusionnées, ce n'était pas une blague. De toute évidence, l'ancienne boîte de dialogue « Attributs d'objet » a été quasiment copiée-collée en haut de la boîte de dialogue « Propriétés d'objet », sans modification significative.

Remarquez le mot « significative » dans cette phrase. Des modifications ont été apportées, mais elles sont mineures. L'ID, l'Étiquette, le Titre et les autres champs principaux de la boîte de dialogue Propriétés de l'objet ont été regroupés dans une section « Propriétés », réductible. C'est une bonne initiative, car la plupart des utilisateurs n'ont pas vraiment besoin de ces contrôles et peuvent laisser cette section réduite la plupart du temps.

Bien que la section Interactivité ait toujours été réductible, il est intéressant de constater que les anciens champs d'une seule ligne ont été remplacés par des zones de texte multilignes, bien plus propices à l'écriture de code. Leur taille est encore loin d'être parfaite, avec un peu moins de 5 lignes de texte, ce qui n'est pas énorme en termes de code. Elles défilent si vous saisissez plus de lignes, mais ne peuvent pas être redimensionnées. Il aurait été bien plus pratique de pouvoir ouvrir une fenêtre ou



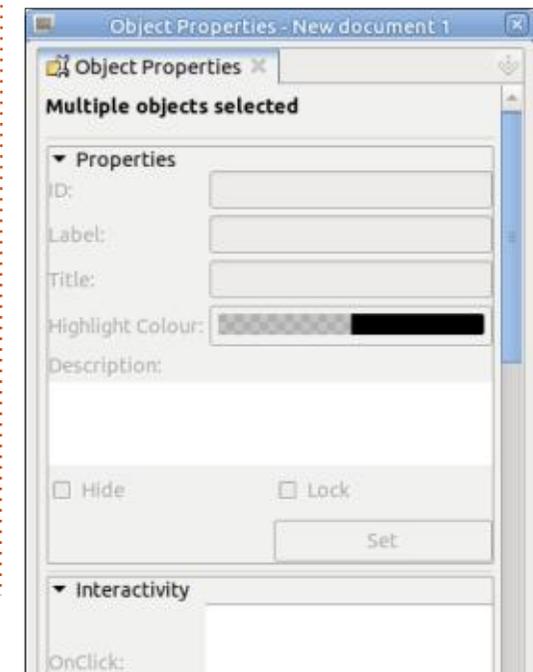
une boîte de dialogue d'édition de texte plus grande depuis chacun de ces champs, mais cela constitue tout de même une amélioration par rapport aux versions précédentes.

Vous avez peut-être remarqué l'absence des commandes DPI SVG, Rendu et Rapport de forme. Comme indiqué précédemment, elles n'ont de réelle utilité que pour les images bitmap ; elles n'apparaissent donc désormais que si une image bitmap est sélectionnée.

Le champ DPI SVG se trouve dans la section Propriétés, mais les deux autres commandes se trouvent dans la zone supérieure, le Rapport de forme

passant d'une case à cocher discrète à une paire de boutons radio plus explicites.

Comme je l'ai décrit dans le FCM n° 143, chaque type d'objet possède son propre ensemble de commandes. Une fois la boîte de dialogue ouverte, vous pouvez sélectionner différents éléments de votre image pour accéder aux commandes correspondantes sans avoir à changer d'outil. Vous bénéficiez également de petits bonus qui n'apparaissent que dans cette boîte de dialogue. Je n'ai généralement pas de boîtes de dialogue ancrées sur le côté de mon écran, préférant utiliser des fenêtres que j'ouvre et ferme selon mes besoins. Mais l'utilité de ce



sur-ensemble de deux anciennes boîtes de dialogue me permet de l'intégrer de manière permanente sur le côté de ma fenêtre.

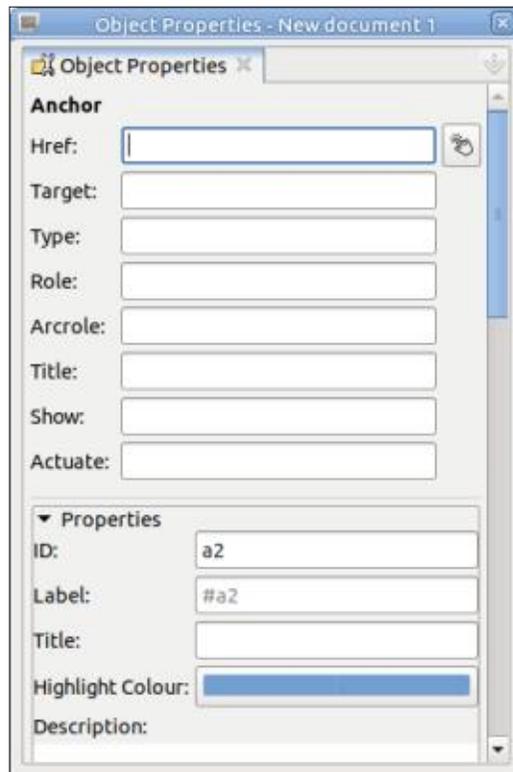
Si cette boîte de dialogue affiche des commandes spécifiques selon le type d'objet sélectionné, vous vous demandez peut-être ce qui se passe si vous sélectionnez plusieurs types d'objets simultanément. Malheureusement, il n'existe aucune logique astucieuse permettant d'afficher uniquement les commandes applicables à tous les objets ; vous obtenez simplement une version verrouillée de la boîte de dialogue.

Je suppose que ce comportement est compréhensible – et certainement plus facile à coder –, mais il aurait été bien plus pratique de pouvoir sélectionner plusieurs éléments et modifier leur couleur de surbrillance simultanément, de les verrouiller ou de les masquer.

Malheureusement, cette même boîte de dialogue verrouillée s'affiche lorsque vous sélectionnez plusieurs objets, même s'ils sont du même type. Là encore, cette limitation est frustrante : elle vous empêche d'effectuer la même modification sur plusieurs éléments simultanément, même si cette fonctionnalité est activement prise en charge

si vous changez d'outil et utilisez les commandes équivalentes dans la barre de contrôle des outils.

Bien que cela ne soit pas immédiatement évident, cette boîte de dialogue joue un rôle important lors de la création d'hyperliens dans un document Inkscape. Inkscape peut transformer n'importe quel objet en hyperlien. Ainsi, charger votre image dans un navigateur Web et cliquer dessus redirigera vers l'URL spécifiée lors de sa configuration. Avec suffisamment de connaissances, vous pourrez utiliser cette fonctionnalité pour naviguer entre



différentes fenêtres d'affichage d'un même document, mais elle sera plus couramment utilisée pour créer un lien vers un site externe. Par exemple, vous pouvez inclure une adresse Web ou un logo de réseau social dans votre création, qui redirigera vers le site correspondant en cliquant dessus.

L'ajout de cette fonctionnalité est très simple : faites un clic droit sur l'objet de votre choix pour ouvrir le menu contextuel, puis sélectionnez l'option « Créer un lien ». La boîte de dialogue Propriétés de l'objet affichera les propriétés de l'objet « Ancre » ou s'ouvrira dans cette vue si elle était fermée. Vous pouvez y saisir les différents attributs de votre lien, mais ne vous laissez pas décourager par les huit champs disponibles. En réalité, il vous suffit de renseigner le champ Href (avec l'URL vers laquelle vous souhaitez créer un lien), même si je recommande généralement d'ajouter une description lisible dans le champ Titre pour des raisons d'accessibilité. Les autres champs sont pour la plupart des vestiges archaïques des débuts de SVG. Je les ai déjà décrits en détail dans le FCM n° 156, si cela vous intéresse.

Si vous souhaitez créer un lien vers un autre objet de votre document actuel, cliquez sur le bouton à côté du champ Href, puis sur l'objet cible pour

que son identifiant soit automatiquement collé. À vrai dire, ce n'est pas aussi utile qu'il y paraît : créer un lien de cette manière ne fait que faire défiler la page pour afficher l'objet cible dans la fenêtre de votre navigateur. Il ne l'ajuste pas à la taille de la fenêtre et ne masque aucune autre partie du dessin. Il est donc difficile de l'utiliser pour afficher un seul objet (ou groupe d'objets) à la fois. Bien que l'interface utilisateur d'Inkscape ne vous empêche pas de créer un lien vers un objet d'une autre page, les documents Inkscape multipages ne fonctionnent pas vraiment dans un navigateur Web ; ils n'affichent que la première page, donc cliquer sur le lien n'a pas vraiment d'utilité. Ces problèmes réduisent le bouton à un simple moyen pratique d'obtenir un résultat peu utile.

Revenons au reste de la boîte de dialogue Propriétés de l'objet. À ce stade, tout semble normal : vous avez créé votre lien, renseigné les champs Href et Titre, et enregistré votre fichier. Vous continuez à travailler sur votre document sans vous soucier du reste... jusqu'à ce que vous souhaitiez modifier les propriétés de votre objet. Vous le sélectionnez comme d'habitude, en espérant que la boîte de dialogue s'affiche avec les contrôles spécifiques à une ellipse ou une étoile, pour finalement vous retrouver face

aux champs Ancre.

En réalité, lorsque vous créez un lien, l'objet sélectionné est enveloppé dans un élément d'ancrage SVG (<a>); vous pouvez voir cette structure dans l'éditeur XML. Lorsque vous pensez sélectionner votre élément, vous cliquez en réalité sur ce nœud <a> ; la boîte de dialogue affiche donc à nouveau les paramètres d'ancrage.

Vous pouvez toujours accéder aux contrôles spécifiques à l'objet en traitant l'élément d'ancrage <a> comme s'il s'agissait d'un groupe. Vous pouvez double-cliquer sur votre objet pour accéder au groupe qui constitue en réalité une ancre, puis cliquer à nouveau dessus pour le sélectionner et accéder à ses propriétés. Certes, c'est un peu complexe et, oui, il serait plus pratique qu'Inkscape vous évite cette complexité en regroupant tous les contrôles d'ancrage dans une section réductible tout en affichant les contrôles pertinents pour l'objet interne, mais nous, utilisateurs, devons composer avec les outils proposés par les développeurs.

Une fois votre objet modifié, vous pouvez quitter le <a> comme vous le feriez normalement pour un groupe. Il existe plusieurs façons de procéder, mais j'ai tendance à sélectionner un

autre objet ou à double-cliquer sur l'arrière-plan, loin des autres objets.

Si vous souhaitez supprimer un lien, en le décompressant du <a>, vous pouvez le faire depuis le menu contextuel. Faites un clic droit sur l'objet (ce qui revient en fait à cliquer sur le lien) et vous constaterez que l'entrée précédente pour créer un lien a été remplacée par « Retirer le lien ».

À mon avis, la nouvelle boîte de dialogue Propriétés de l'objet est bien plus utile que l'ancienne, principalement parce qu'elle facilite l'accès aux fonctionnalités de l'ancienne boîte de dialogue Attributs de l'objet. Néanmoins, combiner ces deux boîtes de dialogue en une seule est très judicieux, et le résultat final est nettement meilleur que la somme de ses parties. Si seulement les développeurs pouvaient faire en sorte que ces échantillons agissent lorsqu'on clique dessus...

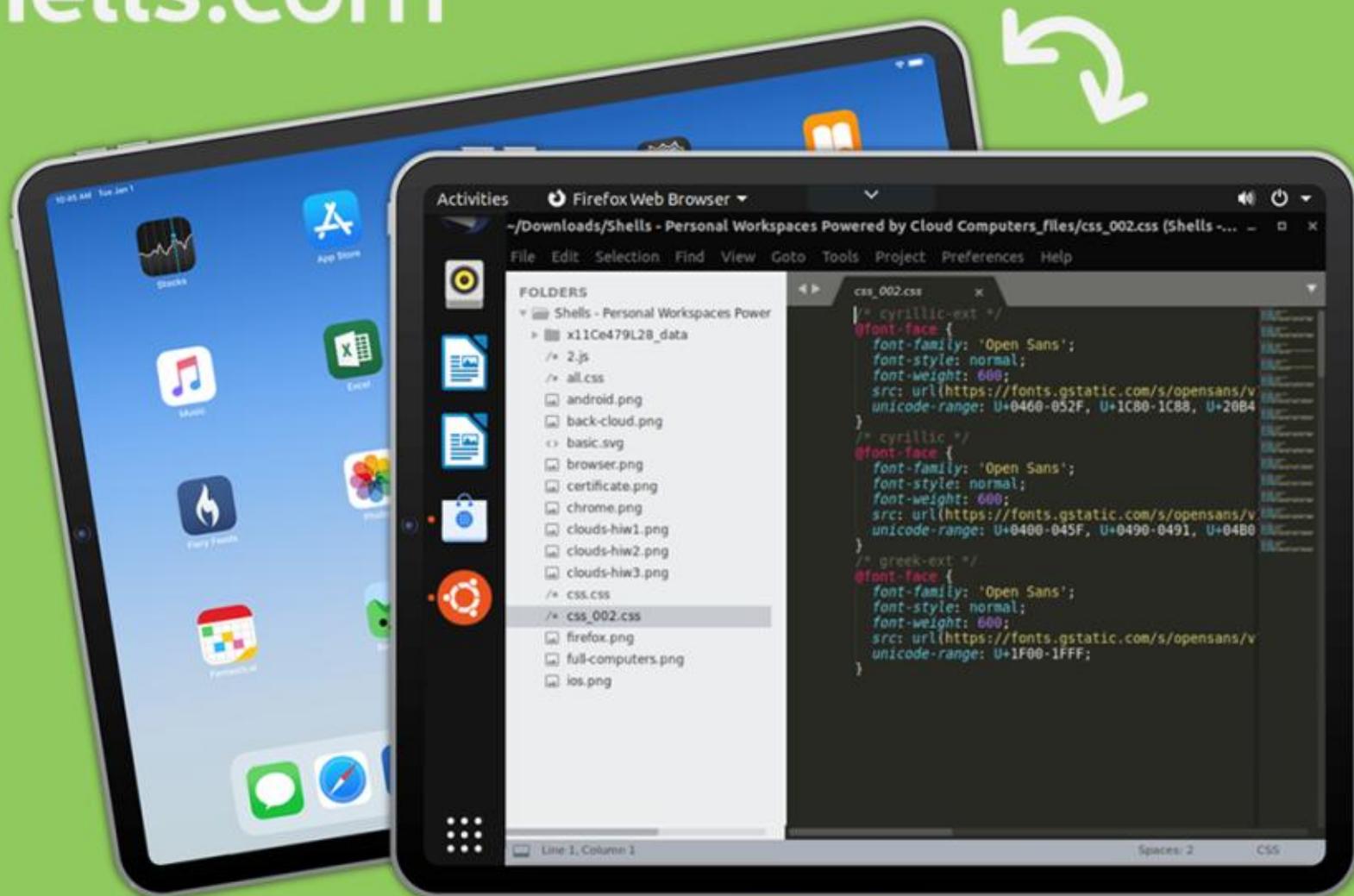


**Mark** utilise Inkscape pour créer des bandes dessinées pour le web ([www.peppertop.com/](http://www.peppertop.com/)) ainsi que pour l'impression. Vous pouvez le suivre sur Twitter pour plus de BD et de contenu Inkscape : [@PeppertopComics](https://twitter.com/PeppertopComics)

# The Daily Waddle

Je ne trouve rien sur la  
diarrhée héréditaire dans  
les sites médicaux du Web,  
mais je jure que c'est dans  
mon pantalon !





# Linux sur votre iPad

Pour seulement 4,95 \$, vous disposez en quelques minutes de votre ordinateur Linux personnel dans le nuage sur n'importe quel dispositif





Le Coin Bodhi de ce mois-ci est écrit par Stefan (alias @the\_waiter).

Je vais vous présenter ma méthode de création de thèmes pour Moksha Desktop.

### Premiers points importants :

- Les thèmes Moksha ou E sont basés sur la couche edje, intégrée à l'outil de widgets EFL.
- Créer un thème de toutes pièces est quasiment impossible ! La structure du thème est prédéfinie et strictement liée au code de Moksha ou des modules !
- Le thème Moksha ne couvre que les widgets Moksha !
- Le thème Edje n'a rien à voir avec GTK ni avec d'autres thèmes. Par conséquent, des applications comme Thunar ne peuvent pas être thématisées avec le thème Moksha. Thunar est une application GTK, elle nécessite donc le thème GTK.

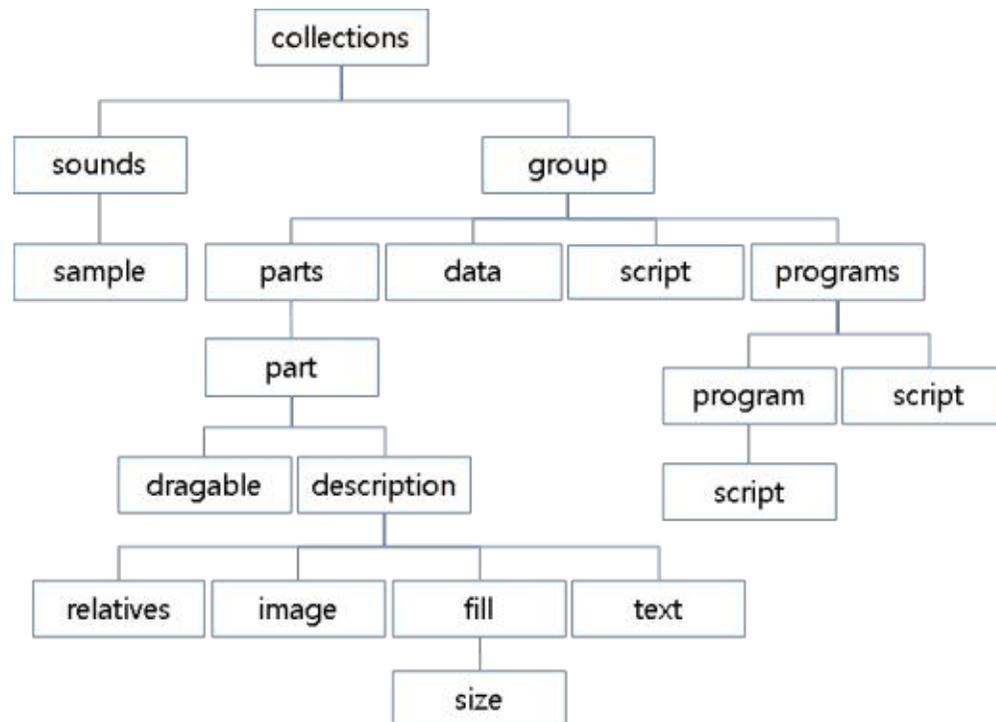
## COMMENÇONS

Le script est enregistré au format edc. Un fichier EDC (Edje data collection) est un fichier texte contenant le

code décrivant la position, la taille et d'autres paramètres des éléments graphiques qui composent l'aspect visuel de votre application. Outre les éléments graphiques, il peut également gérer les sons. EDC est un langage de description où les objets d'une interface sont décrits par une description textuelle. Structure de base du fichier EDC :

```
color_classes {}
styles {}
collections {
  group {
    name: "my_group";
    parts {}
    programs {}
  }
}
```

Bon, assez de théorie. Passons maintenant à mon workflow. La meilleure pratique pour modifier les thèmes est



de choisir celui qui vous plaît et que vous souhaitez modifier. Le thème est compilé au format edj et vous devez le décompiler :

```
edje_decc theme_name.edj
```

Cette commande décompile l'intégralité du thème et crée un dossier contenant les fichiers edc, les images png ou jpg et les fichiers audio. Si aucun avertissement ni erreur ne s'affiche, essayez de recompiler le thème de cette manière :

Utilisez le bash ./build.sh avec des commandes de compilation prédéfinies (exemple pour le thème Zenthithal) :

```
edje_cc $@ -id . -fd .
default-dm.edc -o ../
MokshaZenithal.edj
```

Cette commande compile le thème à partir du fichier default-dm.edc, qui contient la liste des autres fichiers edc référencés.

Si la compilation réussit, vous devrez modifier la partie souhaitée. Par exemple, nous pouvons commencer par l'arrière-plan du thème. Recherchez le fichier background.edc où l'image d'ar-

```
collections {
  group {
    name: "example";
    parts {
      /* Create the part */
      part {
        name: "rectangle";
        /* Set the type to RECT (rectangle) */
        type: RECT;
        /* Default state (blue color) */
        description {
          state: "default" 0.0;
          align: 0.0 0.0;
          /* Blue color */
          color: 0 0 255 255;
        }
        /* Second state (red color) */
        description {
          state: "red" 0.0;
          align: 0.0 0.0;
          /* Red color */
          color: 255 0 0 255;
        }
      }
    }
  }
  programs {
    /* Create a program */
    program {
      name: "change_color";
      /* Program is triggered on a mouse click */
      signal: "mouse,clicked,*";
      source: "*";
      /* Set the red state of the "rectangle" part */
      action: STATE_SET "red" 0.0;
      target: "rectangle";
    }
  }
}
```

rière-plan doit être incluse. Sinon, exécutez `grep` dans le groupe « `e/desktop/background` ». Une fois le fichier approprié trouvé, vérifiez le nom de l'image utilisée comme fond d'écran. Dans le cas du thème Zenithal, il s'agit de « `e_wallpaper.png` ». Utilisez une autre image de fond d'écran que vous aimez et enregistrez-la sous le nom `e_wallpaper.png`. C'est tout. Compilez le thème et copiez le fichier `edj` dans le dossier `.e/e/themes`. Vérifiez le résultat.

Si vous devez modifier les décorateurs de fenêtres (bordures), recherchez le fichier `border.edc` ou le groupe `e/widgets/border/default/border` dans les fichiers `edc`. Modifiez la partie supérieure, la partie inférieure, les contrôles, etc., puis recompilez le thème. Cette méthode s'applique à tous les widgets que vous souhaitez modifier. Bien sûr, il existe de nombreuses autres informations sur les parties `GROUP`, `PARTS` et `PROGRAM`. Par exemple, un bloc de partie est composé de nombreux autres composants tels que `RECT`, `IMAGE`, `CLIP`, `TEXTBLOCK`, `TEXT`, avec leurs paramètres : visibilité, ajustement relatif, décalage, couleur, limites min/max, alignement, etc. Plus d'informations ici :

<https://docs.tizen.org/application/native/guides/ui/efl/learn-edc-intro/>

<https://docs.tizen.org/application/native/guides/ui/efl/learn-edc-part/>

Ceci n'était qu'une brève introduction à la création de thèmes Moksha. Pour plus d'informations, consultez la référence EDC.



**Moss** utilise Linux depuis 2002, et est coanimateur de `mintCast` depuis octobre 2018, de `Distrohoppers Digest` de 2019 à 2024, et animateur de `Full Circle Weekly News` depuis avril 2021. Il est à la retraite mais travaille comme enseignant suppléant, et vit dans l'est du Tennessee.



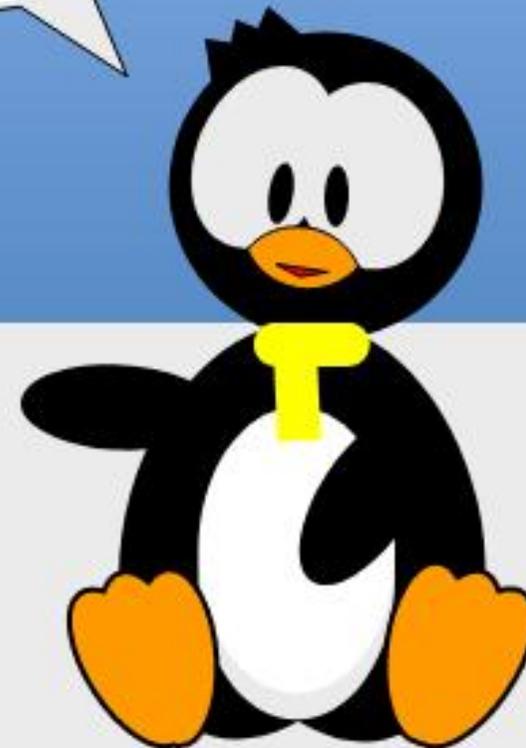
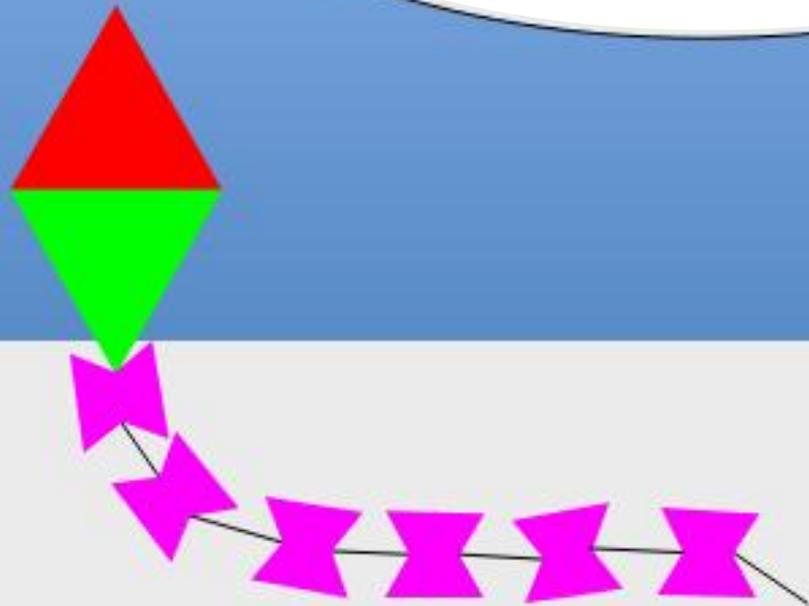
# DISPOSITIFS UBPORTS

Écrit par l'équipe UBports



# The Daily Waddle

Je ne fais pas confiance aux docteurs... Regardez ce que ce charlatan m'a donné pour des vents persistants...

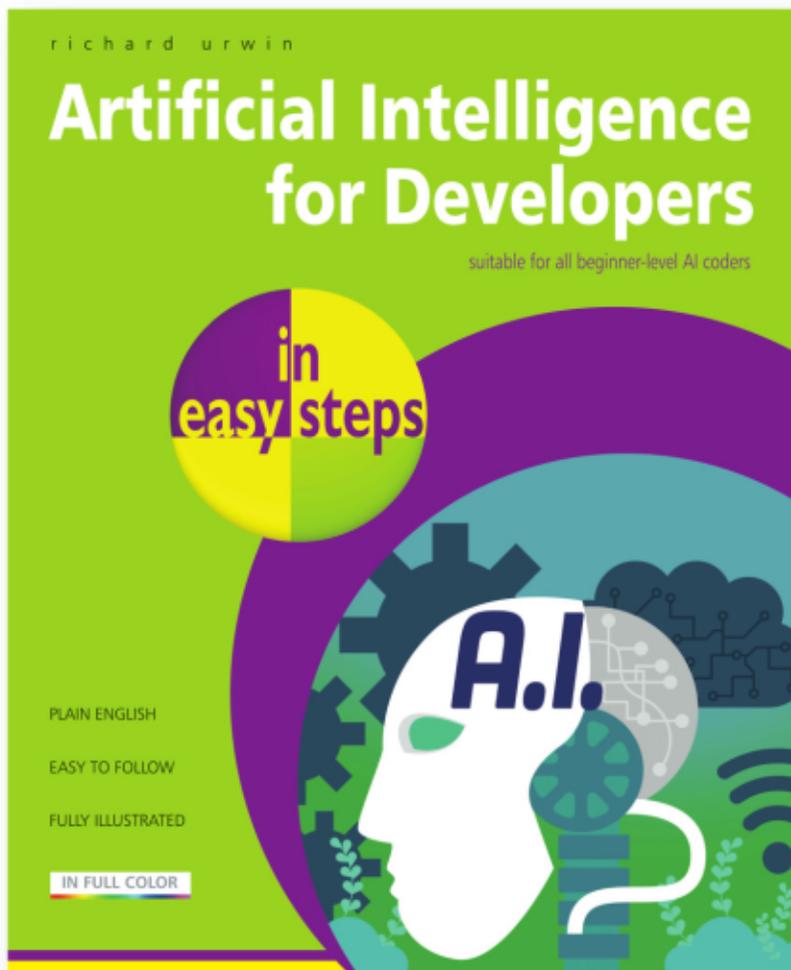




Clear and concise guides to help you learn with minimal time and effort!

Order direct from [ineasysteps.com](https://ineasysteps.com) and get **25% discount!**

Enter **FC25** in the Coupon Code box at the checkout.



**Artificial Intelligence for Developers in easy steps** is your fast-track guide to mastering AI and enhancing your coding skills. Whether you're an aspiring developer or a student familiar with Python, this practical guide empowers you to build intelligent AI solutions quickly and easily. Inside, you'll learn:

- The fundamentals of AI and how it works.
- How to create a chatbot and build expert systems.
- The secrets of AI techniques, including flatworld, fuzzy logic, and subsumption architecture.
- Cutting-edge topics like genetic algorithms, neural networks, and generative AI.

**Perfect for developers who want to stay ahead in the rapidly-evolving AI landscape, this guide equips you with the tools to update your skillset and stay competitive in today's tech-driven world.**

**£12.99 / \$18.99** paperback (ebook version also available)

ISBN: 9781787910119 / 192 pages / By: Richard Urwin



**NEW**  
Take a look at  
**in easy steps courses**



De nombreux utilisateurs Windows que je connais aimeraient abandonner ce système d'exploitation pour un système plus simple de la gamme Ubuntu, mais la plupart craignent de perdre l'apparence et les fonctionnalités de Windows.

Zorin et Pop! OS proposent tous deux des designs de bureau qui ressemblent, soi-disant, à Windows ; pourtant, il est évident qu'ils sont tous deux basés sur Linux, même si Zorin va plus loin en incluant un bouton de menu dans le coin gauche (en bas) qui émule l'ancien design pré-Windows 11 (merci à Microsoft, et non à moi, de l'avoir abandonné).

Mais, de temps en temps, quelque chose attire mon attention, et pas forcément pour les bonnes raisons.

C'est là qu'arrive Wubuntu 11, un

système d'exploitation basé sur Linux qui ne cache rien : il copie le design de Windows et se fiche de savoir qui le connaît. Il admet que le système d'exploitation sous-jacent est Kubuntu, mais c'est à peu près tout (vous pouvez vérifier, mais je ne me souviens pas avoir vu Canonical être crédité non plus).

Et comment ai-je trouvé ce système d'exploitation miracle ? En faisant des recherches sur le système d'exploitation officiel Linspire, je suis tombé sur Wubuntu. Il est important de noter qu'ils n'ont aucun lien.

Développé par CyberTech (alias Cyber Port Technology) au Brésil, Wubuntu repousse les limites du vieil adage « *L'imitation est la plus sincère des flatteries* » en s'appuyant sur le concept d'usage équitable de la propriété intellectuelle.

Et quel est ce concept ? Wubuntu peut ressembler à Windows autant qu'il le souhaite, mais les développeurs ne peuvent pas utiliser le code sous-jacent qui fait de Windows un produit sous licence.

De plus, l'usage loyal ne couvre généralement pas, d'après ce que je sais, moi qui ne suis pas juriste, l'utilisation de logos protégés par les droits d'auteur. Copiez le design général de Windows, mais ne touchez pas à ces précieux logos !

Distrowatch ne propose aucune liste pour Wubuntu ni pour Windowsfx, mais ce dernier remonte à Linuxfx 11 (<https://linuxfx.org>), qui indique être le domaine de « Rafael Rachid et Linuxfx Software ».

Hmm, vous voulez parier que CyberTech et Linuxfx Software ne sont pas

liés ? Vous perdriez. Les deux ont les mêmes coordonnées.

Pourquoi ce changement de nom douteux ? Il semble qu'après la sortie initiale de Linuxfx, on ait découvert que la sécurité était, si l'on peut dire, défaillante. Les informations utilisateur ont été divulguées à presque tous ceux qui avaient accès à la base de données CyberTech. (Consultez <https://en.wikipedia.org/wiki/Wubuntu> ou <https://kernel.eu/posts/linuxfx/> pour plus d'informations sur ce scandale.)

Il semble que cela se soit produit vers 2017, date à laquelle Wubuntu 11 a été publié. À cette époque, le site Web est devenu <http://wubuntu.org>, mais le site Linuxfx est toujours opérationnel et propose toujours des téléchargements.

Ne vous inquiétez pas de savoir le-



quel télécharger, ils sont identiques.

Cependant, des différences existent, peut-être pas physiquement, mais autrement. Visitez le site Web de Linuxfx et vous trouverez quelques références à Microsoft, principalement concernant OneDrive et Copilot, mais pas grand-chose d'autre. Ces deux applications peuvent facilement être ajoutées à n'importe quelle version de Linux, ce qui n'a rien d'extraordinaire.

À l'inverse, visitez le site de Wubuntu et vous serez accueilli par le titre principal proclamant fièrement : « Windows Theme Over Ubuntu » (Thème Windows sur Ubuntu) (techniquement, il s'agit de Kubuntu). Il est même indiqué que Wubuntu peut exécuter des programmes windows.exe (seulement si Wine est d'accord, et nous savons tous que c'est douteux).

Vous verrez également des mentions de « Windows Linux avec Copilot 24.04 » et de « Windows Ubuntu », ainsi que de « PowerTools » (une imitation de MS PowerToys) et, ma préférée, de Winux.

Et qu'en est-il de l'application PowerTools ? Pour 35 \$, vous pouvez ajuster encore plus les paramètres d'apparence de Windows, et bénéficier d'une « prise en charge améliorée des

applications .exe et .msi » ainsi que de la prise en charge du « sous-système Android ».

Attendez une minute, laissez-moi bien comprendre. Vous donnez vos informations de paiement en échange de PowerTools et d'une possible fuite de vos informations ?

Quelle affaire ! La fuite a-t-elle été colmatée ? Qui sait, le jury n'a pas encore tranché. Soyez vigilants, mes amis ! Cherchez l'expression « *caveat emptor* » !

N'ayant pas peur des défis, j'ai téléchargé la version gratuite des deux (4,6 Go), mais j'ai renoncé à l'installation de PowerTools à 35 \$.

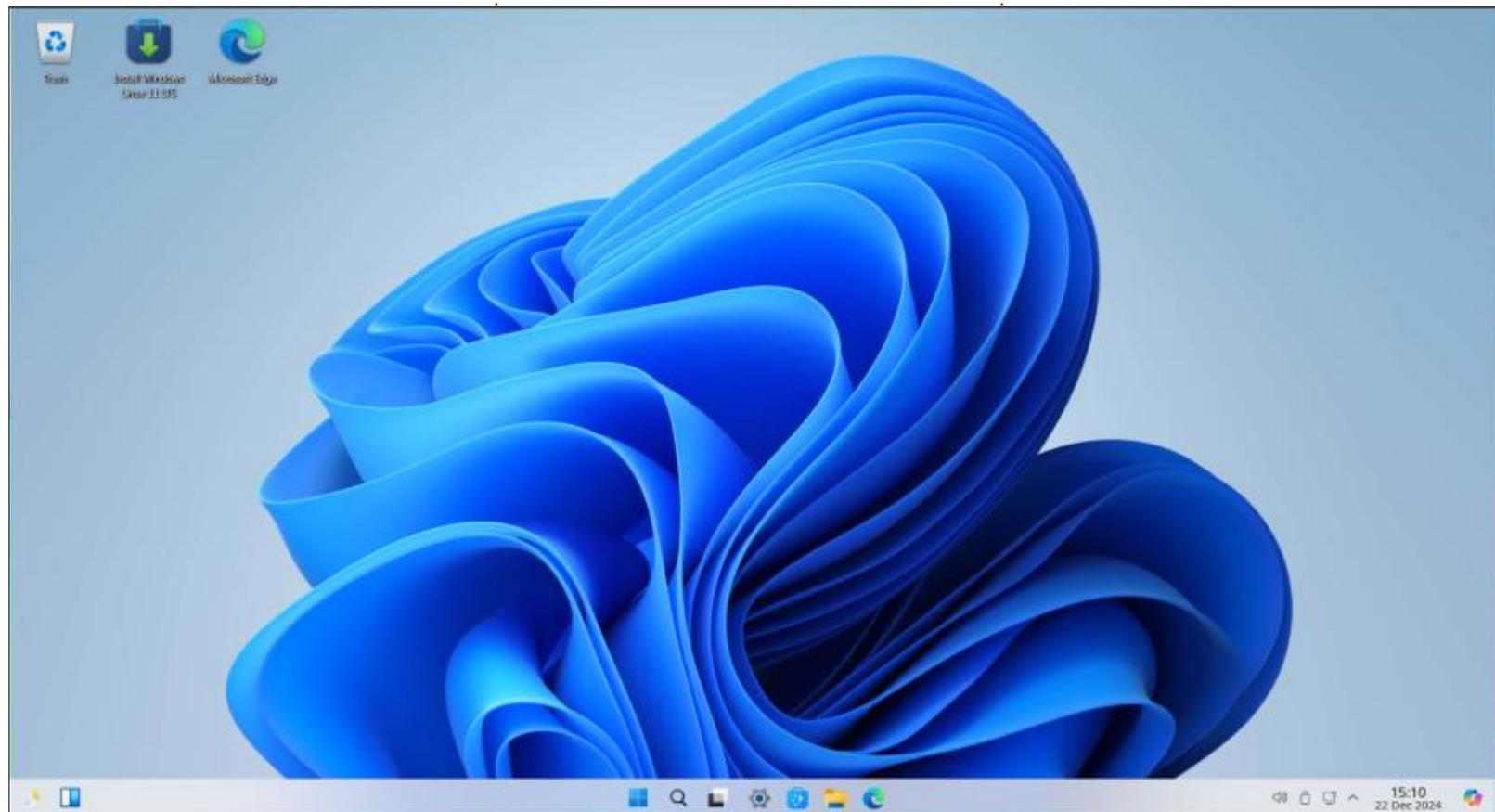
Mais maman n'a pas fait de bêtises. J'ai simplement essayé la version Live et j'ai renoncé à l'installer. J'accorde trop d'importance à mes informations pour les laisser fuiter.

À noter : si tout le reste est répertorié comme « fair use », PowerTools est propriétaire. Je n'ai aucune idée de

sa proximité avec PowerToys de Microsoft ; cependant, je trouve étrange que la version Windows soit gratuite mais pas celle de Wubuntu (après tout, Windows est payant, mais pas PowerToys).

J'ai donc décidé de faire une capture d'écran (ci-dessous) de Windows 11 pour que vous puissiez le comparer à Wubuntu.

C'est ressemblant, non ? Un petit problème : c'est Wubuntu que vous



regardez, pas Windows 11.

Oh, et au fait, c'est aussi Linuxfx 11. Il n'y a pas la moindre différence entre les deux, du moins sur le bureau.

Et voilà le hic. Lorsque vous démarrez Wubuntu 11 ou LinuxFX 11, quelle est la première chose que vous voyez ? Le logo Microsoft en forme de carré bleu. Il n'y a pas de mention Microsoft, ni Wubuntu ni LinuxFX, ni rien. C'est juste le logo Microsoft en forme de carré, accompagné d'une mention dans le coin indiquant « Windows Linux avec Copilot » et du logo Copilot.

J'ai consulté le site Web de Microsoft et j'ai trouvé : « *Microsoft autorise les tiers à utiliser ses logos de marque déposée uniquement sous la licence officielle.* »

Hmm, après avoir vérifié le site Web de Wubuntu, je ne vois rien concernant une marque déposée ou une licence officielle. Ai-je raté quelque chose ?

Mais l'idolâtrie de Windows ne s'arrête pas là.

Cliquez sur Winver (oui, WINdows VERsion) et vous verrez ceci (image à droite).

Si ma mémoire est bonne, n'est-ce pas le drapeau Microsoft utilisé pour Windows XP ? Si vous envisagez de relooker Windows (peut-être que « transplanter » serait un meilleur terme), autant aller jusqu'au bout.

J'aime bien le commentaire : « *Le système d'exploitation et son interface*

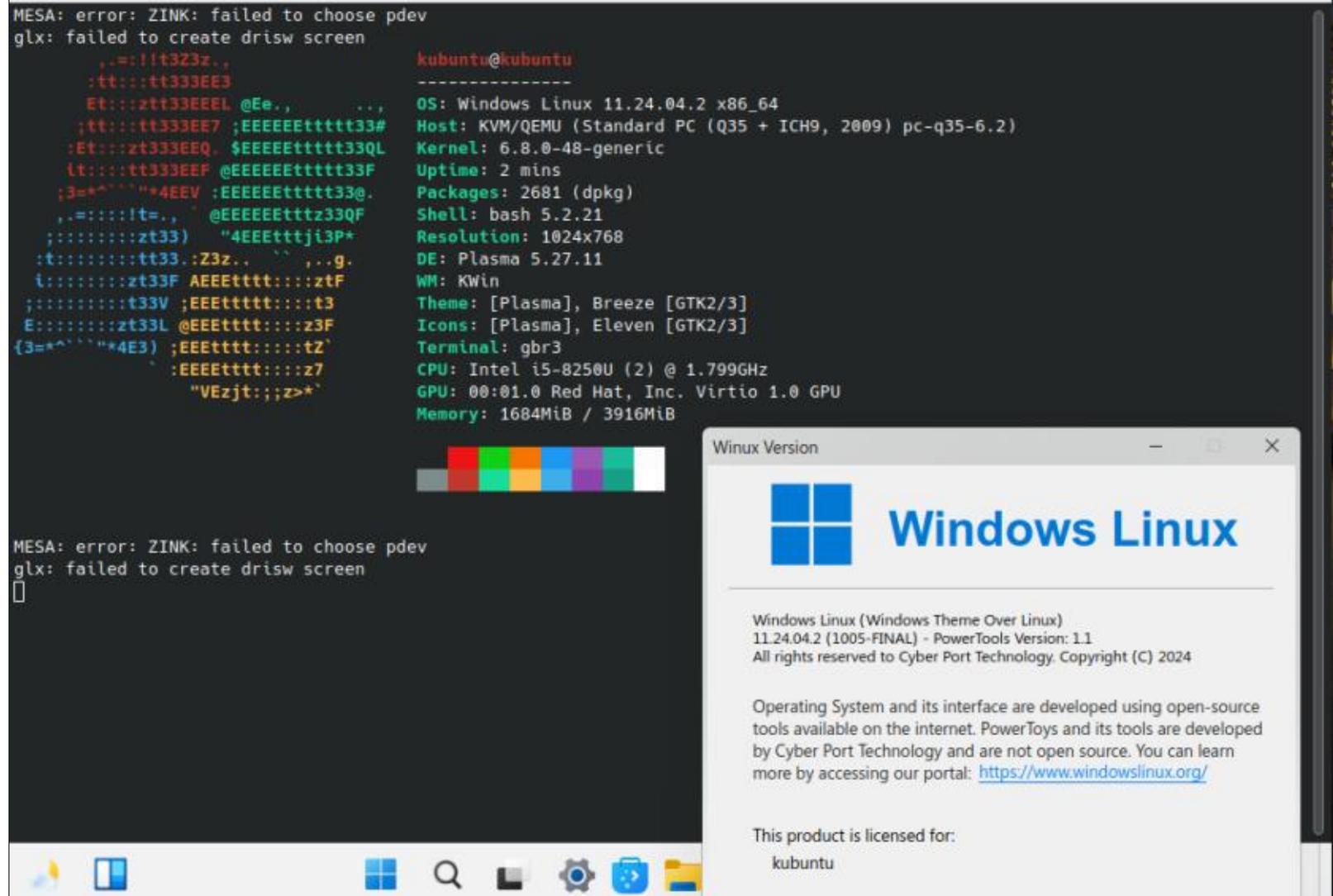
*sont conçus à l'aide d'outils Open Source disponibles sur Internet...* » Autrefois, on appelait cela « CYA » (renseignez-vous si nécessaire).

Cependant, comme le disaient les publicités : « *... attendez, il y a plus !* »

Tout comme Windows 11, Wubun-

tu et Linuxfx n'ont pas de bouton de menu officiel, mais vous pouvez en ajouter un (c'est aussi possible sous Windows, mais cela peut coûter quelques euros). Devinez quoi ? C'est encore le design Foursquare de Microsoft.

Cliquons sur le menu pour voir ce



qu'il contient.

J'aurais dû m'en douter : une suite complète d'applications bureautiques en ligne basées sur Microsoft, sans parler du pack ONLYOFFICE, au cas où vous voudriez créer des documents basés sur Microsoft sans payer pour les versions en ligne de Microsoft.

Heureusement, rien de tout cela

n'est sujet à caution, car les entrées Microsoft ne sont que des liens vers des ressources en ligne facilement accessibles.

Étonnamment, les développeurs de Wubuntu ont choisi de ne pas dupliquer les icônes de Microsoft Office. Tant pis !

Pas de LibreOffice ici, mes amis (qui,

soit dit en passant, peut créer des documents, des présentations et des feuilles de calcul au format MS - quelque chose qu'ils ont ignoré ou oublié).

Et qu'en est-il des applications internet comme les navigateurs et la messagerie ?

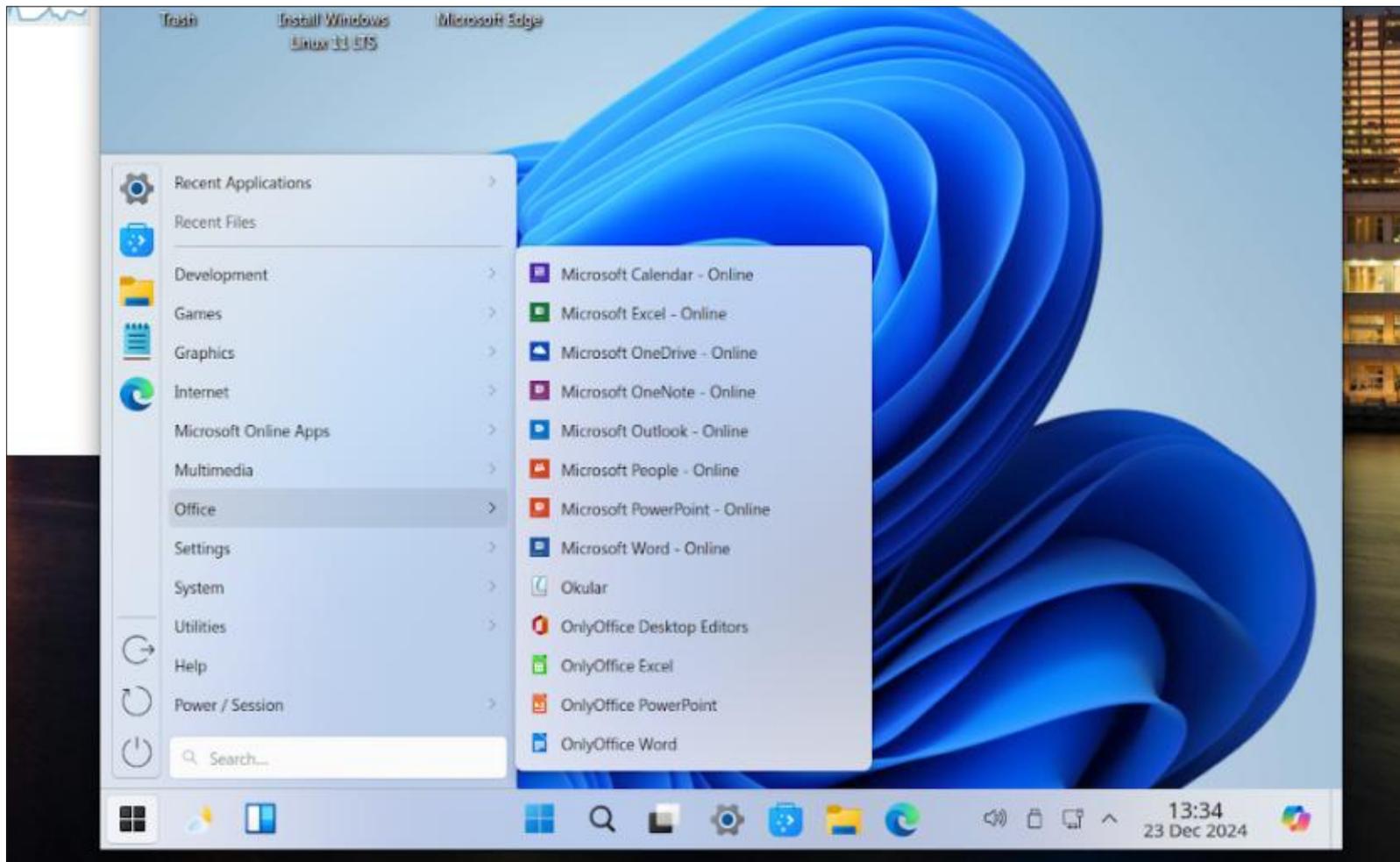
Chrome et Thunderbird sont disponibles sur l'App Store, mais Outlook

(en ligne) et le navigateur MS Edge (que toute version de Linux peut installer) sont proposés par défaut dans le menu. Ce n'est pas nouveau, tout le monde peut le faire sur presque toutes les versions de Linux.

Toutes les applications ne sont pas des imitations, cependant. L'App Store est standard pour Kubuntu/Ubuntu, et si vous cliquez sur le menu des widgets du bureau, vous trouverez les offres KDE habituelles.

Pour être honnête, ces systèmes d'exploitation fonctionnent correctement pour ce qu'ils sont : Kubuntu avec une coque enrobée de chocolat. Rien de spécial, tout comme Kubuntu. Si vous êtes un adepte des distributions comme moi, vous vous lassez en une heure et serez prêt à passer à autre chose.

Voulez-vous essayer l'un ou l'autre comme système d'exploitation quotidien ? Vous hésitez encore ? Faites-vous plaisir, revenez au début de cet article et relisez-le.





## Lignes directrices

Tout article doit être lié d'une façon ou d'une autre à Ubuntu ou à l'un de ses nombreux dérivés (Kubuntu, Xubuntu, Lubuntu, etc).

## Les règles

- Le nombre de mots est illimité, mais notez bien que de longs articles peuvent être divisés en plusieurs parties, publiées dans plusieurs numéros.
- Pour des conseils, veuillez vous référer à l'Official Full Circle Style Guide : <https://bit.ly/fcmwriting>
- Écrivez votre article dans votre logiciel préféré, mais je recommanderais LibreOffice. Plus important encore : PRIÈRE D'EN VÉRIFIER L'ORTHOGRAPHE ET LA GRAMMAIRE !
- Dans l'article, indiquez l'emplacement que vous voulez pour une image précise en indiquant le nom de l'image dans un nouveau paragraphe ou en intégrant l'image dans le document ODT (Open Office).
- Les images doivent être en format JPG avec une largeur de 800 pixels maximum ; utilisez une compression basse.
- Ne pas utiliser des tableaux ou toute sorte de format **gras** ou *italique*.

Lorsque vous êtes prêt à présenter l'article, envoyez-le par courriel à : [articles@fullcirclemagazine.org](mailto:articles@fullcirclemagazine.org).

**Si vous écrivez une critique, prière de suivre ces directives :**

## Traductions

Si vous voulez traduire le FCM dans votre langue maternelle, veuillez envoyer un mail à [ronnie@fullcirclemagazine.org](mailto:ronnie@fullcirclemagazine.org) et nous vous donnerons, soit les contacts d'une équipe existante, soit l'accès au texte brut à traduire. Quand vous aurez terminé le PDF, vous pourrez téléverser le fichier sur le site principal du Full Circle.

## Auteurs francophones

Si votre langue maternelle n'est pas l'anglais, mais le français, ne vous inquiétez pas. Bien que les articles soient encore trop longs et difficiles pour nous, l'équipe de traduction du FCM-fr vous propose de traduire vos « Questions » ou « Courriers » de la langue de Molière à celle de Shakespeare et de vous les renvoyer. Libre à vous de la/les faire parvenir à l'adresse mail *ad hoc* du Full Circle en « v.o. ». Si l'idée de participer à cette nouvelle expérience vous tente, envoyez votre question ou votre courriel à :

[webmaster@fullcirclemag.fr](mailto:webmaster@fullcirclemag.fr)

## Écrire pour le FCM français

Si vous souhaitez contribuer au FCM, mais que vous ne pouvez pas écrire en anglais, faites-nous parvenir vos articles, ils seront publiés en français dans l'édition française du FCM.

## CRITIQUES

### Jeux/Applications

**Si vous faites une critique de jeux ou d'applications, veuillez noter de façon claire :**

- le titre du jeu ;
- qui l'a créé ;
- s'il est en téléchargement gratuit ou payant ;
- où l'obtenir (donner l'URL du téléchargement ou du site) ;
- s'il est natif sous Linux ou s'il utilise Wine ;
- une note sur cinq ;
- un résumé avec les bons et les mauvais points.

### Matériel

**Si vous faites une critique du matériel veuillez noter de façon claire :**

- constructeur et modèle ;
- dans quelle catégorie vous le mettriez ;
- les quelques problèmes techniques éventuels que vous auriez rencontrés à l'utilisation ;
- s'il est facile de le faire fonctionner sous Linux ;
- si des pilotes Windows ont été nécessaires ;
- une note sur cinq ;
- un résumé avec les bons et les mauvais points.

**Pas besoin d'être un expert pour écrire un article ; écrivez au sujet des jeux, des applications et du matériel que vous utilisez tous les jours.**

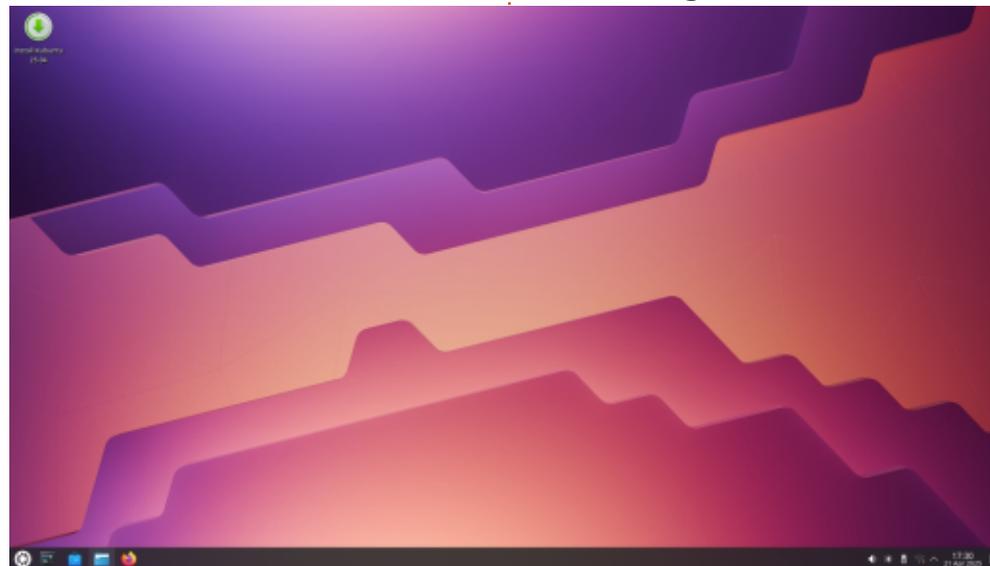


Kubuntu 25.04 est arrivé discrètement le 17 avril 2025, ce qui est inhabituel si l'on considère qu'il s'agit du 20<sup>e</sup> anniversaire de la première version de Kubuntu, la 5.04, sortie le 8 avril 2005. Mais il n'est peut-être pas si inhabituel que les développeurs de Kubuntu restent discrets. En effet, la page d'accueil de leur site Web ne mentionne absolument pas cette nouvelle version intermédiaire, proposant toujours le téléchargement de la dernière version à support à long terme (LTS). Il faut consulter la page « Actualités » de leur site Web pour savoir que Kubuntu 25.04 est sorti.

La 25.04 est la 41<sup>e</sup> version de Kubuntu et la deuxième à intégrer le nouveau bureau Plasma 6 basé sur la boîte à outils Qt. Nous sommes au milieu de trois versions intermédiaires de ce cycle de développement, ce qui signifie qu'il s'agit d'une étape vers la prochaine version LTS, Kubuntu 26.04 LTS, prévue pour avril 2026. La première version de ce nouveau cycle, Kubuntu 24.10, a apporté non seulement une nouvelle version de bureau Plasma, mais aussi Wayland comme serveur d'affichage par défaut. Ces deux déploiements ont été plutôt irréprochables, mais aussi

assez discrets pour la plupart des utilisateurs de bureau.

Deuxième version intermédiaire du cycle, Kubuntu 25.04 apporte principalement des mises à jour de la suite d'applications par défaut, sans grand chose d'autre. Cela laisse présager que la prochaine version LTS, prévue dans un an, sera très similaire à celle-ci, ce qui, je pense, satisfera la plupart des utilisateurs fidèles de Kubuntu, qui ont tendance à penser que leur distribution préférée est déjà plutôt performante et ne nécessite pas de changements majeurs.



## INSTALLATION

J'ai téléchargé le fichier ISO de Kubuntu 25.04 via BitTorrent depuis la source officielle et j'ai effectué une vérification de la somme SHA256 en ligne de commande. Ce test rapide vaut vraiment le coup, car il confirme l'intégrité du fichier et permet d'éviter beaucoup de temps perdu en exécutant une ISO défectueuse.

Ce fichier ISO Kubuntu téléchargé pesait 4,7 Go, soit, curieusement, la même taille que la dernière version, Kubuntu 24.10.

J'ai enregistré le fichier ISO sur une

clé USB contenant la nouvelle version de Ventoy, la 1.1.05, et le système a démarré sans problème. C'était prévisible, car Kubuntu est officiellement pris en charge par Ventoy.

## CONFIGURATION REQUISE

La configuration minimale recommandée pour Kubuntu 25.04 est la même que pour Ubuntu. Elle n'a pas changé pour cette version et reste :

- Processeur double cœur 2 GHz.
- 4 096 Mio de RAM (mémoire système) pour les installations physiques.
- 2 048 Mio de RAM pour les installations virtualisées.
- 25 Go (8,6 Go au minimum) d'espace de disque dur (ou clé USB, carte mémoire ou disque externe, mais consultez le LiveCD pour une autre approche).
- GPU compatible avec l'accélération 3D avec au moins 256 Mo de VRAM.
- Écran 1024 x 768 ou supérieur.
- Clé USB, lecteur DVD ou support d'installation.
- Un accès Internet est utile.

Je tiens à préciser que les 4 Go de RAM recommandés sont probablement

insuffisants pour la navigation Web en 2025 ; un minimum de 8 Go est plus réaliste.

## NOUVEAUTÉS

Kubuntu 25.04 utilise la boîte à outils Qt 6.8.3 et KDE Frameworks 6.12.0. Il intègre les nouvelles applications de KDE Gear 24.12.3 et le bureau KDE Plasma 6.3. Comme toutes les autres versions d'Ubuntu 25.04, Kubuntu 25.04 est livré avec le noyau Linux 6.14 et utilise systemd 257.4 comme système d'initialisation.

Cette version marque non seulement les 20 ans de Kubuntu, mais aussi les dix ans d'utilisation de systemd, et son fonctionnement a été impeccable.

Kubuntu a ainsi pu démarrer rapidement et sans accroc, avec un fonctionnement optimal.

Le bureau KDE Plasma 6 a remplacé Plasma 5 à partir de la version précédente, Kubuntu 24.10. Attendre la première version intermédiaire du nouveau cycle de développement pour la présenter signifie que cette nouvelle version bureautique passera par trois versions intermédiaires de développement et de tests avant d'être intégrée à la prochaine version LTS. Cette mesure garantit que la version LTS, utilisée par la plupart des utilisateurs, sera exempte de bugs et aussi stable que possible. Jusqu'à présent, Plasma 6 semble fonctionner parfaitement, sans aucun problème majeur constaté, mais cette approche de développement pru-

dente reste la plus sûre.

Cette version est la deuxième à utiliser une session de serveur d'affichage Wayland comme serveur par défaut, bien que le vénérable serveur X11 puisse être sélectionné au démarrage si nécessaire. Kubuntu conservera le dernier serveur d'affichage utilisé comme serveur par défaut pour les prochains démarrages. Ubuntu utilisant Wayland depuis un certain temps, Kubuntu reste prudent, laissant les développeurs Ubuntu faire le gros du travail. Jusqu'à présent, la transition vers le serveur d'affichage semble assez fluide. Wayland offre certains avantages, outre sa modernité, comme la suppression du scintillement de l'écran.

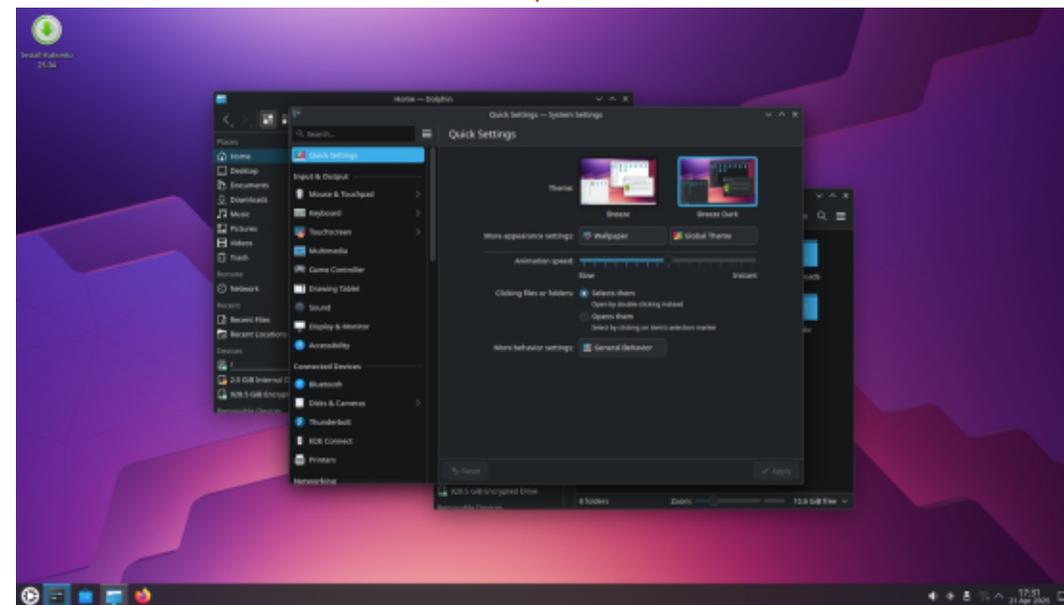
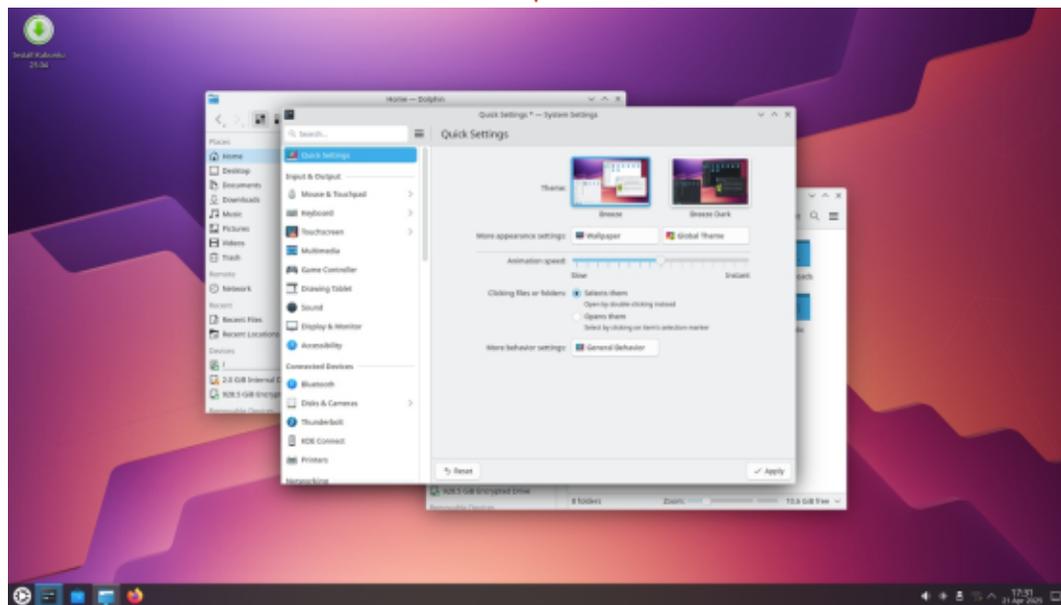
Hormis de nouvelles versions d'ap-

plications, cette version de Kubuntu n'apporte quasiment rien de nouveau. Cela laisse présager que la prochaine version intermédiaire et la LTS qui suivra seront très similaires à la version 25.04.

## PARAMÈTRES

Le point fort de Kubuntu et l'un de ses principaux attraits pour les fans a toujours été ses nombreuses possibilités de personnalisation intégrées, et Kubuntu, avec le bureau Plasma 6, conserve cette philosophie.

Kubuntu 25.04 propose cinq thèmes globaux, quatre styles d'application, cinq styles Plasma, cinq palettes de couleurs pour les fenêtres, trois styles



# CRITIQUE

de décoration pour les fenêtres, deux jeux d'icônes, huit styles de curseur, trois ambiances sonores système, trois écrans pour le lancement (dont « aucun »), deux écrans de connexion et dix écrans de démarrage. Comme toujours, il ne s'agit que des options installées, la plupart des pages de paramètres permettant de télécharger de nombreuses autres options en un seul clic. Grâce à toutes ces options, il est relativement facile de personnaliser l'apparence de Kubuntu. Cette approche contraste fortement avec Ubuntu standard, qui ne propose que deux thèmes de fenêtre, clair et sombre, et peu d'autres options de personnalisation.

Kubuntu 25.04 est également livré avec 68 widgets de bureau préins-

tallés, soit un de plus que dans la version précédente. Les widgets sont de petites applications qui peuvent être ajoutées au bureau, comme des horloges et des bulletins météo. Des centaines d'autres peuvent être téléchargées et installées, la seule limite étant votre tolérance à l'encombrement du bureau.

Comme la plupart des versions de Kubuntu, celle-ci propose un nouveau fond d'écran par défaut, une jolie image abstraite moderniste intitulée « Nuvole » de Krystian Zajdel. Elle propose des modes de fond d'écran clair et foncé qui changent automatiquement lorsque vous modifiez la palette de couleurs de la fenêtre de l'application. 47 fonds d'écran sont fournis, soit deux de plus que dans la version

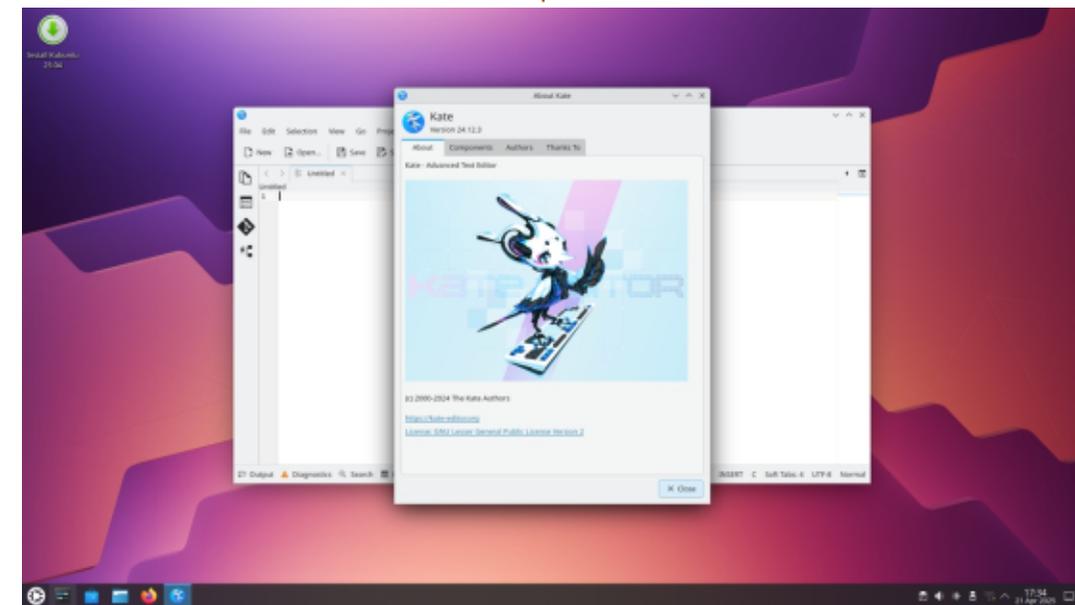
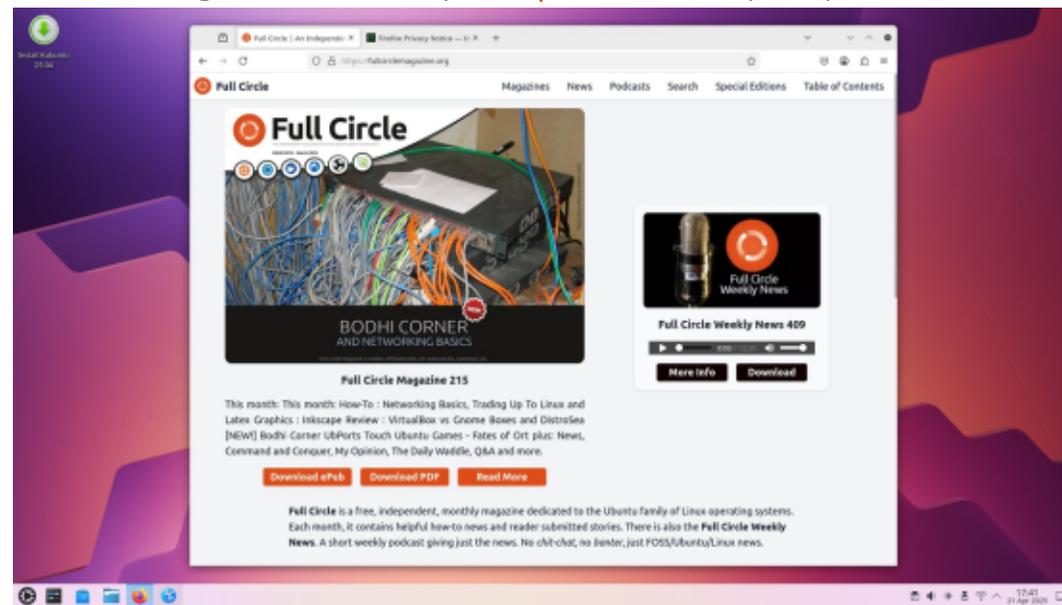
précédente, dont de jolis fonds d'écran représentant le logo Kubuntu. La plupart des fonds d'écran inclus proviennent d'anciennes versions de Kubuntu ; si vous aviez un favori, il est donc probablement toujours présent dans la collection. Comme c'est souvent le cas avec Kubuntu, les développeurs ont ignoré les noms de code liés à cette famille de versions d'Ubuntu, « Plucky Puffin », et il n'y a donc pas de fonds d'écran avec macareux.

## APPLICATIONS

Parmi les applications incluses dans Kubuntu 25.04, on trouve :

- Ark 24.12.3 gestionnaire d'archives
- Discover 2.1.2 magasin des logiciels\*

- Dolphin 24.12.3 gestionnaire de fichiers
- Elisa 24.12.3 lecteur de musique
- Firefox 137.0.2 navigateur Web\*\*
- Gwenview 24.12.3 visionneuse d'images
- Haruna 1.3.3 lecteur vidéo
- Ée Kate 24.12.3 éditeur de texte
- Kcalc 24.12.3 calculatrice
- KDE Partition Manager 24.12.3 éditeur de partitions
- Konsole 24.12.3 émulateur de terminal
- Kmahjongg 24.12.3 jeu
- Kmines 24.12.3 jeu
- Kpatience 24.12.3 jeu
- Ksudoku 24.12.3 jeu
- LibreOffice 25.2.2, suite bureautique, sans la base de données LibreOffice Base
- NeoChat 24.12.3 client Matrix



# CRITIQUE

- Okular 24.12.3 visionneuse de PDF
- PipeWire 1.2.7 contrôleur audio
- Plasma System Monitor 6.3.4 moniteur système
- Skanlite 24.12.3 utilitaire de numérisation
- SkanPage 24.12.3 utilitaire de numérisation multi-pages
- Spectacle 6.3.4 outil de capture d'écran
- Startup Disk Creator 0.4.1 (usb-creator-kde) Graveur d'ISO sur USB\*
- Thunderbird 128.9.1 esr client de messagerie\*\*
- Vim 9.1.0967 éditeur de texte en console

\* indique la même version de l'application que celle utilisée dans Kubuntu 24.10

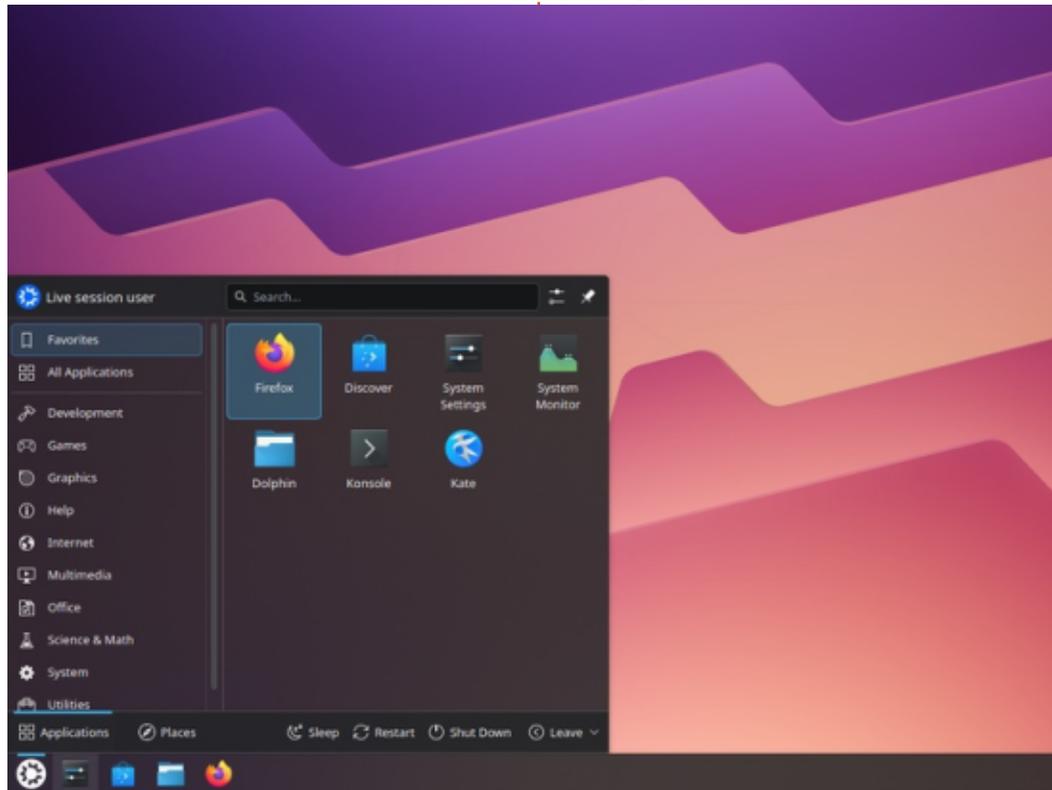
\*\* fourni sous forme de Snap ; la version dépend donc du gestionnaire de paquets en amont.

Comme vous pouvez le constater, la quasi-totalité des applications fournies ont été mises à jour vers leur version dans KDE Gear 24.12.3, chacune apportant des modifications et des mises à jour mineures.

Un seul changement non annoncé a été apporté à la suite d'applications : la suppression de Konversation, le client IRC. Cela est probablement logique en 2025, car les applications par défaut proposées devraient correspondre aux

applications souhaitées et utilisées par la majorité des utilisateurs. En tant que service, IRC a connu son pic d'utilisation en 2006 et n'est probablement utilisé que par un nombre restreint de personnes aujourd'hui. Si vous le souhaitez, vous pouvez toujours l'installer depuis les dépôts.

Comme d'habitude, LibreOffice 25.2.2.2 est presque complet ; il ne manque que l'application de base de données LibreOffice Base. Base est probablement le composant le moins utilisé de la suite et peut être ajouté depuis les dépôts, si vous le souhaitez.



Comme dans les versions précédentes, Kubuntu 25.04 n'inclut pas d'application de webcam, d'éditeur d'images ni d'éditeur vidéo par défaut. Il existe de nombreuses options disponibles dans les dépôts.

## CONCLUSIONS

Kubuntu 25.04 apporte très peu de nouveautés aux utilisateurs de bureau, hormis les mises à jour des applications. S'agissant de la version intermédiaire d'une série de trois de ce cycle de développement, cela laisse présager que la prochaine version LTS,

Kubuntu 26.04 LTS, prévue pour avril 2026, ne présentera que peu de changements par rapport à Kubuntu 24.10. Jusqu'à présent, les principales nouveautés de ce cycle de développement ont été le bureau Plasma 6 et l'utilisation du serveur d'affichage Wayland, tous deux présents dans la précédente version intermédiaire. Nous examinerons les nouveautés de la troisième et dernière version intermédiaire de ce cycle, lorsque Kubuntu 25.10 sortira le 9 octobre 2025.

Dans l'ensemble, je pense que les fans de Kubuntu apprécieront la version 25.04 et la progression de ce cycle de développement. Ces deux versions se résument à des changements progressifs qui renforcent ce qui fait la popularité de Kubuntu : un large choix pour les utilisateurs et une expérience utilisateur très soignée.

## LIEN EXTERNE

Site officiel :

<https://kubuntu.org/>



**Adam Hunt** a commencé à utiliser Ubuntu en 2007 et utilise Lubuntu depuis 2010. Il vit à Ottawa, Ontario, Canada, dans une maison sans Windows.



Lorsque j'ai installé Linux Lite, Chrome était fourni. Comme je ne voulais pas être lié à Google, j'ai choisi de le désinstaller. Mais par quoi le remplacer sur une distribution légère ? J'utilise Firefox et Vivaldi sur mon PC habituel, alors j'ai opté pour cette option. Cependant, mon PC habituel utilise Ubuntu avec des Snaps, et ce n'est pas pour rien que j'ai opté pour Linux Lite sur ma vieille machine. J'ai ajouté deb-get au système et vérifié la liste. Oui, il y était, donc l'installation a été aussi simple que : « deb-get install vivaldi-stable ». Je l'ai également testé sur Linux Mint, et l'installation s'est faite en un éclair.

Vivaldi étant basé sur Chromium, tous les composants Google devraient être supprimés. Cependant, pour vous débarrasser complètement de Google, vous devez désactiver l'extension Google Meet, activée par défaut, ainsi que l'assistant de remplissage automatique de formulaires, etc. Il vous faudra donc encore travailler dessus. Être sur Chromium signifie que vous pouvez toujours installer des modules complémentaires depuis le Chrome Web Store. Vivaldi se veut plus respectueux de la vie privée, mais comme le code

n'est pas 100 % Open Source, nous ne le saurons jamais. Ce qui me gêne, c'est que les parties non Open Source me semblent triviales. Alors, que cachent-elles là-dedans ? Ce n'est que mon avis et cela ne m'empêche pas de l'apprécier. Une fois installé, une configuration s'exécute au premier lancement et vous devez choisir l'apparence de Vivaldi (vous pourrez tout modifier ultérieurement).

Si vous cliquez trop vite, des points apparaissent sur le côté droit pour vous aider à naviguer. J'ai réalisé qu'ils étaient masqués par un panneau « caché » en ajoutant les captures d'écran

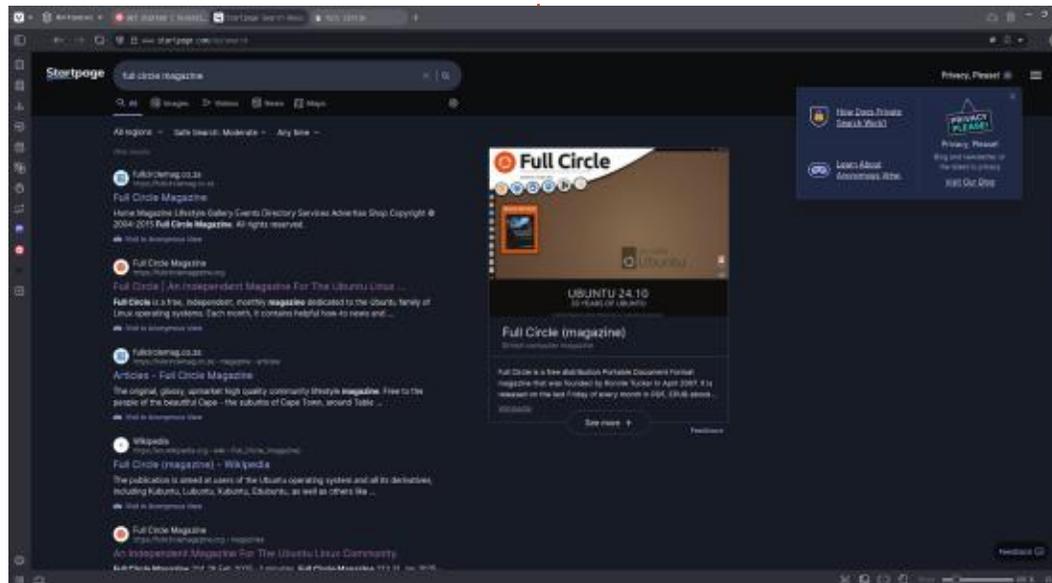
plus tard. Tant pis... Vivaldi est bien plus qu'un navigateur : vous pouvez configurer vos e-mails, votre calendrier et vos flux d'actualités directement depuis votre navigateur. J'utilisais cette option auparavant, mais tout navigateur est très gourmand en mémoire ; si vous utilisez un ordinateur peu performant, je vous conseille donc de ne pas l'utiliser. (Vous trouverez cette option dans les paramètres, sous « Fonctionnalités de productivité ».)

Lorsque vous cliquez sur le dernier bouton, une vidéo de prise en main s'affiche. Les développeurs travaillant auparavant pour Opera, vous trouve-

rez des similitudes entre Vivaldi et l'Opera d'avant Chrome.

La première chose que vous remarquerez est que le moteur de recherche par défaut est Startpage, ce qui constituait une alternative intéressante à Bing et DuckDuckGo. Je peux toujours utiliser DDG directement depuis la barre de recherche, en préfixant chaque requête par un « d » suivi d'un espace. Les développeurs de Vivaldi ont simplifié l'ajout de moteurs de recherche et de préfixes, directement dans les paramètres. Le moteur de recherche d'images inversé par défaut est Bing. Pour le tester, nous avons chargé le numéro 2025 d'Asimov depuis la page d'accueil. Ensuite, nous avons utilisé la fonction de recherche d'images par clic droit. L'objectif était de trouver l'artiste. Google était le seul à pouvoir le faire, ignorant les mots, tandis que Bing, Yandex et d'autres semblaient s'attarder sur les mots, nous montrant davantage d'anthologies d'Asimov. Choisissez donc avec soin.

Vivaldi dispose toujours d'un curseur de zoom en bas à droite de l'application, un peu comme LibreOf-



fice. Nous avons testé les raccourcis clavier par défaut CTRL++, CTRL+ et CTRL+0, et ils fonctionnaient toujours dès la mise en route. C'est peut-être le moment idéal pour évoquer les excellents raccourcis clavier de Vivaldi. La touche Retour arrière est activée par défaut ! Bien qu'elle soit également activée par défaut dans FF, elle ne l'était pas pendant un certain temps. L'écran de confidentialité, lorsque vous en avez besoin ou que vous devez faire une pause, est toujours activé par CTRL+, ce qui vide non seulement votre fenêtre de visualisation, mais aussi vos onglets. Personnellement, il y a toujours un bug : si vous lisez un vidéo et que vous cliquez sur l'icône de reprise, l'onglet reste muet et je dois chercher la petite icône de sourdine.

Comme je traduis beaucoup, notamment pour les actualités du FCM, je trouve que Vivaldi est le moyen le plus simple de traduire un extrait de texte, directement depuis la barre de droite. Parfois, on ne souhaite pas traduire toute la page, car la traduction d'un élément, comme « tails », par exemple, peut paraître étrange. Mon seul petit « manque » ici, que j'ai dans d'autres navigateurs, est la possibilité de télécharger plusieurs langues pour une traduction hors ligne. J'apprécie également la possibilité d'ouvrir des fenêtres contextuelles dans leurs propres onglets, ce qui évite d'en avoir une en arrière-plan dont on ignore l'existence.

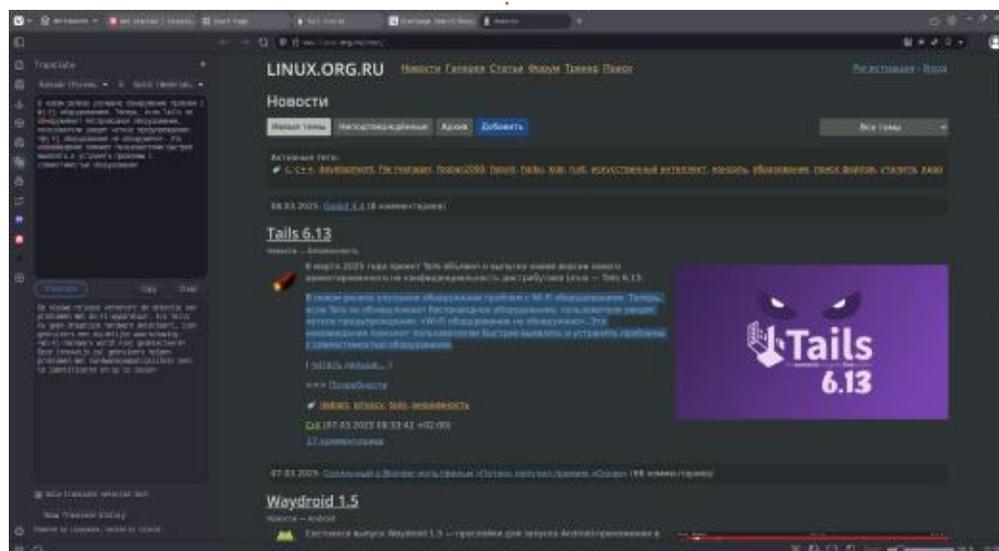
Pour les utilisateurs expérimentés disposant de beaucoup de mémoire (mon Mac professionnel avait 32 Go, donc ça fonctionnait, mais pas vraiment

pour la maison... du coup, j'active l'économiseur de mémoire, hahaha), il est possible d'avoir plusieurs rangées d'onglets dans plusieurs espaces de travail. C'est ce qu'on appelle l'empilement d'onglets : en faisant glisser un onglet sur un autre, vous ouvrez une deuxième rangée d'onglets (sous-onglets ?) empilés dans l'onglet principal. Vous pouvez également épingler des onglets : ils deviennent minuscules, se déplacent au début de la rangée et n'affichent que le « favicon ».

J'aime personnaliser, et je sais que beaucoup d'entre vous n'aiment pas ça. Alors, je personnalise Vivaldi à fond et je fouille partout, ce qui est un autre avantage pour moi. Ma barre latérale gauche est beaucoup plus vide. À ce propos, je me suis plongé dans les réseaux sociaux de Vivaldi, et même si je n'ai pas le temps pour ce genre de choses, je les apprécie. J'y ai trouvé des solutions à mes problèmes, mais l'application intègre aussi des trucs du genre « Tik Tok ». Si vous avez des problèmes, je vous conseille de les supprimer. Si vous êtes accro au défilement rapide, vous pouvez aussi les supprimer.

Bien que la fonctionnalité de teinte intelligente soit dépassée, elle impressionne toujours certains, mais je préfère une couleur stable pour mon na-

vigateur. Si vous tapez « teinte » dans les paramètres, vous constaterez qu'elle s'intègre à Phillips Hue, même si je n'en ai pas la possibilité. Ma connexion internet est limitée, j'apprécie donc que les images ne soient pas activées par défaut dans les nouveaux onglets. Il n'y a rien de plus déprimant que de parcourir quatre onglets juste pour vider vos fichiers indésirables Internet temporaires et découvrir qu'il s'agit de quelques centaines de mégaoctets provenant de la mise en cache anticipée de nombreuses images.





# COURRIERS

Si vous voulez nous envoyer une lettre, une plainte ou des compliments, veuillez les envoyer, en anglais, à : [letters@fullcirclemagazine.org](mailto:letters@fullcirclemagazine.org).  
NOTE : certaines lettres peuvent être modifiées par manque de place.

Rejoignez-nous sur :

 [facebook.com/  
fullcirclemagazine](https://facebook.com/fullcirclemagazine)

 [twitter.com/#!/fullcirclemag](https://twitter.com/#!/fullcirclemag)

 [linkedin.com/company/full-  
circle-magazine](https://linkedin.com/company/full-circle-magazine)

 [ubuntuforums.org/  
forumdisplay.php?f=270](https://ubuntuforums.org/forumdisplay.php?f=270)

## LE FCM A BESOIN DE VOUS !



Sans les contributions des lecteurs le magazine ne serait qu'un fichier PDF vide (qui n'intéresserait pas grand monde, me semble-t-il). Nous cherchons toujours des articles, des critiques, n'importe quoi ! Même des petits trucs comme des lettres et les écrans de bureau aident à remplir la revue.

Voyez l'article **Écrire pour le FCM** dans ce numéro pour lire nos directives de base.

Regardez **la dernière page** de n'importe quel numéro pour les détails sur où envoyer vos contributions.



# Q. ET R.

Compilées par EriktheUnready

Si vous avez des questions sur Ubuntu, envoyez-les en anglais à : [questions@fullcirclemagazine.org](mailto:questions@fullcirclemagazine.org), et Erik y répondra dans un prochain numéro. Donnez le maximum de détails sur votre problème.

**B**ienvenue dans cette nouvelle édition de Questions et Réponses ! Dans cette section, nous nous efforçons de répondre à vos questions sur Ubuntu. N'oubliez pas d'indiquer la version de votre système d'exploitation et de votre matériel. Je m'efforcerai de supprimer toute information personnelle vous identifiant, mais il est préférable d'éviter les numéros de série, les UUID ou les adresses IP. Si votre question n'apparaît pas immédiatement, c'est simplement parce qu'il y a beaucoup de personnes en attente, et que je réponds par ordre d'arrivée.

**J**e ne comprends vraiment pas comment tous ces réparateurs de téléphones portables dans tous les centres commerciaux parviennent à joindre les deux bouts. Qui achète chez eux ? Je suis allé chez l'un d'eux pour acheter un câble de charge pour un Raspberry Pi 3, et le vendeur derrière le comptoir m'a dit : « 150 dollars ». Je lui ai dit : « *Quoi ? T'es fou ?* » Et il n'a pas bronché : « *C'est un câble de bonne qualité.* » Je n'y suis jamais retourné depuis. Voyez-vous, je travaillais pour un fabricant d'équipement d'origine et pour 150 dollars, j'avais probablement 150 câbles au prix coûtant, et si je

prenais les moins chers, j'en aurais probablement eu le double pour 150 dollars. Si c'était un câble Lightning, je paierais probablement dix fois plus cher, MDR, mais là n'est pas la question. C'est le problème avec les produits propriétaires. Ils sont conçus pour vous soutirer le maximum d'argent, pas pour innover pour être les meilleurs, protégés par une loi. Bien que je comprenne le droit d'auteur, je pense qu'il freine la créativité, car il faut constamment surveiller ses arrières, craignant d'être poursuivi en justice pour quelque chose que l'on a vaguement décrit dans un brevet qu'on n'a jamais déposé. L'Open Source permet d'innover, mais nous atteignons aussi un point où l'Open Source n'est plus Open Source, car elle possède tel ou tel type de « licence » et est soutenue par une entreprise et une armée d'avocats qui s'enrichissent uniquement grâce à cela. Ou bien... ils se disent Open Source, mais laissent une partie propriétaire, juste pour pouvoir poursuivre. Je pense que ces « licences » Open Source doivent disparaître : soit on donne quelque chose à quelqu'un, soit on ne le donne pas ; il ne faut pas y mettre de conditions. Créer une licence aux entreprises qui gagnent de

l'argent avec l'Open Source, mais ne donnent jamais rien en retour, si nécessaire... #ai-je raison ?

**Q** : Bonjour ! J'utilise Ubuntu 22.04 Cinnamon Respin et j'en suis très satisfait pour l'instant. Il y a juste un petit problème que je n'arrive pas à comprendre : lorsque je ferme mon ordinateur portable HP et que je le rouvre plus tard, je n'ai qu'un trait de soulignement clignotant en haut à droite de l'écran. Avant, ça fonctionnait et je n'ai rien changé, si ce n'est des mises à jour régulières. Du coup, je préfère l'éteindre, mais j'aimerais pouvoir le remettre en veille.

**R** : À ma connaissance, lorsque vous voyez cela, il suffit d'appuyer sur ALT+TAB, comme pour changer d'application, pour que votre écran de verrouillage apparaisse. Il y a eu un article à ce sujet quelque part, mais je ne le trouve pas pour le moment.

**Q** : Ce n'est peut-être pas votre domaine d'expertise, mais je dois quand même vous demander. Les enfants veulent que je m'achète un routeur Wi-Fi 6. Ces trucs qui ressemblent

à des araignées. Je ne suis pas sûr qu'Ubuntu le prenne en charge, mais je sais que le Mac le prend en charge. Il y a aussi le routeur actuel, qui fonctionne bien et je ne veux pas qu'il traîne dans un tiroir, se détériore ou finisse à la décharge. Y a-t-il un modèle particulier compatible avec Ubuntu et Mint que je devrais examiner ? À quoi peut servir l'ancien routeur ? J'ai entendu dire qu'il était possible d'y installer un firmware Open Source.

**R** : Le WiFi 6 est une norme, donc tant que votre carte WiFi le prend en charge, Ubuntu devrait le prendre en charge. Cela dit, assurez-vous que votre carte WiFi prend en charge Linux si vous en achetez une nouvelle. Puis-je vous compliquer la tâche ? Pourquoi ne pas désactiver le WiFi de votre routeur actuel et acheter un point d'accès WiFi 6 bon marché, que vous connecterez au routeur par câble, pour remplacer le WiFi interne ? Cela devrait vous faire économiser quelques centaines d'euros et préserver votre routeur actuel. Tous les routeurs ne prennent pas en charge d'autres firmwares ou OpenWRT ; il est donc conseillé de vérifier la marque et le modèle au préalable.

## Q. ET R.

**Q** : Voici ce qui se passe lorsque je suis les instructions ici : <https://developer.hashicorp.com/vagrant/install>. J'ai déjà essayé et ça a fonctionné. J'ai d'abord tout collé, puis ligne par ligne. <supprimé> <supprimé>

**R** : J'ai un faible pour Vagrant, car il est clairement indiqué xia, qui correspond à Linux Mint, et non à Ubuntu. Vous devez modifier la deuxième ligne comme suit :

```
echo "deb [arch=$(dpkg --
print-architecture) signed-
by=/usr/share/keyrings/
hashicorp-archive-
keyring.gpg] https://
apt.releases.hashicorp.com
noble main" | sudo tee /etc/
apt/sources.list.d/
hashicorp.list
```

Vous devez supprimer tout ce qui se trouve entre parenthèses, ainsi que le \$, mais vous devez poser la question sur les forums LM.

**Q** : J'utilise Xubuntu Noble et j'ai tout configuré en mode sombre avec Gruvbox, exactement comme je le souhaite. Seul Virtualbox n'est pas compatible. Je suis trop novice pour modifier les fichiers CSS. Pouvez-vous m'aider à le rendre sombre ? Il paraît que ce sera bientôt disponible sous Linux, mais c'est seulement sous Win-

dows pour l'instant.

**R** : Pas besoin d'aller aussi loin. Ouvrez votre éditeur de texte et saisissez :

```
#!/bin/bash
export GTK_THEME=Adwaita:dark
&& virtualbox %U
```

Enregistrez-le ensuite sous vb.sh et

```
chmod +x vb.sh
```

Ensuite, faites un clic droit sur l'élément de menu et modifiez-le pour qu'il pointe vers l'emplacement où vous avez enregistré le fichier vb.sh. (Vous aurez peut-être besoin d'Alacarte ou de MenuLibre).

**Q** : Est-il possible de modifier un lien symbolique ? J'ai cherché sur Stack Exchange et la réponse est oui, mais il semble qu'il faille d'abord le supprimer ? Il ne s'agit pas de modification, mais de remplacement ! Mon curseur par défaut est cassé, le lien symbolique pointe vers etc/alternatives/x-cursor-theme, qui est également un lien symbolique, et qui pointe vers un dossier inexistant. Je souhaite corriger ce chemin/cette chaîne.

**R** : C'est un cas particulier, car la mise à jour se fait via les alterna-

tives, car c'est là qu'elle est stockée. La page de manuel de update-alternatives ne contient pas d'exemple, alors n'hésitez pas à me contacter sur FCM.

1) Assurez-vous d'avoir un dossier contenant un fichier cursor.themes dans /usr/share/icons (cela ne fonctionnera pas autrement).

2) Ouvrez un terminal et saisissez :

```
sudo update-alternatives --
set x-cursor-theme /<chemin
d'accès à votre thème>/
cursor.theme
```

```
sudo update-alternatives --
install /<chemin d'accès à
votre thème>/cursor.theme
```

```
update-alternatives --display
x-cursor-theme
```

puis redémarrez.

**Q** : J'ai essayé de télécharger depuis <https://8bitmayhem.undergrund.net/>. J'utilise Ubuntu 24.04 avec le Firefox fourni. Lorsque je clique sur le lien, le message « Autoriser ce site à ouvrir le lien FTP » s'affiche, mais les options sont « Choisir une application » et « Annuler ». Si je clique sur « Choisir une application », le message « Gestionnaire système » s'affiche ? Je suis perdu. Je veux simplement télécharger quel-

ques podcasts pour les écouter en voiture. Quelle application choisir ? Si je choisis un autre navigateur, celui-ci voudra en ouvrir un autre, et le problème persiste.

**R** : Allez dans la logithèque et saisissez « gftp » (si vous maîtrisez la ligne de commande, vous pouvez utiliser le lien). Copiez l'URL dans un éditeur de texte et décomposez-la comme suit : <ftp://ftp.undergrund.net/users/scout/podcast> ; la première partie se trouve dans « host », puis cliquez sur « Connect ». Un nom d'utilisateur vous sera demandé. Saisissez « Anonymous » (sensible à la casse) et appuyez sur Entrée. Une fois connecté, collez la deuxième partie dans l'espace vide à droite. Le dossier s'ouvre. Vous pouvez maintenant sélectionner les fichiers à transférer. Cliquez simplement sur la flèche au milieu pour effectuer le transfert. Ajoutez-le à vos favoris et vous n'aurez plus besoin de le refaire. Bravo, vous m'avez eu. Merci pour la musique.

**MODIFICATION** : Filezilla n'est pas apparu car j'ai recherché FTP comme un utilisateur, mais c'est une alternative viable.

**Q** : Parfois, j'ai besoin de jeter un œil à des logiciels que je ne connais

## Q. ET R.

pas, dans la boutique Snap de mon installation Ubuntu 24.04. Mais sans internet, je ne peux pas le faire. Je le pouvais auparavant avec ma précédente installation. Comment résoudre ce problème ?

**R** : À ma connaissance, la nouvelle logithèque est uniquement en ligne ; aucun fonctionnement hors ligne, désolé.

**Q** : Je suis nouveau sur Ubuntu et je ne connais pas encore les machines virtuelles. Dans mes notes, il est indiqué que je dois vérifier la priorité de mon fichier d'échange. <supprimé> <https://www.systutorials.com/how-to-set-swap-priority-in-linux/>

Je comprends plus ou moins ce qu'ils veulent, mais pas tout à fait. Pouvez-vous m'expliquer ?

**R** : Je n'ai pas de connexion Internet active actuellement, je ne peux donc pas vérifier. J'espère que je m'en souviendrai avant la publication, mais vous pouvez consulter votre fichier d'échange avec une simple commande : `swapon --show`

La priorité devrait figurer dans la dernière colonne. À votre place, je ne m'en soucierais pas : cela contrôle sim-

plement la facilité avec laquelle votre ordinateur échangera des données vers le fichier d'échange ou nettoiera la mémoire inutilisée. Vérifiez plutôt le paramètre `vmswappiness`.



**Erik** travaille dans l'informatique depuis plus de 30 ans. Il a vu la technologie aller et venir. De la réparation de disques durs de la taille d'une machine à laver avec multimètres et oscilloscopes, en passant par la pose de câbles, jusqu'au dimensionnement de tours 3G, il l'a fait.





Site web : Aucun ?  
(Domesticated Ants Games)

Prix : 16,99 \$ US (GOG) au moment de la rédaction. Steam et Epic.

Présentation : « *Gravity Circuit est un jeu de plateforme 2D éclatant et bourré d'action, dans l'esprit des classiques de la console. Suivez Kai, un héros de guerre solitaire qui maîtrise les mystérieux pouvoirs de Gravity Circuit, dans une aventure dans un monde futuriste peuplé de robots doués de conscience.* »

Gravity Circuit est un jeu de 2023 créé avec amour ; non, vraiment avec LÖVE. (<https://love2d.org/forums>)

Il vient de sortir en version 1.1.1a et est officiellement sorti de la bêta. Il est prêt à vous épuiser. Pourquoi dirais-je cela ? Eh bien, Mega Man. OK, Mega Man pour les Zoomers, avec une surcharge visuelle. Il tente de plaire à plusieurs générations avec l'esthétique rétro et le trop grand nombre de choses en mouvement sur l'écran en même temps.

## INSTALLATION

J'ai acheté la version GOG (la version Epic est moins chère, mais je préfère l'absence de DRM qui ralentit la machine) ; l'installation a donc été très simple. Le jeu s'est installé, a placé le raccourci au bon endroit dans mon menu et a créé une icône sur mon bureau. Sans surprise, GOG fait du bon travail (il n'a jamais demandé à appeler).

## MUSIQUE ET SON

Vous pouvez l'écouter ici : [https://www.youtube.com/watch?v=jKB6\\_FAJxik](https://www.youtube.com/watch?v=jKB6_FAJxik). Bien que la bande-son

rappelle la musique chiptune, ce n'est pas le cas. Si vous ne saviez pas ce que vous écoutez, vous pourriez penser qu'il s'agirait d'un mélange de vaporwave, de synthwave et de chillwave. On dirait presque un son des années 80, mais ce n'est pas le cas. Le rythme de la musique est excellent, ce qui crée un sentiment d'urgence pendant le jeu. Grâce aux nombreux morceaux, vous n'avez pas l'impression d'entendre la même chose en boucle, ce qui pourrait engendrer une fatigue auditive. La tonalité est aiguë, comme sur une NES, et la base est très minimaliste, fidèle au thème rétro. C'est aussi un peu triste, car j'entends le morceau « Tension » dans ma tête, une basse forte et

puissante. Même si ce genre musical n'est pas mon truc, j'imagine que de nombreux fans de Mega Man l'adoreront. Les sons sont parfaits, les bitcoins tintent et les explosions sont dans un magnifique bruit blanc. Ce bruit blanc devient un peu trop fort quand il y a beaucoup d'explosions à l'écran. Le compteur de bitcoins apparaît à l'écran dès que vous en ramassez, et vous entendrez un son agréable, digne d'un bandit manchot, lorsque les compteurs tournent.

## AFFICHAGE

Les personnages sont rendus en deux tons, ce qui permet de ne pas



perdre le personnage presque entièrement rouge face aux sprites violets bicolores des ennemis. Au premier abord, on pourrait croire à un jeu NES. Comme je ne suis pas nostalgique de la NES/Famicom (j'en ai possédé une, bien après leur popularité), je ne suis pas vraiment attaché au style graphique. J'aime beaucoup l'idée que les éléments de l'interface disparaissent de l'écran lorsqu'ils ne sont pas nécessaires. La palette de couleurs est épurée, les méchants étant de la même couleur que le sol et les murs. L'arrière-plan en parallaxe reprend plutôt les couleurs du premier plan et des personnages, ce qui provoque une forte fatigue oculaire. Tout évoque la Famicom, sans rien de vraiment remarquable ni de surprenant. Je trouve que c'est une occasion manquée. Même les prétendues cinématiques sont fades. Vu la façon dont le jeu se joue, j'ai l'impression qu'il manque juste assez pour le mettre en niveau S, voire A (puisque je n'ai pas ces lunettes roses). Il y a cependant quelques touches sympas, comme lorsque vous battez un boss ; les messages d'information défilent sur l'écran avec quelque chose comme « cible abattue ». Ensuite, vous avez droit à une explosion en plein écran avec beaucoup de bruit blanc.

## JEU

Je dis toujours que si un jeu traite d'un sujet, il faut qu'il soit excellent. C'est là que le jeu excelle. Les commandes sont réactives et les hitbox généreuses. Le jeu est un rêve éveillé. Cela ne veut pas dire qu'il est facile, loin de là. Il possède tous les éléments de base du jeu de plateforme : courir, sauter, glisser, tirer, sauter sur les murs, et même un grappin à bras, façon Bio-nic Commando. Tout est impeccable, je ne suis jamais resté bloqué, donc le level design est bon. Les objets à ramasser sont bons, seul le truc bizarre où les ennemis verts sont sur des plateformes vertes et les ennemis violets sur des plateformes violettes me fait mal aux yeux. Je suppose qu'on pourrait finir le jeu en deux jours pile, mais la fatigue oculaire causée par les couleurs ternes (tout semble identique) et la répétition en arrière-plan m'ont fait



lâcher le jeu toutes les trente minutes. Bien que les commandes soient précises, les combats sont plutôt limités au début, mais ça s'améliore. Il faut jouer au-delà de la première partie pour débloquer plus de contenu, mais il s'agit bien d'un jeu de plateforme, pas d'un jeu de combat. Bien que de nombreux niveaux s'appuient fortement sur les codes du jeu de plateforme, le jeu ne semble pas surfait. En fait, il y a des niveaux où l'on glisse presque constamment, juste pour arriver à ses fins, mais cela ne se répète pas dans le niveau suivant, qui possède sa propre mécanique. Les combats de boss sont aussi intéressants que les boss eux-mêmes. Le premier boss m'a rappelé Advance Wars et Metal Slug à la fois, juste « petit budget », si vous voyez ce que je veux dire.

## HISTOIRE

Oubliable. Des mineurs découvrent un artefact, qui recrache des ennemis qui prennent le contrôle de la ville. Douze gardiens les combattent, il n'en reste qu'un. Une armée d'ennemis attaque à nouveau la ville. Vous êtes « ce » gardien ? Plein de robots. L'histoire se déroule au QG, entre le niveau un et le niveau deux.

Une critique sur GOG a qualifié le jeu de « parfait ». Je suis content que nous ayons tous des goûts différents. Le jeu fait ce qu'il fait vraiment bien ; c'est indéniable, mais je trouve qu'il est un peu décevant pour la palette, les choix de couleurs et le design des personnages, un peu trop minimalistes pour être mémorables ou remarquables.

Les paramètres sont un autre atout des concepteurs : ils sont faciles à parcourir et ne vous submergent pas d'informations.



**Erik** travaille dans l'informatique depuis plus de 30 ans. Il a vu la technologie aller et venir. De la réparation de disques durs de la taille d'une machine à laver avec multimètres et oscilloscopes, en passant par la pose de câbles, jusqu'au dimensionnement de tours 3G, il l'a fait.



# MÉCÈNES

## DONS MENSUELS

Alex Crabtree  
 Alex Popescu  
 Andy Garay  
 Bill Berninghausen  
 Bob C  
 Brian Bogdan  
 Carl Andersen  
 CBinMV  
 Darren  
 Dennis Mack  
 Devin McPherson  
 Doug Bruce  
 Elizabeth K. Joseph  
 Eric Meddleton  
 Francis Gernet  
 Gary Campbell  
 George Smith  
 Henry D Mills  
 Hugo Sutherland  
 Jack  
 Jack Hamm  
 Jason D. Moss  
 Joao Cantinho Lopes  
 John Andrews  
 John Malon  
 John Prigge  
 Jonathan Pienaar  
 Joseph Gulizia  
 JT  
 Katrina

Kevin O'Brien  
 Lee Allen  
 Lee Layland  
 Leo Paesen  
 Linda P  
 Mark Shuttleworth  
 Moss Bliss  
 Norman Phillips  
 Oscar Rivera  
 Paul Anderson  
 Paul Readovin  
 Rino Ragucci  
 Rob Fitzgerald  
 Robin Woodburn  
 Roy Milner  
 Scott Mack  
 Sony Varghese  
 Taylor Conroy  
 Tom Bell  
 Tony  
 Tony Hughes  
 Vincent Jobard  
 Volker Bradley  
 William von Hagen

Randy Brinson  
 Frank Dinger  
 Robert JERÔME  
 Yvo Geens

## DONS

### 2025 :

Louis W Adams Jr  
 Borso Zsolt  
 Brian Kelly  
 Frits van Leeuwen

Le site actuel a été créé grâce à Arun (de notre canal Telegram) qui s'est occupé de reconstruire complètement le site, à partir de zéro, sur son temps libre.

La page Patrons aide à payer les coûts du domaine et de l'hébergement. Cet argent nous aide aussi pour la nouvelle liste des adresses mail.

Parce que plusieurs personnes ont demandé une option PayPal (pour un don ponctuel), j'ai ajouté un bouton sur le côté droit du site Web. De très sincères remerciements à tous ceux qui ont utilisé Patreon et le bouton PayPal. Leurs dons m'aident ÉNORMÉMENT.



<https://www.patreon.com/fullcirclemagazine>



<https://paypal.me/ronnietucker>



<https://donorbox.org/recurring-monthly-donation>



# COMMENT CONTRIBUER

## FULL CIRCLE A BESOIN DE VOUS !

Un magazine n'en est pas un sans articles et Full Circle n'échappe pas à cette règle. Nous avons besoin de vos opinions, de vos bureaux et de vos histoires. Nous avons aussi besoin de critiques (jeux, applications et matériels), de tutoriels (sur K/X/Ubuntu), de tout ce que vous pourriez vouloir communiquer aux autres utilisateurs de \*buntu. Envoyez vos articles à :

[articles@fullcirclemagazine.org](mailto:articles@fullcirclemagazine.org)

Nous sommes constamment à la recherche de nouveaux articles pour le Full Circle. Pour de l'aide et des conseils, veuillez consulter l'Official Full Circle Style Guide :

<https://bit.ly/fcmwriting>

Envoyez vos remarques ou vos expériences sous Linux à : [letters@fullcirclemagazine.org](mailto:letters@fullcirclemagazine.org)

Les tests de matériels/logiciels doivent être envoyés à : [reviews@fullcirclemagazine.org](mailto:reviews@fullcirclemagazine.org)

Envoyez vos questions pour la rubrique Q&R à : [questions@fullcirclemagazine.org](mailto:questions@fullcirclemagazine.org)

et les captures d'écran pour « Mon bureau » à : [misc@fullcirclemagazine.org](mailto:misc@fullcirclemagazine.org)

Si vous avez des questions, visitez notre forum : [fullcirclemagazine.org](http://fullcirclemagazine.org)

## FCM n° 218



**Date limite :**

Dimanche 8 juin 2025.

**Date de parution :**

Vendredi 27 juin 2025.

## Équipe Full Circle



**Rédacteur en chef** - Ronnie Tucker  
[ronnie@fullcirclemagazine.org](mailto:ronnie@fullcirclemagazine.org)

**Webmaster :**  
[admin@fullcirclemagazine.org](mailto:admin@fullcirclemagazine.org)

**Correction et Relecture :**  
Mike Kennedy, Gord Campbell,  
Robert Orsino, Josh Hertel, Bert Jerred, Jim  
Dyer et Emily Gonyer

Remerciements à Canonical, aux nombreuses  
équipes de traduction dans le monde entier et à  
Thorsten Wilms pour le logo du FCM.

**Pour la traduction française :**  
<https://www.fullcirclemag.fr>

**Pour nous envoyer vos articles en  
français pour l'édition française :**  
[webmaster@fullcirclemag.fr](mailto:webmaster@fullcirclemag.fr)



## Obtenir le Full Circle Magazine :

### Pour les Actus hebdomadaires du Full Circle :



Vous pouvez vous tenir au courant des Actus hebdomadaires en utilisant  
le flux RSS : <https://fullcirclemagazine.org/podcasts/>



de retour sur Spotify:  
<https://open.spotify.com/show/6JhPBFsm6cLEhGSbYsGarP>



et maintenant sur YouTube:  
[https://www.youtube.com/playlist?  
list=PLnv0U8wOzXu487qi5I2Isf-rQjEyKPAif](https://www.youtube.com/playlist?list=PLnv0U8wOzXu487qi5I2Isf-rQjEyKPAif)



**Format EPUB** - Les éditions récentes du Full Circle comportent  
un lien vers le fichier epub sur la page de téléchargements. Si vous  
avez des problèmes, vous pouvez envoyer un courriel à :  
[mobile@fullcirclemagazine.org](mailto:mobile@fullcirclemagazine.org)

### Obtenir le Full Circle en français :

<https://www.fullcirclemag.fr>

**MÉCÈNES FCM :** <https://www.patreon.com/fullcirclemagazine>